



Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : <http://oatao.univ-toulouse.fr/Eprints> ID : 18026

To cite this version :

Bréjeon, Alma. *Complémentarité de la médecine traditionnelle chinoise dans l'étude des affections climatiques chez le chien.*

Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse - ENVT, 2017, 162 p.

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository administrator: staff-oatao@inp-toulouse.fr.

COMPLÉMENTARITÉ DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE DANS L'ÉTUDE ET LE TRAITEMENT DES AFFECTIONS CLIMATIQUES CHEZ LE CHIEN

THÈSE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

DIPLOME D'ÉTAT

*présentée et soutenue publiquement
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

par

BRÉJEON, Alma

Née, le 29 septembre 1991 à ALLEMANS (24)

Directeur de thèse : M. Giovanni MOGICATO

JURY

PRÉSIDENT :

M. Christian VIRENQUE

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEURS :

M. Giovanni MOGICATO
Mme Alexandra DEVIERS

Professeur à l'École Nationale Vétérinaire de TOULOUSE
Professeur à l'École Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

MEMBRE INVITÉ :

M. François GONNEAU

Docteur Vétérinaire

Ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt
ECOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE TOULOUSE

Directrice : Madame Isabelle CHMITELIN

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

- M. AUTEFAGE André, *Pathologie chirurgicale*
- Mme CLAUW Martine, *Pharmacie-Toxicologie*
- M. CONCORDET Didier, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*
- M. DELVERDIER Maxence, *Anatomie Pathologique*
- M. ENJALBERT Francis, *Alimentation*
- M. FRANC Michel, *Parasitologie et Maladies parasitaires*
- M. MILON Alain, *Microbiologie moléculaire*
- M. PETIT Claude, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. SCHELCHER François, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*

PROFESSEURS 1° CLASSE

- M. BERTAGNOLI Stéphane, *Pathologie infectieuse*
- M. BERTHELOT Xavier, *Pathologie de la Reproduction*
- M. BOUSQUET-MELOU Alain, *Physiologie et Thérapeutique*
- Mme CHASTANT-MAILLARD Sylvie, *Pathologie de la Reproduction*
- M. DUCOS Alain, *Zootchnie*
- M. FOUCRAS Gilles, *Pathologie des ruminants*
- Mme GAYRARD-TROY Véronique, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*
- Mme HAGEN-PICARD, Nicole, *Pathologie de la reproduction*
- M. JACQUIET Philippe, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. LEFEBVRE Hervé, *Physiologie et Thérapeutique*
- M. LIGNEREUX Yves, *Anatomie*
- M. MEYER Gilles, *Pathologie des ruminants*
- M. PICALET Dominique, *Pathologie infectieuse*
- M. SANS Pierre, *Productions animales*
- Mme TRUMEL Catherine, *Biologie Médicale Animale et Comparée*

PROFESSEURS 2° CLASSE

- M. BAILLY Jean-Denis, *Hygiène et Industrie des aliments*
- Mme BOURGES-ABELLA Nathalie, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. BRUGERE Hubert, *Hygiène et Industrie des aliments d'Origine animale*
- Mme CADIERGUES Marie-Christine, *Dermatologie Vétérinaire*
- M. GUERRE Philippe, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. GUERIN Jean-Luc, *Aviculture et pathologie aviaire*
- Mme LACROUX Caroline, *Anatomie Pathologique, animaux d'élevage*

PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Mme **MICHAUD Françoise**, *Professeur d'Anglais*
M **SEVERAC Benoît**, *Professeur d'Anglais*

MAITRES DE CONFERENCES HORS CLASSE

M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la Reproduction*
Mme **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*
Mme **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
M. **DOSSIN Olivier**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
M. **JOUGLAR Jean-Yves**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*
Mme **LETRON-RAYMOND Isabelle**, *Anatomie pathologique*
M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et Mathématiques*
M. **MAILLARD Renaud**, *Pathologie des Ruminants*
M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*
Mme **MEYNADIER Annabelle**, *Alimentation*
Mme **PRIYMENKO Nathalie**, *Alimentation*
M. **VERWAERDE Patrick**, *Anesthésie, Réanimation*

MAITRES DE CONFERENCES (classe normale)

M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*
Mme **BENNIS-BRET Lydie**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
Mme **BIBBAL Delphine**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*
Mme **BOUCLAINVILLE-CAMUS Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*
Mme **BOUHSIRA Emilie**, *Parasitologie, maladies parasitaires*
M. **CONCHOU Fabrice**, *Imagerie médicale*
M. **CORBIERE Fabien**, *Pathologie des ruminants*
M. **CUEVAS RAMOS Gabriel**, *Chirurgie Equine*
Mme **DANIELS Hélène**, *Microbiologie-Pathologie infectieuse*
Mme **DEVIERS Alexandra**, *Anatomie-Imagerie*
M. **DOUET Jean-Yves**, *Ophthalmologie vétérinaire et comparée*
Mme **FERRAN Aude**, *Physiologie*
M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
Mme **LAVOUE Rachel**, *Médecine Interne*
M. **LE LOC'H Guillaume**, *Médecine zoologique et santé de la faune sauvage*
M. **LIENARD Emmanuel**, *Parasitologie et maladies parasitaires*
Mme **MEYNAUD-COLLARD Patricia**, *Pathologie Chirurgicale*
Mme **MILA Hanna**, *Elevage des carnivores domestiques*
M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, Imagerie médicale*
M. **NOUVEL Laurent**, *Pathologie de la reproduction (en disponibilité)*
Mme **PALIERNE Sophie**, *Chirurgie des animaux de compagnie*
Mme **PAUL Mathilde**, *Epidémiologie, gestion de la santé des élevages avicoles et porcins*
Mme **PRADIER Sophie**, *Médecine interne des équidés*
M. **RABOISSON Didier**, *Productions animales (ruminants)*
M. **VOLMER Romain**, *Microbiologie et Infectiologie*
Mme **WASET-SZKUTA Agnès**, *Production et pathologie porcine*

ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS

Mme **COSTES Laura**, *Hygiène et industrie des aliments*
Mme **LALLEMAND Elodie**, *Chirurgie des Equidés*
Mme **SABY-CHABAN Claire**, *Gestion de la santé des troupeaux bovins*

Remerciements

À notre président de jury,

À Monsieur le professeur Christian VIRENQUE

Professeur honoraire de la faculté Paul Sabatier à Toulouse

Anesthésiologie

Qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de notre jury de thèse.

Hommages respectueux.

À notre jury de thèse,

À Monsieur le professeur Giovanni MOGICATO

Maître de Conférences de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Anatomie et Imagerie médicale

Qui a accepté de superviser notre travail et nous a fait confiance dans sa réalisation.

Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

À Madame Alexandra DEVIERS

Professeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Anatomie et Imagerie médicale

Qui a aimablement accepté de faire partie de notre jury de thèse.

Sincères remerciements.

À notre membre invité,

À Monsieur François GONNEAU

Docteur en Médecine Vétérinaire

Pour ses précieux conseils, sa disponibilité et son énergie positive.

Et pour m'avoir transmis sa passion pour cette médecine complémentaire enrichissante.

Table des matières

LES ÉNERGIES CLIMATIQUES DANS LA MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE	21
1. Un système médical particulier.....	22
1.1. Une approche médicale différente	22
1.2. Un vocabulaire médical distinct.....	23
2. L'étiologie des maladies selon la médecine chinoise.....	23
3. Les causes externes de maladies : les 6 Excès.....	24
3.1. Les 6 énergies climatiques et leurs excès.....	24
3.1.1. <i>Les énergies climatiques, des énergies vitales [...]</i>	24
3.1.2. <i>[...] dont les excès peuvent mettre à mal l'équilibre organique.....</i>	25
3.2. Les énergies climatiques et les saisons	25
4. Maladies d'origine externe et symptomatologie	26
4.1. Les énergies climatiques et leurs correspondances organiques	26
4.2. Les maladies d'origine externe : étiologie et/ou sémiologie	27
LA GENÈSE DES MALADIES D'ORIGINE EXTERNE	29
1. La « santé » selon la Médecine Traditionnelle Chinoise.....	30
1.1. L'énergie « Qi » et sa circulation, gage de bonne santé	30
1.2. La notion de « terrain » en médecine chinoise.....	31
1.3. Le continuel bras de fer entre « Qi correct » et « Qi pathogène »	31
2. L'intrusion des énergies climatiques dans l'organisme.....	32
2.1. Les méridiens : concept et définition	32
2.2. Les méridiens : voies de pénétration de l'organisme.....	35
3. Les énergies climatiques et les 5 Éléments	37
3.1. Les 5 Mouvements : définition et organisation cyclique.....	37
3.1.1. <i>Les 5 Mouvements : symboles et puissances.....</i>	37
3.1.2. <i>Les 5 Mouvements : potentiels cycliques</i>	38
3.2. Les interactions entre les 5 Mouvements : la « Loi des 5 Éléments ».....	40
3.2.1. <i>Le principe d'engendrement (de production)</i>	40
3.2.2. <i>Le principe de contrôle (ou d'inhibition).....</i>	41
3.2.3. <i>Le rôle compensatoire de la Terre.....</i>	41
3.3. Déstabilisation de l'organisme via les 5 Mouvements.....	42

4.	Les énergies climatiques et les 6 niveaux d'énergie.....	45
4.1.	Présentation générale des 6 niveaux d'énergie	45
4.1.1.	<i>Le Yin et le Yang, deux potentiels énergétiques.....</i>	45
4.1.2.	<i>Le système à 6 niveaux d'énergie</i>	45
4.1.3.	<i>Les 6 niveaux d'énergie et les énergies climatiques.....</i>	46
4.1.4.	<i>Les 6 niveaux d'énergie et les méridiens</i>	47
5.	Les énergies climatiques et les couches superficielles de l'organisme	53
5.1.	Les méridiens superficiels.....	53
5.2.	Les couples de méridiens	53
5.2.1.	<i>Les couplages de position</i>	54
5.2.2.	<i>Les couplages de fonction.....</i>	54
6.	Synthèse : énergies climatiques et pathogénies.....	56
6.1.	Les maladies du Vent.....	56
6.2.	Les maladies de la Chaleur et de la Canicule	56
6.3.	Les maladies de l'Humidité	57
6.4.	Les maladies de la Sécheresse	57
6.5.	Les maladies du Froid.....	58
6.6.	Les maladies d'origine mixte.....	58
6.7.	L'évolution intra-organique des énergies climatiques.....	59
	LE DIAGNOSTIC DES AFFECTIONS CLIMATIQUES	61
1.	Médecine traditionnelle chinoise : un diagnostic précoce.....	62
2.	L'interrogatoire du propriétaire : premiers pas vers le diagnostic	62
2.1.	Interrogation sur la douleur.....	63
2.2.	Interrogation sur les urines et les selles	64
3.	L'examen clinique à distance : identifier les méridiens affectés.....	65
3.1.	Analyse de l'attitude	65
3.1.1.	<i>Décomposition de la locomotion</i>	65
3.1.2.	<i>La locomotion : muscles et méridiens.....</i>	66
3.1.3.	<i>La locomotion : mouvements et niveaux énergétiques.....</i>	68
3.2.	Interpréter les signes cliniques et l'attitude à l'aide des méridiens.....	70
3.2.1.	<i>Prérequis : les méridiens et l'énergie.....</i>	70
3.2.2.	<i>Interprétation des signes cliniques et de l'attitude</i>	71
4.	Les syndromes climatiques « simples ».....	83
4.1.	Les symptômes communs aux affections d'origine externe	84

4.2.	Les syndromes liés au Vent	84
4.3.	Les syndromes liés à la Chaleur.....	85
4.4.	Les syndromes liés à l'Humidité.....	86
4.5.	Les syndromes liés à la Sécheresse.....	87
4.6.	Les syndromes liés au Froid	88
5.	Quelques syndromes climatiques « mixtes ».....	88
5.1.	Les syndromes <i>Bi</i>	88
5.2.	Le syndrome <i>Lin</i>	89
5.3.	La grippe d'origine « Vent-Froid » : atteinte de l'appareil respiratoire et de l'appareil digestif.....	90
5.4.	La diarrhée d'origine « Humidité-Chaleur ».....	90
6.	L'examen clinique rapproché : détection des points d'acupuncture déséquilibrés	91
6.1.	Les points d'acupuncture : anatomie et fonction d'échange.....	91
6.2.	La palpation des points d'acupuncture.....	92
6.2.1.	<i>Détection des points d'acupuncture perturbés</i>	92
6.2.2.	<i>Les points de Résonance paravertébraux, points d'Assentiments (Yu)</i>	93
6.2.3.	<i>Les points d'Alarme (Mu)</i>	97
6.2.4.	<i>L'alternative à la palpation : détection des points perturbés à l'aide d'un « punctoscope »</i>	97
7.	Examen clinique rapproché : la prise des Pouls, détection des fonctions organiques affectées	98
7.1.	Un examen difficile mais très informatif.....	98
7.2.	Mise en œuvre technique	99
7.3.	L'interprétation des Pouls	100
7.3.1.	<i>La relation Pouls-Organe</i>	100
7.3.2.	<i>Les variations physiologiques des Pouls</i>	103
8.	Prise en considération des cycles énergétiques dans le diagnostic.....	104
8.1.	Prérequis : la circulation de l'énergie au sein des méridiens	104
8.1.1.	<i>Évolution qualitative de l'énergie au sein des méridiens</i>	104
8.1.2.	<i>La circulation énergétique</i>	105
8.2.	Les grands cycles de l'énergie et leurs applications	107
8.2.1.	<i>Le cycle nycthéral</i>	107
8.2.2.	<i>Le cycle annuel</i>	109
8.2.3.	<i>Le cycle vital</i>	111

LE TRAITEMENT DES AFFECTIONS CLIMATIQUES 115

1. Les indications de l'acupuncture et les affections d'origine externe	116
2. Les outils du traitement énergétique : les points d'acupuncture	116
2.1. Les points locaux	117
2.2. Les points de Résonance paravertébraux, points d'Assentiment (<i>Yu</i>).....	118
2.3. Les points d'Alarme (<i>Mu</i>).....	119
2.4. Les points Élémentaires (<i>Su</i> antiques, ou points d'extrémité des méridiens).....	119
2.5. Les points <i>Lo</i> et les points Source (<i>Junn</i>).....	122
2.6. Les points « articulaires »	124
2.7. Les points « musculaires »	124
2.8. Les points « nerveux »	124
3. Sélection des points à traiter en fonction de l'énergie climatique en jeux .	125
3.1. Les points spécifiques au Vent.....	125
3.2. Les points spécifiques à la Chaleur.....	126
3.3. Les points spécifiques à l'Humidité.....	126
3.4. Les points spécifiques au Froid.....	127
3.5. Les associations de points pour les syndromes mixtes	127
4. Sélection des points à traiter en fonction de l'examen clinique	128
4.1. Les points perturbés détectés directement	128
4.2. Sélection pratique après présélection théorique.....	128
5. La ponction d'acupuncture	129
5.1. Technique de tonification.....	129
5.2. Technique de dispersion	130
6. Autres techniques acupuncturales.....	131
6.1. Le laser.....	131
6.2. La saignée	131
6.3. Les implants d'or	132
7. Contrôle thérapeutique.....	132

MISE EN PRATIQUE : Traitement de quelques affections climatiques.. 135

1. Les affections climatiques en pratique	136
2. Atteinte de l'appareil locomoteur : traitement des syndromes <i>Bi</i>	136
2.1. Traitement de la douleur	136
2.1.1. <i>Points généraux de traitement de la douleur</i>	136

2.1.2.	<i>Points régionaux de traitement de la douleur</i>	137
2.1.3.	<i>Points locaux</i>	137
2.2.	Élimination des facteurs pathogènes externes	137
2.3.	Traitement des rhumatismes musculaires	138
2.4.	Traitement des rhumatismes articulaires.....	138
2.5.	Évolution post-traitement.....	138
3.	Atteinte de l'appareil urinaire : traitement du syndrome <i>Lin</i>	139
3.1.	Ouvrir la Voie des eaux	139
3.2.	Éliminer la Chaleur	139
3.3.	Éliminer l'Humidité	139
3.4.	Évolution.....	140
4.	Traitement des différentes atteintes de l'appareil digestif.....	140
4.1.	Traitement général des affections digestives d'origine externe.....	140
4.2.	Traitement des diarrhées aiguës : association Chaleur-Humidité.....	140
4.2.1.	<i>Dans tous les cas : éliminer la Chaleur</i>	141
4.2.2.	<i>En fonction des symptômes</i>	141
4.2.3.	<i>Évolution</i>	141
4.3.	Traitement de la « grippe intestinale » : association Vent-Froid.....	141
4.3.1.	<i>Evacuer le Froid</i>	141
4.3.2.	<i>Évolution</i>	142
5.	Traitement des différentes atteintes de l'appareil respiratoire	142
5.1.	Tonifier le Poumon	142
5.2.	Expulser les facteurs pathogènes externes	143
5.2.1.	<i>Syndrome Vent-Chaleur ou Chaleur</i>	143
5.2.2.	<i>Syndrome Vent-Humidité</i>	143
5.2.3.	<i>Syndrome Vent-Froid ou Froid</i>	143
5.3.	Évolution.....	143
6.	Atteinte superficielle : traitement du coup de chaleur.....	144
6.1.	Pathogénie.....	144
6.2.	Traitement acupunctural	144
6.3.	Pronostic et évolution	145
	Conclusion : une médecine complémentaire à part entière	147

ANNEXES	153
1. <i>Annexe 1</i> : Rhumatismes musculaires chez un Berger hollandais.....	154
2. <i>Annexe 2</i> : Diarrhée aiguë chez un chiot Golden retriever.....	156
3. <i>Annexe 3</i> : Bronchite aiguë chez un Braque allemand	158
4. <i>Annexe 4</i> : Coup de Chaleur chez un Bouledogue français	160

Table des illustrations

Figures

Figure 1 : Disposition générale des méridiens	35
Figure 2 : Les 5 Eléments, potentiels cycliques	39
Figure 3 : Le Tai Ji et les cycles d'engendrement et de contrôle	40
Figure 4 : Correspondances entre les énergies atmosphériques et les 5 mouvements	43
Figure 5 : Le Tai Ji et les 6 niveaux énergétiques	46
Figure 6 : Le Tai Ji, le cycle nyctéméral et les énergies atmosphériques	47
Figure 7 : Le niveau énergétique des méridiens et leur topographie.....	48
Figure 8 : Des énergies climatiques aux méridiens : les niveaux énergétiques	50
Figure 9 : Organisme et influence des énergies célestes et terrestres	51
Figure 10 : Les couples de position des méridiens.....	54
Figure 11 : Couplages de fonction, exemple des méridiens Foie et Vésicule Biliaire.....	55
Figure 12 : Anatomie musculaire des membres et méridiens	67
Figure 13 : Le mouvement et les 6 niveaux d'énergie.....	69
Figure 14 : La pathogénie des divers rhumatismes dus à l'Humidité.....	87
Figure 15 : Signification des points de Résonance paravertébraux et des points Alarme	95
Figure 16 : Disposition des principaux points du tronc : points de Résonance paravertébraux et points d'Alarme	96
Figure 17 : Principe de la prise des Pouls en MTC	100
Figure 18 : Localisation des Pouls en MTC chez le chien	102
Figure 19 : Le Tai Ji et l'évolution qualitative de l'énergie au sein des méridiens	105
Figure 20 : Les trois circuits de l'énergie dans l'organisme	106
Figure 21 : Le Tai Ji et la circulation énergétique.....	107
Figure 22 : Périodes d'activité maximale des méridiens (heure solaire)	108
Figure 23 : Variations saisonnières normales des activités organiques en MTC.....	110
Figure 24 : Disposition des points Elémentaires	121
Figure 25 : Disposition et technique d'utilisation des vaisseaux <i>Lo</i>	123
Figure 26 : Technique de tonification énergétique.....	130
Figure 27 : Technique de dispersion énergétique.....	131

Tableaux

Tableau 1 : Les énergies climatiques, les saisons et l'organisme	26
Tableau 2 : Les 5 mouvements, les énergies climatiques et l'organisme	37
Tableau 3 : Les énergies climatiques et les 5 mouvements.....	43
Tableau 4 : Le système à 6 niveaux d'énergie	46
Tableau 5 : Des énergies climatiques aux méridiens : les niveaux énergétiques	49
Tableau 6 : Les différentes pathogénies du Vent	56
Tableau 7 : Les différentes pathogénies de la Chaleur.....	57
Tableau 8 : Les différentes pathogénies de l'Humidité	57
Tableau 9 : Les différentes pathogénies de la Sécheresse.....	58
Tableau 10 : Les différentes pathogénies du Froid	58
Tableau 11 : Caractéristiques des douleurs provoquées par les énergies climatiques	64
Tableau 12 : Caractéristiques des urines en fonction des énergies climatiques en jeu	64
Tableau 13 : Caractéristiques des selles en fonction des énergies climatiques en jeu	65
Tableau 14 : Concordances entre mouvement, niveau énergétique et méridiens	70
Tableau 15 : Méridiens et symptomatologie	72
Tableau 16 : Particularités des points perturbés.....	93
Tableau 17 : Les Pouls particuliers des Organes.....	102
Tableau 18 : Variations saisonnières normales des Pouls en MTC	110

Table des sigles et des abréviations

1.	C.	Cœur
2.	E. ou Est	Estomac
3.	F.	Foie
4.	Gen.	Génital
5.	G.I.	Gros Intestin
6.	H.M.	Hors Méridien
7.	I.G.	Intestin Grêle
8.	M.C.	Maitre du Cœur
9.	MTC	Médecine Traditionnelle Chinoise
10.	P.	Poumon
11.	R. ou Rn	Rein
12.	Rte	Rate (Pancréas)
13.	T.R.	Triple Réchauffeur
14.	V.B.	Vésicule Biliaire
15.	V.C.	Vaisseau Conception
16.	V.G.	Vaisseau Gouverneur

« Pendant très longtemps,
les médecines traditionnelles ont été qualifiées,
en Europe tout au moins, de parallèles, différentes, alternatives,
douces, globales, holistiques, ou mieux, naturelles, etc.
Elles sont critiquées par ceux des ignorants qui ont le moins
l'expérience dans ce domaine qu'ils considèrent plutôt comme
ésotérique, donc dénudé de fondement.
Cet ostracisme, né de l'incompréhension de la thérapeutique
qui la sous-tend, conduit à un refus ou un rejet de cette théorie
qualifiée de passéiste, ésotérique, mystique,
et correspond à une négation de tout progrès. »

(Chan Way Tim, 1987)

Dans la pensée chinoise :

« Une cause distincte et séparée est sans importance ;
ce sont les relations au sein d'un modèle qui importent.
C'est le patient en entier qui est traité, jamais pour une cause,
mais bien pour la configuration unique de ses signes et symptômes.
L'idée de causalité en médecine chinoise est en définitive
une manière d'identifier et de qualifier les importantes relations
entre l'environnement, le tempérament, le style personnel de vie,
la santé et la maladie. »

(Kaptchuk, 1999)

Introduction

Il est parfois aisé d'effectuer le rapprochement direct entre une affection et un climat en particulier. Prenons l'exemple d'un coup de froid et du rhume, de la grippe ou de la bronchopneumonie qui peuvent en résulter. Il en est de même pour l'humidité et les rhumatismes, conséquences possibles de ce climat, ou encore pour un coup de chaleur et le coma qu'il peut entraîner... Cependant, le cheminement exact de l'élément pathogène responsable depuis son lieu de pénétration, jusqu'aux organes touchés, demeure inconnu en Occident. Ces maladies sont la plupart du temps identifiées à travers leurs symptômes, leur pathogénie restant floue.

Dans la tradition acupuncturale, ces processus sont au contraire parfaitement décrits depuis plusieurs millénaires et portent le nom de « maladies d'origine externe ».

La médecine traditionnelle chinoise classe les différentes causes de maladies selon la « Théorie des trois étiologies » de Chen Wu Ze, distinguant : « causes externes », « causes internes » et « causes ni internes ni externes ». La première catégorie correspond aux dérèglements climatiques, étroitement liés aux saisons et à l'environnement. Nous allons ici traiter de ces « maladies d'origine externe », en développant les apports à la fois théoriques, diagnostiques et thérapeutiques de la Médecine Traditionnelle Chinoise à ce sujet.

Remarque 1 : la pensée chinoise est fonctionnelle et holistique, et son langage est analogique et métaphorique. Ainsi, les termes imagés qu'elle emploie peuvent être, aux premiers abords, jugés trop simples et pas assez « scientifiques » par un esprit occidental. Mais attention car cette apparente simplicité englobe une immense complexité.

Remarque 2 : la médecine chinoise est un système de pensée indépendant qui s'est développé sur plus de deux millénaires. Ses fondements théoriques ont été écrits à partir des observations et des expériences cliniques de médecins chinois réputés, et à la lumière de la philosophie chinoise antique. Ils sont énoncés dans le plus ancien livre de médecine chinoise connu, le *Huangdi Neijing* « Classique de l'Interne de l'Empereur Jaune » (453-221 av. J.-C. à 221 av. J.-C.-220 ap. J.-C.). Synthèse des courants de pensée et des observations cliniques, il est considéré comme l'ouvrage fondamental de la pensée médicale chinoise.

Première partie

LES ÉNERGIES CLIMATIQUES
DANS LA MÉDECINE
TRADITIONNELLE CHINOISE

1. Un système médical particulier

1.1. Une approche médicale différente

Face aux maladies, la science occidentale se concentre sur l'agent pathogène, qu'elle identifie comme facteur causal de l'affection. Elle l'extrait du contexte dans lequel il s'est installé pour tenter de le définir, de l'identifier, de l'analyser. Par exemple, face à une grippe, le germe qui se développe et se multiplie est identifié comme agent causal de la maladie. Pourtant, on continue de dire que l'on a « attrapé froid », malgré la connaissance populaire de la théorie des germes pathogènes.

La médecine orientale, quant à elle, considère comme facteurs responsables, non pas les bactéries, champignons ou virus, mais les causes inhérentes à l'organisme, les causes liées au comportement de l'individu, ainsi que les erreurs permanentes d'alimentation. L'identification de ces agents responsables passe par l'observation minutieuse de plusieurs paramètres :

- conditions de développement de la maladie ;
- circonstances d'apparition ;
- symptômes associés ;
- organisme touché.

Il est important de se souvenir que dans la médecine traditionnelle chinoise (MTC), aucun élément, aucun phénomène n'est considéré en lui-même, sorti du Tout, mais qu'il est défini par les relations qu'il entretient avec les autres. Elle intègre une vision très globale des choses et pose comme principe l'analogie du microcosme avec le macrocosme. Si nous reprenons l'exemple de la grippe, ce sont cette fois-ci les processus d'interaction, d'adaptation et de défense qui surviennent entre l'agent causal « agressif » et l'organisme exposé qui sont principalement pris en compte.

Les nombreuses différences qui séparent ces deux sciences de l'être ne signifient pas pour autant que ces deux systèmes médicaux s'excluent, ils se chevauchent au contraire en grande partie. À ce propos, l'acupuncteur Chan Way Tim écrit : « il est impératif que l'acupuncture et la médecine occidentale, avec l'apport considérable de chacune, soient jugées comme complémentaires et non comme parallèles », car « qui dit parallèle suppose en effet l'impassibilité totale d'une réunion » (1987).

1.2. Un vocabulaire médical distinct

Avant de commencer cette étude, il est important de définir les concepts de « maladie », « syndrome », « signe » et « symptôme » en médecine chinoise.

D. Buchillet s'exprime à ce sujet dans un article de la *Revue d'anthropologie des connaissances* : « en médecine chinoise, la « maladie » équivaut au symptôme de la médecine occidentale » (2014). En effet, G. Maciocia explique dans son livre *Les principes fondamentaux de la médecine chinoise*, que, par exemple, la toux et la diarrhée sont considérées dans ce système médical comme des « maladies », alors qu'elles ne sont que des symptômes d'une maladie en médecine occidentale.

D'un autre côté, un syndrome en médecine chinoise est un ensemble de signes et de symptômes : « il est le reflet de la cause, de la localisation, de la pathogénie, de la nature ou du caractère du trouble chez un patient spécifique et à un moment donné de la maladie » (Buchillet, 2014).

Finalement, la conception des signes et des symptômes est plus large dans ce système médical, la médecine chinoise prenant en compte des éléments souvent non considérés comme pertinents en matière de diagnostic par la médecine occidentale. Par exemple, une sensibilité excessive au Froid, un manque de volonté marqué, ou encore une anxiété importante sont pris en considération dans l'examen de l'animal. Mais il ne faut pas oublier que « chaque signe et symptôme n'ont de sens qu'en relation avec les autres manifestations cliniques présentées par le patient. [...] C'est pourquoi l'on dit souvent que la médecine chinoise s'intéresse davantage aux relations qu'aux causes » (Buchillet, 2014).

2. L'étiologie des maladies selon la médecine chinoise

En MTC, les nombreuses causes des maladies ont été classées de différentes manières au cours des siècles, suivant l'évolution de la pensée chinoise.

Le *Huangdi Neijing* divise ces dernières en deux catégories, suivant le *Yin* et le *Yang* : « l'apparition des perversités déclenche des maladies soit au niveau *Yin* soit au niveau *Yang*. Quand c'est au niveau *Yang*, l'affection provient du Vent, de la Pluie, du Froid ou de la Canicule. Quand c'est au niveau *Yin*, elle provient de l'alimentation, du lieu de vie ou du déséquilibre du *Yin* et du *Yang* résultant d'une joie ou d'une colère ».

Ce système de classification a été remplacé sous la dynastie Song par la « Théorie des trois étiologies » de Chen Wu Ze qui distingue « causes externes », « causes internes » et « causes

ni internes ni externes ». On différencie donc deux types d'énergies perverses : les énergies perverses endogènes (provenant des Organes-Entrailles et du mental) et les énergies perverses exogènes (d'origines externes).

Nous allons développer ici les énergies pathogènes d'origine externe et les affections associées.

Remarques :

- en médecine chinoise, le mot « pervers » est employé dans le sens « qui est enclin à faire le mal ». Une énergie perverse, ou une perversité, définit alors un climat pathogène, c'est-à-dire toute énergie capable de perturber l'équilibre de l'organisme ;
- certaines maladies d'origine interne peuvent présenter des similitudes avec celles dues aux 6 Excès. Ces pathologies de Vent interne, Froid interne, etc. ne relèvent cependant pas de déséquilibre entre l'animal et le milieu extérieur, mais plutôt de déséquilibres du *Yin/Yang*, du *Qi* et du Sang, ou de l'activité des Viscères.

3. Les causes externes de maladies : les 6 Excès

Selon la MTC, les énergies externes, ou 6 Excès, que sont : le Vent, le Froid, l'Humidité, la Sécheresse, la Chaleur et la Canicule, sont à la fois énergies vitales et facteurs pathogènes.

3.1. Les 6 énergies climatiques et leurs excès

3.1.1. *Les énergies climatiques, des énergies vitales [...]*

Dans la pensée chinoise, l'organisme est un tout intégré en étroite relation avec son environnement. Lorsque celui-ci varie, par exemple au cours des saisons, via les énergies climatiques associées, l'organisme évolue en parallèle. Ces énergies naturelles sont vitales et bénéfiques aux organismes, à la fois végétaux et animaux. Tout comme le soleil associé à la pluie est nécessaire au bourgeonnement printanier, ou tout comme l'ensoleillement l'est à la fructification estivale, les manifestations climatiques sont indispensables au bon fonctionnement des organismes humains et animaux. Par conséquent, **Vent, Froid, Humidité, Sécheresse, Chaleur et Canicule** sont des modifications climatiques normales, non pathogènes, auxquelles les organismes vivants sont capables de s'adapter. On les appelle les 6 *Qi* (*Lui Qi*).

3.1.2. [...] dont les excès peuvent mettre à mal l'équilibre organique

Cependant, dans certaines conditions, ces énergies climatiques peuvent affecter l'organisme à un tel point que celui-ci n'est plus capable de restaurer son équilibre. C'est notamment le cas lorsqu'elles surviennent en dehors de leurs périodes associées, qu'elles affectent un organisme affaibli, ou qu'elles sont démesurées. Il s'agit alors de « pathologies de désynchronisation de l'homme [ici de l'animal] avec le macrocosme » comme l'écrit L. Minh dans un article de la *Revue française d'acupuncture* (1985). Ces énergies deviennent alors pathogènes, elles sont dites perverses et sont appelées les « 6 Excès », les « 6 Viciés » ou encore les « 6 Incorrects » (*Xie*). Ces facteurs pathogènes d'origine externe peuvent aussi se combiner, en particulier le Vent, souvent vecteur des autres climats.

Le fait de considérer les énergies climatiques comme pouvant être à l'origine de maladies n'est pas propre à la MTC, comme l'explique P. Unschuld : « holding certain natural environmental agents responsible for the outbreak of various diseases has been a ubiquitous and perhaps timeless attitude ever since people's eyes were opened to believe in such causation » (*Huang Di Nei Jing Su Wen*, 2003).

3.2. Les énergies climatiques et les saisons

Les énergies climatiques, présentées ci-dessus, peuvent être rencontrées au cours de toutes saisons, mais elles s'expriment majoritairement pendant l'une d'entre elles (voir Tableau 1 ci-dessous). On observe ainsi la prédominance de certaines affections lors des différentes saisons, avec principalement des maladies :

- du Vent au printemps (6 Février – 5 Mai) ;
- de la Chaleur et de la Canicule en été (6 Mai – 5 Août) ;
- de l'Humidité en fin d'été, début d'automne (27 Juillet – 15 Août) ou lors d'un séjour prolongé dans un lieu humide ;
- de la Sécheresse au cœur de l'automne (6 Août – 5 Novembre) ;
- du Froid en hiver (6 Novembre – 5 Février).

Remarque : la Canicule, ou Chaleur estivale, est différente de la Chaleur par son degré plus élevé et par le fait qu'elle se manifeste uniquement en été, mais leur pathogénie très proche.

Tableau 1 : Les énergies climatiques, les saisons et l'organisme

Energies climatiques	Vent	Chaleur	Humidité	Sécheresse	Froid
Saisons	Printemps	Eté	Fin d'été	Automne	Hiver
Organes	Foie	Cœur	Estomac	Poumons	Rein
Entrailles	Vésicule biliaire	Intestin grêle	Rate	Gros intestin	Vessie
Tissus	Tendons	Vaisseaux	Chair	Peau, poils	Os
Organes sensoriels	Yeux	Langue	Bouche	Nez	Oreilles
Liquides physiologiques	Larmes	Sueur	Salive	Sécrétions nasales	Salive épaisse

4. Maladies d'origine externe et symptomatologie

4.1. Les énergies climatiques et leurs correspondances organiques

L'analyse de ces affections, pouvant être qualifiées de « climatiques », met en évidence des symptômes récurrents. Par exemple, des tremblements sont généralement observés lors d'une maladie du Vent, tout comme une transpiration abondante est remarquée lors d'une maladie de la Chaleur. Ceci peut s'expliquer par le fait que les énergies atmosphériques sont capables d'exercer leur influence sur l'ensemble du réseau organique corporel, mais que celle-ci est principalement axée sur quelques « pièces du puzzle ». En effet, à chacune de ces cinq énergies climatiques correspondent un des cinq Organes et une des cinq Entrailles, eux-mêmes reliés à un tissu, un organe sensoriel et un liquide physiologique. Les 6 Viciés sont ainsi connectés à tout un secteur organique avec lequel ils entrent spécifiquement en résonance (voir Tableau 1 ci-dessus). Lors d'une manifestation en excès d'une des énergies climatiques, ce sont en premier lieu les éléments organiques du secteur associé qui sont susceptibles de présenter des défaillances ; ces dernières étant à l'origine des symptômes observés, on comprend mieux la notion de « symptomatologie climatique ».

Remarque : lors de cet exposé, les Organes et Entrailles cités sont écrits en majuscules, car ils font référence à la définition chinoise et non simplement à leur fonction propre comme en médecine occidentale. Par exemple, le Poumon chinois, affaibli notamment lors des maladies de la Sécheresse, ne renvoie pas uniquement à la fonction pulmonaire occidentale, mais à l'ensemble peau-système nerveux. Ces parentés traditionnelles trouvent leurs origines dans l'embryologie, viscères et tissus associés étant issus de lignées des feuillettes embryonnaires primitifs communs (Choain, 1977).

4.2. Les maladies d'origine externe : étiologie et/ou sémiologie

Un certain nombre d'affections, bien qu'elles ne soient pas directement produites par des dérèglements climatiques, sont également classées dans la catégorie des maladies d'origine externes. Ce regroupement n'a pas pour origine une étiologie commune mais une sémiologie identique. Par exemple, un grand nombre de maladies sont classées dans la catégorie « Vent-Chaleur », bien que l'animal n'ait été exposé ni au Vent, ni à la Chaleur. Il suffit pour cela que le patient présente des symptômes semblables à ceux traditionnellement décrits comme provenant d'une atteinte externe due à la combinaison du Vent et de la Chaleur (par exemple : fièvre, gorge enflée et douloureuse, crainte du Vent, pouls superficiel et rapide...). Dans ces cas, la détermination de l'agent pathogène ne se fait pas tant à partir d'un raisonnement étiologique que sémiologique. Les facteurs pathogènes externes sont donc en quelque sorte des « expressions de situations pathologiques », des « métaphores » qui mettent en relation changements climatiques et bouleversements organiques.

Ainsi, les organismes vivants sont normalement en mesure de s'adapter aux conditions climatiques, bénéfiques dans la plupart des cas ; mais celles-ci sont également capables d'ébranler l'équilibre organique, précieux socle de la « santé ».

Deuxième partie

LA GENÈSE DES MALADIES D'ORIGINE EXTERNE

1. La « santé » selon la Médecine Traditionnelle Chinoise

Comme le dit G. Soulié de Morant dans son *Précis de la vraie acupuncture chinoise* : « Par la conception de l'énergie, dont le déséquilibre est à l'origine, l'idée de ce qu'est la maladie n'est pas la même en médecine chinoise (et surtout en acupuncture) et en médecine européenne » (1993).

1.1. L'énergie « Qi » et sa circulation, gage de bonne santé

En médecine chinoise, l'énergie vitale « Qi » est considérée comme le phénomène inducteur de la matière : « le principe de réalité unique et un qui donne forme à toute chose et à tout être dans l'univers, et qui fait qu'il n'existe pas de démarcation entre les êtres humains et le reste du monde » (Cheng, 1997). Cette énergie favorise l'essor et le développement de la matière, elle la contrôle, la nourrit et la détruit parfois.

La circulation homogène de cette énergie Qi dans l'organisme est gage de bonne santé, G. Soulié de Morant explique ainsi : « toutes les maladies sont donc des dysfonctions de l'énergie, causant des troubles qui permettent des lésions » (1993).

Tout comme les points d'acupuncture, cette énergie est invisible à l'œil nu, au microscope, ou encore au scalpel. Pourtant, eux-mêmes apparaissent directement sur des clichés obtenus par thermographie, électrographie, convertographie, ou après marquage avec des isotopes radioactifs. Par conséquent, même si la conception résolument matérialiste de la science occidentale moderne a conduit à l'abandon de cette notion énergétique, doit-on pour autant réduire l'organisme à son aspect anatomique ?

Dans la médecine traditionnelle chinoise, cette notion énergétique est fondamentale. L'organisme est abordé selon une méthodologie analogique et non pas analytique comme dans la médecine occidentale. Le corps physique, lieu des affections de nature lésionnelle, implique non pas le recours unique à l'acupuncture, mais également aux remèdes et/ou à la chirurgie dans certains cas. Il est l'un des lieux de manifestation du phénomène vital, mais n'est pas directement assimilé à l'énergie qui l'imprègne, individualisée dans la notion de « corps énergétique ». Ainsi, deux « niveaux » du vivant sont pris en considération dans l'approche médicale chinoise : l'étage physique et l'étage énergétique, tous deux sous-tendus à travers la notion de « terrain ».

1.2. La notion de « terrain » en médecine chinoise

En médecine chinoise, le « terrain » correspond à l'état général du corps avant l'apparition de la maladie. Cette constitution influence la manière dont le corps se défend contre les affections et favorise ou non l'apparition de déséquilibres. Cette position d'avant-garde place la notion de « terrain » au centre du traitement acupunctural, la MTC ayant pour but de renforcer ce qui est précieux plutôt que d'aller contre ce qui va mal.

Le « terrain » d'un organisme vivant est constitué :

- **du terrain inné** : il relève de l'hérédité, il s'agit de la constitution de base, de l'héritage « santé », porteur des forces et des faiblesses de l'organisme ;
- **du terrain acquis** : il fait référence à la manière dont le corps se développe, s'entretient et se défend, essentiellement grâce à la respiration et à l'alimentation ;
- **des émotions** : elles ont un fort impact sur la constitution et chacune d'elles a un effet sur la qualité du *Qi*. Lorsqu'elles sont en excès (hors émotion passagère), elles peuvent perturber le terrain et occasionner des troubles ;
- **des traumatismes, des maladies, de l'hygiène de vie** : par exemple une ancienne fracture est considérée comme une porte d'entrée au froid et à l'humidité, une fragilité locale pouvant provoquer des rhumatismes.

Remarque : les troubles que peuvent entraîner les sentiments et les émotions sont susceptibles d'être à l'origine de maladies, dites « maladies d'origine interne ». Ces dernières sont opposées aux affections « externes » dans la mesure où la pathogénie ne comprend pas la pénétration de l'organisme.

1.3. Le continuel bras de fer entre « *Qi* correct » et « *Qi* pathogène »

Un organisme en bonne santé est le résultat d'un terrain fort et d'une circulation énergétique harmonieuse à l'intérieur de celui-ci, mais également entre l'intérieur et l'extérieur : « la force qui anime le terrain, plus encore que le terrain lui-même, dépasse en importance le microbe » (Soulié de Morant, 1993). Lorsque le terrain faillit, des énergies pathogènes extérieures sont susceptibles de s'immiscer. Toutes les agressions extérieures qu'un individu subit, notamment par les facteurs climatiques présentés précédemment, sont regroupées sous le nom de « *Qi* pathogène » ou « *Qi* Pervers » (*Xie Qi*). Inversement, on parle de « *Qi* correct » (*Zeng Qi*)

pour parler de *Qi* non pathogène, de l'énergie vitale, du « terrain ». La maladie, résultat de l'invasion de l'organisme par ces énergies externes, survient alors lorsque le *Qi* pathogène est plus fort que le *Qi* correct, c'est-à-dire :

- lorsque l'organisme touché est globalement affaibli, donc incapable de se défendre normalement (*Qi* correct très faible) ;
- lorsque l'organisme touché n'est pas malade au sens clinique du terme, mais présente un secteur organique momentanément déficient, ce qui le rend davantage réceptif à l'énergie reliée à ce secteur affaibli (*Qi* correct faible) ;
- ou enfin lorsque l'énergie climatique est de forte intensité et l'organisme sain non préparé s'y trouve brutalement exposé (*Qi* pathogène fort).

On note que c'est principalement l'état du *Qi* correct, le « terrain » qui détermine à partir de quand ces conditions extérieures deviennent causes de maladies. En effet, les 6 Excès, mêmes extrêmes, ne peuvent être causes de maladies que si l'organisme touché est affaibli, déséquilibré ou non préparé. On peut d'ailleurs lire dans le *Huangdi Neijing* (chap. 33) : « Le Pervers afflue là où il y a vide de Correct ».

Mais la place accordée au *Qi* Correct dans le déclenchement des affections d'origine externe ne doit pas nous faire oublier le rôle important tenu par le *Qi* Pervers, les énergies climatiques, dans la pathogénie de ces maladies.

2. L'intrusion des énergies climatiques dans l'organisme

Les agents atmosphériques, lorsqu'ils sont dits « agressifs », utilisent la voie des méridiens pour envahir l'organisme. Portes d'entrée corporelles et clés de l'acupuncture, ces derniers tiennent une place très importante en MTC.

Cependant, les assimiler uniquement à un simple alignement de points, comme c'est souvent le cas, serait une erreur, car la réalité est beaucoup plus complexe. C'est pour cela qu'il convient, avant d'introduire leur rôle dans les affections climatiques, de présenter plus en détail la notion de « méridien ».

2.1. Les méridiens : concept et définition

D'après la définition faite par F. Molinier dans son *Traité d'acupuncture vétérinaire*, un méridien est un flux énergétique longitudinal, matérialisé par un alignement de points d'acupuncture. Il balaye tout un secteur de l'organisme et détient sous son contrôle la fonction

d'un viscère, les couches du corps associées, ainsi que les tissus situés sur son trajet. En d'autres termes, il s'agit de lignes de force, d'axes énergétiques spatialement orientés répondant à un niveau d'énergie précis et tenant sous leur dépendance une ou plusieurs fonctions d'Organes associés. Le méridien constitue selon lui « une sorte de pinceau énergétique en liaison avec l'organisme d'une part, et en liaison avec le monde extérieur d'autre part, par l'intermédiaire des points d'acupuncture, lieux d'échange, d'accord, et de résonance privilégiés ».

Il ne faut cependant pas assimiler les méridiens aux lignes fictives et conventionnelles dessinées à la surface du tégument entre les points d'acupuncture rattachés à une même fonction. En effet, ceux-ci ne se situent nullement à la surface du tégument mais en dessous, et ne communiquent avec le milieu extérieur que par l'intermédiaire des points d'acupuncture et de certains territoires comme les extrémités digitées ou les ouvertures naturelles (bouche, nez, œil, fontanelle, oreille, anus, urètre, etc...).

Remarque : les méridiens peuvent être matérialisés par étude scintigraphique après injection sous cutanée d'isotopes radioactifs. Leur aspect scintigraphique suivant tout d'abord la répartition des points d'acupuncture puis le trajet des méridiens tels qu'ils sont décrits dans les traités d'acupuncture. On retrouve également les tracés de certains méridiens dans les « plis » embryologiques.

Le réseau des méridiens comprend :

- 12 méridiens principaux : les méridiens Poumon, Gros Intestin, Estomac, Rate (ou Rate/Pancréas), Cœur, Intestin Grêle, Vessie, Rein, Maître du Cœur, Triple Réchauffeur, Vésicule Biliaire, Foie (voir Figure 1 ci-dessous) ;
- 12 vaisseaux de liaison (ou vaisseaux *Lo* transversaux) unissant deux à deux les méridiens principaux ;
- 8 vaisseaux curieux (ou vaisseaux merveilleux), indépendants des autres méridiens ;
- des méridiens secondaires (non développés ici).

Les 12 méridiens principaux concernent les 12 principales fonctions de l'organisme (développées dans le Tableau 15 p. 72). Ils sont chacun reliés à un Organe dont ils portent le nom et débouchent aux extrémités des membres. Seules exceptions : les méridiens Maître du Cœur et Triple Réchauffeur, dont la fonction ne paraît pas évidente au premier abord, reflète respectifs du système orthosympathique et du système parasymphathique.

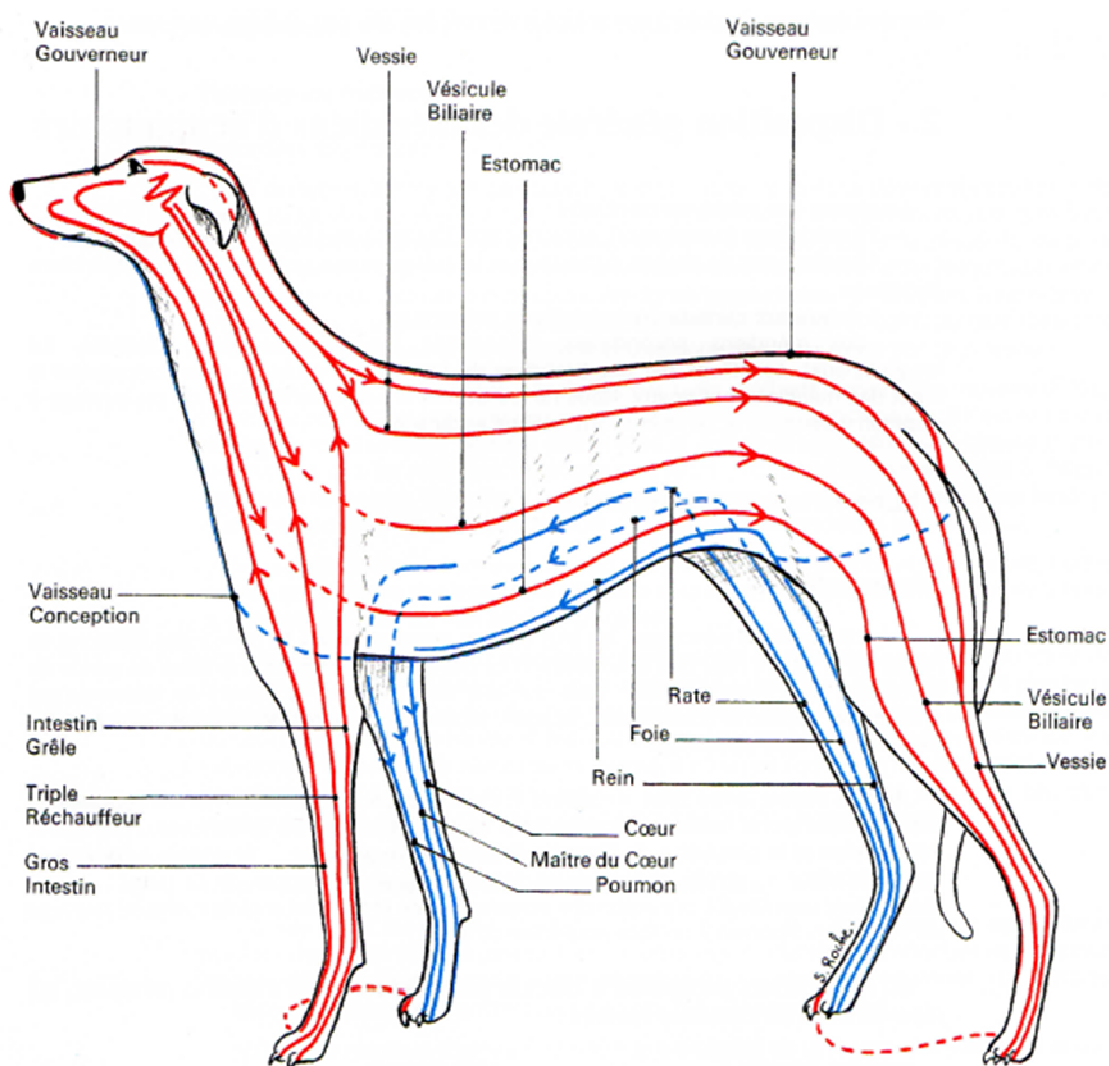
Remarque : attention, la dénomination générale des méridiens ne doit pas être prise à la lettre, la MTC ayant un raisonnement analogique, une approche conceptuelle et imagée, ces noms sont avant tout destinés à exprimer une idée de fonction.

Les vaisseaux curieux, au contraire des 12 méridiens principaux, impliqués dans la physiologie organique, sont reliés au comportement de l'individu. Parmi ces 8 vaisseaux merveilleux, deux nous intéressent particulièrement : le Vaisseau Gouverneur et le Vaisseau Conception. Le Vaisseau Gouverneur est situé le long de la ligne dorsale de l'organisme, c'est-à-dire le long du névraxe, et agit par l'intermédiaire du système nerveux central. Le Vaisseau Conception est lui situé le long de la ligne médiane ventrale, et possède un rôle de commande des organes par l'intermédiaire du système nerveux neurovégétatif. Ce méridien supporte notamment la charge d'adaptation des fonctions organiques aux exigences du milieu extérieur.

Ces deux vaisseaux merveilleux sont souvent rattachés aux 12 méridiens principaux pour des raisons de commodité et de simplification, en constituant ce qu'il est usuel de dénommer les 14 méridiens de l'acupuncture.

Les méridiens détiennent ainsi d'importantes fonctions et se trouvent en relation directe avec le milieu extérieur ; autant de particularités qui les placent en première ligne lors d'intrusion d'énergie(s) climatique(s) dans l'organisme.

Figure 1 : Disposition générale des méridiens



F. Molinier, *Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III*, Editions Phu Xuan, 2003, p36

2.2. Les méridiens : voies de pénétration de l'organisme

Les énergies d'origine externe pénètrent par la peau, les poils, le nez ou la bouche, puis empruntent la voie des méridiens pour envahir l'organisme. Elles franchissent la barrière protectrice du corps pour ensuite atteindre, si elles ne sont pas expulsées avant, les systèmes organiques fonctionnels. **Les énergies climatiques « agressives » provoquent ainsi des affections évoluant des couches les plus superficielles de l'organisme vers les Organes et les Entrailles, c'est-à-dire de l'extérieur vers l'intérieur.** Le *Huangdi Neijing* l'explique ainsi : « lorsque les maux externes envahissent le corps, ils commencent par envahir la peau et les cheveux ; s'ils ne sont pas expulsés, ils envahissent alors les Méridiens minuscules de communication [les Collatéraux *Luo* qui circulent dans l'espace compris entre

la peau et les muscles] ; s'ils ne sont pas expulsés, ils envahissent alors les Méridiens principaux, puis les cinq Organes *Yin*... Voilà comment les maux externes vont de la peau et des cheveux aux cinq Organes *Yin* ».

Les méridiens, portes d'entrée de ces énergies néfastes, possèdent normalement les fonctions d'interrelation organisme-environnement, d'adaptation, de mise en accord et en harmonie, ainsi que les rôles de défense et de protection face aux facteurs pathogènes. Mais, lorsque ces barrières de défense sont dépassées, submergées par les facteurs extérieurs, elles sont susceptibles de faillir. Les énergies climatiques « agressives » peuvent alors pénétrer l'organisme par la voie des méridiens, puis le déstabiliser selon trois modalités :

- Par le biais des 5 Mouvements, aussi appelés les 5 Éléments ;
- Par l'intermédiaire des 6 niveaux d'énergie ;
- Ou par les couches superficielles de l'organisme.

3. Les énergies climatiques et les 5 Éléments

Avant de développer comment les énergies climatiques atteignent les 5 Éléments, il est nécessaire de présenter leur organisation et les relations qui les animent.

3.1. Les 5 Mouvements : définition et organisation cyclique

3.1.1. Les 5 Mouvements : symboles et puissances

La médecine chinoise repose tout entière sur une philosophie selon laquelle tout ce qui existe se compose en proportions variées de cinq Mouvements, cinq Éléments. Les relations normales et pathologiques entre l'organisme et le milieu environnant, ainsi que sa structure et son fonctionnement interne, sont exprimées sous la forme d'un système dynamique universel fonctionnant autour de ces cinq potentiels, symbolisés par cinq Éléments : l'Eau, le Bois, le Feu, la Terre et le Métal. À chacun d'eux sont associés un des cinq Organes *Yin* (viscères creux, *zang* : le Rein, le Foie, le Cœur et le Maître du Cœur, la Rate et le Poumon), une des cinq Entrailles *Yang* (viscères pleins, *fu* : la Vessie, la Vésicule Biliaire, l'Intestin Grêle et le Triple Réchauffeur, l'Estomac et le Gros Intestin), un méridien et une influence atmosphérique dite « énergie climatique » (voir Tableau 2 ci-dessous). Comme l'explique A. Duron dans un article de *La revue d'acupuncture* : « Les Cinq Éléments on en effet tant dans le macrocosme que dans le microcosme, de nombreuses correspondances » (1966).

Tableau 2 : Les 5 mouvements, les énergies climatiques et l'organisme

Éléments	Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Saisons	Printemps	Été	Été prolongé	Automne	Hiver
Énergies climatiques	Vent	Canicule Chaleur	Humidité	Sécheresse	Froid
Organes	Foie	Cœur	Estomac	Poumons	Rein
Entrailles	Vésicule biliaire	Intestin grêle	Rate	Gros intestin	Vessie

Attention toutefois, car l'apparente simplicité du langage employé dans la MTC englobe une immense complexité. En effet, chaque terme choisi pour nommer chaque mouvement est un symbole qui englobe de nombreux concepts. Et comme l'explique P. Zeppa dans son *Guide*

pratique d'acupuncture du chien et du chat : « il est parfois difficile pour un esprit occidental d'assimiler ce cheminement de la pensée qui ne correspond pas à notre culture de langage » (2013). Il ne faut donc pas s'arrêter à la représentation primaire de ces Éléments qui nous vient tout de suite à l'esprit, mais les appréhender avant tout en tant qu'énergie particulière qu'ils symbolisent. P. Sionneau, praticien de médecine chinoise et auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le sujet, l'explique ainsi : « l'eau, le bois, le feu, la terre et le métal, bien que pouvant être les substances eau, bois, feu, terre et métal, elles-mêmes, ne sont généralement pas les aspects matériels de ces cinq « aspects ». Ce sont plutôt les cinq qualités, les cinq propriétés, les cinq natures universelles qui caractérisent l'ensemble des objets ou phénomènes de notre univers manifesté. Ils correspondent aussi aux cinq cycles du processus naturel et irréversible de l'évolution et des transformations naturelles de toute chose et de tout être. En d'autres termes, ce sont les cinq étapes du cycle croissance/décroissance du *Yin* et du *Yang* qui est à l'origine de toute manifestation ».

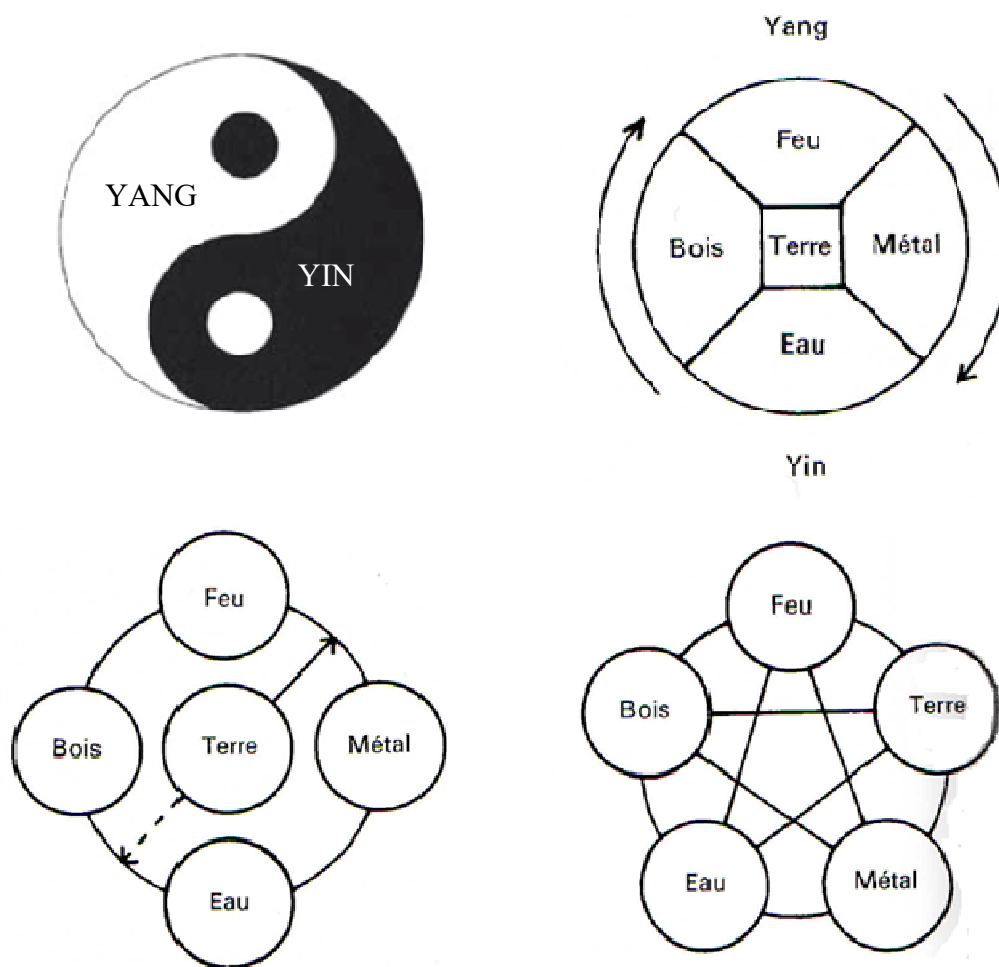
Remarque : les termes de « 5 Mouvements » ou « 5 Éléments » sont tous deux usités, mais plusieurs auteurs partagent l'avis de l'éminent sinologue et philosophe Feng You Lan lorsque celui-ci prône l'utilisation du terme « mouvement » dans son « Précis de l'histoire de la philosophie chinoise » : « le terme Wu Xing se traduit habituellement par : les cinq éléments. Nous ne devrions pas, cependant, les considérer comme des éléments statiques, mais plutôt comme cinq puissances dynamiques réagissant l'une sur l'autre ».

3.1.2. *Les 5 Mouvements : potentiels cycliques*

Comme l'introduit précédemment P. Sionneau, les 5 Mouvements sont : « les cinq étapes du cycle croissance/décroissance du *Yin* et du *Yang* qui est à l'origine de toute manifestation ». Ce cycle, appelé le Tai Ji, est présenté ci-après en regard de la révolution des 5 Éléments (voir Figure 2 ci-après).

C'est en observant les grands cycles naturels (le cycle saisonnier, le cycle journalier, le cycle de l'eau...) que les chinois ont bâti leur raisonnement et qu'ils ont émis l'hypothèse logique que les phénomènes vitaux suivent des cycles similaires. De nouveau, le terme de « mouvement » semble mieux adapté que celui d'« élément », dans la mesure où il rend compte de la dynamique du cycle.

Figure 2 : Les 5 Eléments, potentiels cycliques



F. Molinier, *Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 754*

Remarque : dans la schématisation des 5 Mouvements, l'intervention du secteur Terre s'effectue principalement à deux instants donnés, selon deux modalités de nature opposée :

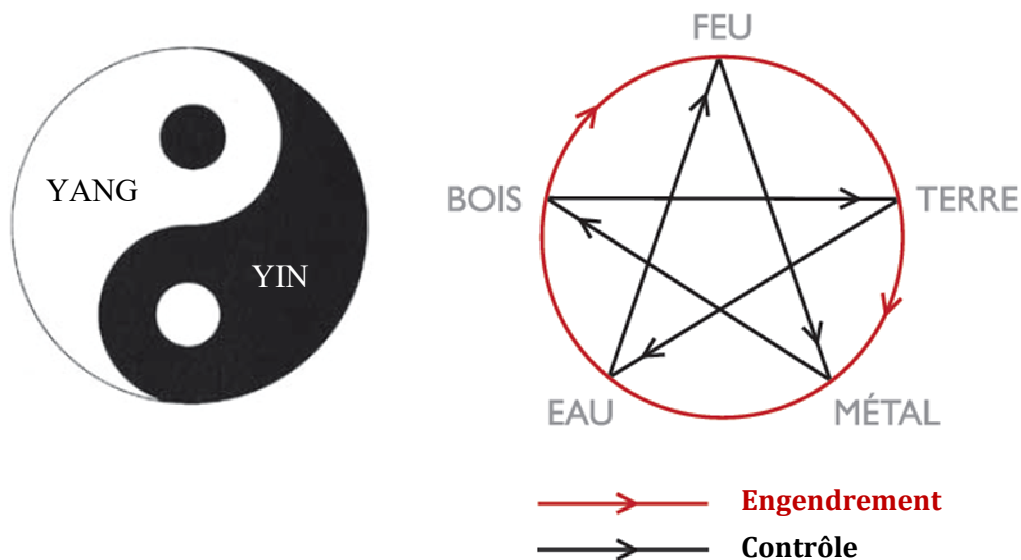
- entre les secteurs Feu et Métal : mode d'action de nature *Yin* de la Terre, passif, lié à une action de rétraction, de condensation (automne, ...) ;
- entre les secteurs Eau et Bois : intervention active, de nature *Yang*, correspondant à un mouvement d'expansion, de jaillissement, d'extériorisation (printemps, aube...). Ce mode d'intervention ne figure pas dans la représentation traditionnelle des 5 Éléments, mais ne doit pas pour autant être négligé.

L'explication de la représentation définitive de ce cycle et de toutes ces implications dépasse le cadre du sujet présenté, mais certains éléments de base, présentés ci-dessous, sont cependant nécessaires à la compréhension.

3.2. Les interactions entre les 5 Mouvements : la « Loi des 5 Éléments »

Chacun des 5 Mouvements subit et exerce une influence sur les autres, le tout étant coordonné par des processus de contrôle interne. Ces interactions, décrites sous le nom de règles ou « Loi des 5 Éléments », constituent la base de l'acupuncture énergétique (voir Figure 3 ci-dessous).

Figure 3 : Le Tai Ji et les cycles d'engendrement et de contrôle



R. Guilloux, Le toucher en médecine chinoise, 2006, Corps, 1, p. 99

3.2.1. Le principe d'engendrement (de production)

Le premier principe de la Loi des 5 Éléments est le principe d'engendrement, selon lequel chaque Mouvement donne naissance à celui qui lui succède. Chacun des Éléments « nourrit » le suivant avec un transfert d'énergie *Qi* : l'Eau permet la croissance du Bois, qui alimente le Feu, lui-même à l'origine de la Terre, etc. Il faut voir dans ce premier principe une forme de transfert apparent d'énergie d'un secteur à l'autre de l'organisme.

3.2.2. *Le principe de contrôle (ou d'inhibition)*

Le second principe de la Loi des 5 Éléments est le principe de contrôle, régulation naturelle dans laquelle des rapports de destruction ou d'inhibition empêchent le système de s'autoalimenter et de voir son énergie croître indéfiniment. En effet, lorsqu'un secteur gagne en puissance, il exerce alors un contrôle négatif d'autant plus fort sur le secteur qui se trouve après celui qui le suit dans le cycle des 5 éléments. Ce premier secteur dit en état « hyper » (ou en « plénitude »), engendre un état « hypo » (dit aussi en « vide ») chez celui qu'il contrôle. Le principe de contrôle se résume donc ainsi : l'Eau contrôle le Feu, le Feu contrôle le Métal, le Métal contrôle le Bois, le Bois contrôle la Terre, la Terre contrôle l'Eau.

Il faut voir, à travers ce cycle, davantage un mécanisme de soutien et d'harmonisation, qu'une soumission d'un élément par rapport à un autre. Comme l'explique P. Sionneau dans un article de son site web, ce principe « représente une participation active plus qu'un contrôle répressif [...] il permet certes de modérer et d'inhiber en cas d'excès, mais aussi de soutenir quand il y a faiblesse ou tout simplement d'aider quand tout va bien ».

Selon le *Huangdi Neijing*, la nature a à la fois besoin de forces qui engendrent et de forces qui restreignent. C'est le rôle que jouent ici ces deux principes. Car, sans le premier, rien ne saurait croître, et sans le deuxième, la croissance ne connaîtrait pas de limite. En d'autres mots, le frein est aussi utile que l'accélérateur. Ces deux lois de production et d'inhibition sont largement prédominantes dans les rapports existants entre les 5 Éléments, mais ne sont pas exclusives.

3.2.3. *Le rôle compensatoire de la Terre*

Le secteur Terre, neutre, intervient de manière passive, en transmettant directement l'énergie qu'il reçoit aux autres secteurs. Il apparaît alors *Yin* vis-à-vis des quatre autres Éléments périphériques, répondant plutôt à l'aspect *Yang*. Il n'est pas situé uniquement entre le « Feu » et le « Métal » et entre l'« Eau » et le « Bois », mais également au centre, d'où il renvoie l'énergie qu'il contient et celle qu'il reçoit vers les quatre autres secteurs. L'élément Terre détient donc le rôle de compenser, c'est-à-dire de répartir l'énergie.

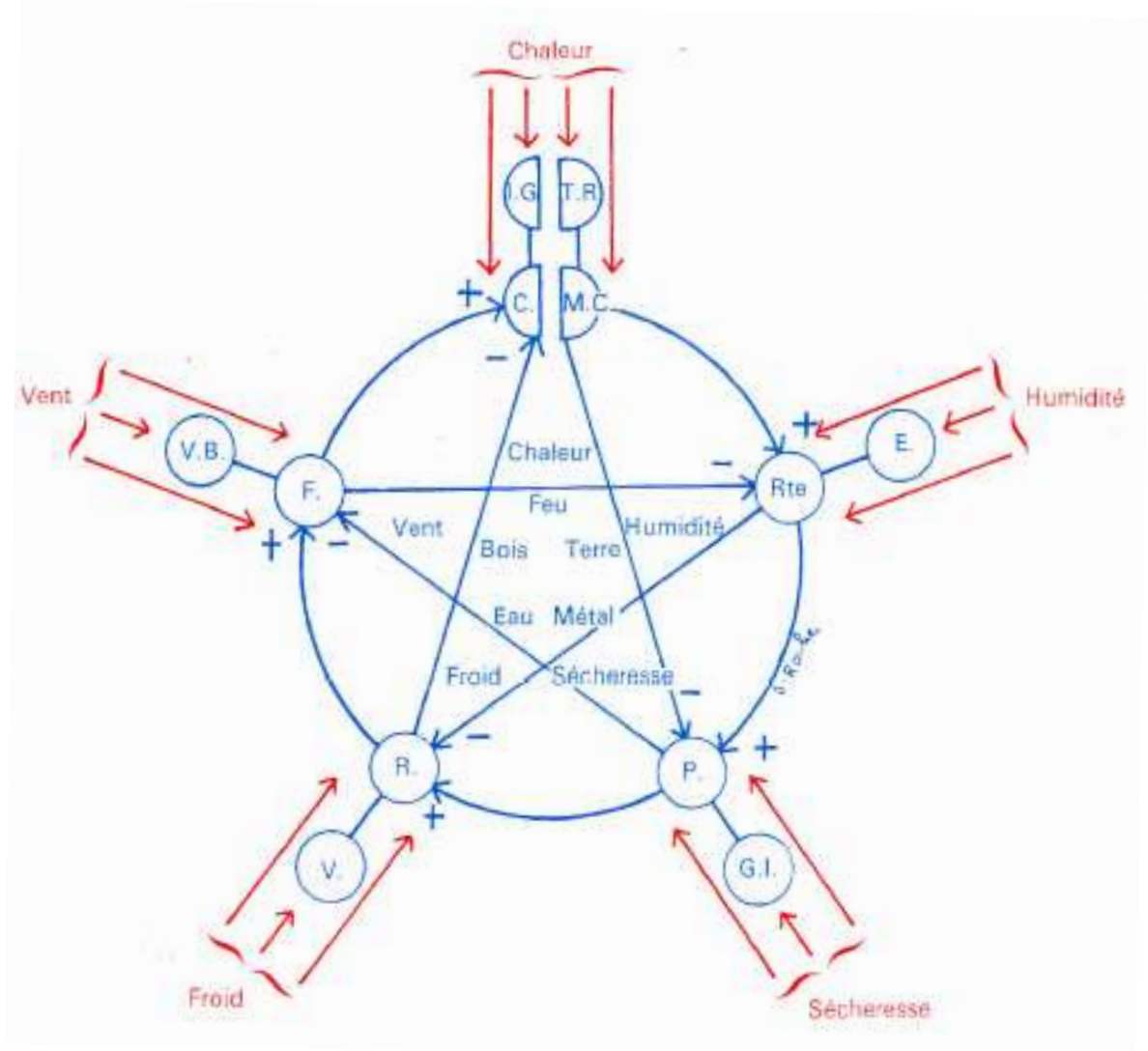
3.3. Déstabilisation de l'organisme via les 5 Mouvements

Comme nous l'avons vu précédemment, diverses règles régissent les relations entre les 5 Mouvements. Lorsque ces influences réciproques se produisent normalement, il y a harmonie et l'énergie circule de manière équilibrée entre chaque secteur. Dans le cas contraire, la dysharmonie favorise l'entrée des énergies climatiques qui mettent à mal l'équilibre physiologique. Ainsi, par l'intermédiaire des 5 Mouvements, les énergies atmosphériques peuvent être à l'origine de l'éclosion de processus pathologiques. Elles s'immiscent dans les méridiens, portes d'entrée de l'organisme, et atteignent les Organes et/ou les Entrailles placés sous leur influence directe (voir Tableau 3 et Figure 4 ci-dessous).

Tableau 3 : Les énergies climatiques et les 5 mouvements

Énergies climatiques	Mouvements concernés	Méridiens associés (Organes, Entrailles)
Froid	Eau	Rein, Vessie
Vent	Bois	Foie, Vésicule Biliaire
Chaleur	Feu	Cœur, Intestin Grêle, Triple Réchauffeur, Maître du Cœur
Humidité	Terre	Rate, Estomac
Sécheresse	Métal	Gros Intestin, Poumons

Figure 4 : Correspondances entre les énergies atmosphériques et les 5 mouvements



F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p802

Par exemple, dans le cas d'un climat de Sécheresse perverse, celle-ci exercera son influence notamment sur le Gros Intestin et le Poumon, pouvant entraîner selles dures et toux sèche.

La Loi des 5 Éléments, qui vient d'être détaillée, orchestre et harmonise le corps physique ; mais elle ne suffit pas pleinement à l'application de l'acupuncture, dans la mesure où elle prend en considération uniquement l'angle anatomique de l'organisme. Le support essentiel de l'acupuncture, le corps énergétique, est lui intégré à travers les 6 niveaux d'énergie.

4. Les énergies climatiques et les 6 niveaux d'énergie

4.1. Présentation générale des 6 niveaux d'énergie

4.1.1. *Le Yin et le Yang, deux potentiels énergétiques*

Dans la MTC, la santé est définie par l'équilibre entre le *Yin* et le *Yang* du corps : « quand le *Yin* et le *Yang* sont en harmonie, la santé est préservée » (adage chinois). Cette harmonie énergétique et organique est sans cesse menacée et sans cesse rétablie. Tout facteur qui rompt l'équilibre dynamique entre ces deux potentiels énergétiques *Yin* et *Yang* (ou *Yin Qi* et *Yang Qi*) est susceptible d'être la cause de maladies, mettant à mal l'harmonie du corps avec son environnement.

La classification chinoise des phénomènes selon la dichotomie *Yin-Yang*, « l'obscur et le lumineux », est le fruit de l'observation minutieuse des manifestations de la vie. Elle est aussi à l'origine de la représentation binaire de toutes les manifestations de l'énergie. Il ne faut pas oublier que cette mise en équation selon les potentiels énergétiques *Yin* et *Yang* correspond à une mentalité, une façon de voir les événements, une manière de les appréhender, de raisonner. Alors que l'Occident envisage un phénomène en l'analysant jusqu'à identifier ses rouages, alors qu'il tente d'en comprendre le mécanisme pour pouvoir ensuite l'utiliser et le modifier, l'esprit oriental raisonne par analogie.

D. Buchillet présente ces deux concepts dans un article de la *Revue d'anthropologie des connaissances* : « le *Yin* et le *Yang* sont deux principes antithétiques mais interdépendants qui traduisent la dualité inhérente à tout être ou à tout phénomène dans l'univers. Ils expliquent comment les choses fonctionnent entre elles et par rapport à l'univers. À l'origine, ces deux concepts se référaient à la position d'un objet par rapport au soleil : en ce sens, est *Yang* ce qui est exposé au soleil, *Yin*, ce qui ne l'est pas. Par la suite, leur sens a été étendu à d'autres domaines [...] Toutefois, *Yin* et *Yang* sont des concepts relatifs : il n'y a ni *Yin* ni *Yang* absolu ».

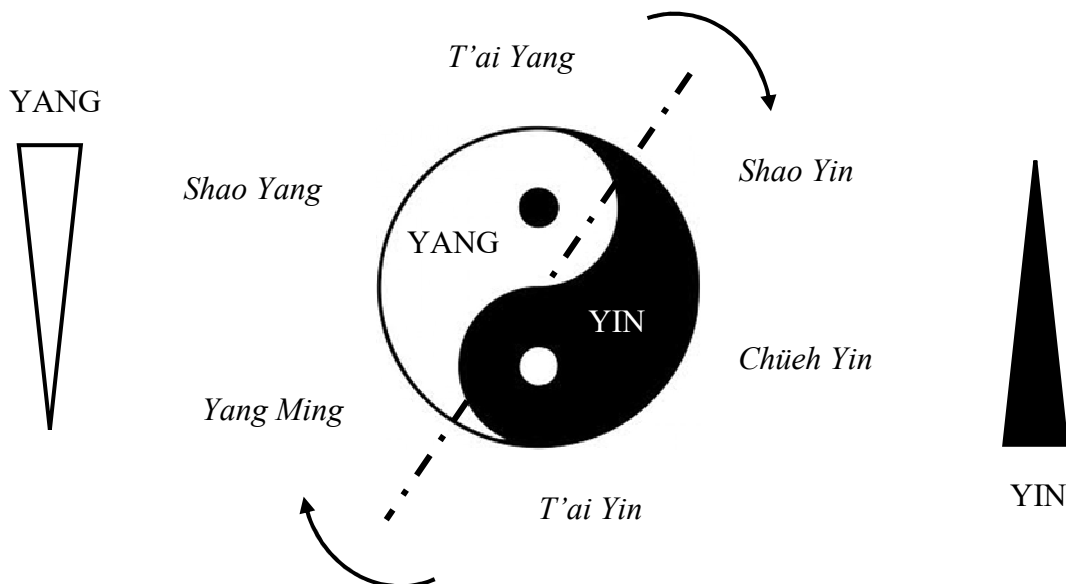
4.1.2. *Le système à 6 niveaux d'énergie*

C'est à partir cette mise en équation *Yin-Yang* de tout phénomène, et de la conception trinitaire de l'organisme issue des principes du Taoïsme (Essence-Substance-Manifestation), que le système à 6 niveaux d'énergie a été défini (voir Tableau 4 et Figure 5 ci-dessous).

Tableau 4 : Le système à 6 niveaux d'énergie

Niveaux d'énergie	Niveaux étagés	Significations
Yang	<i>T'ai Yang</i>	Grand <i>Yang</i>
	<i>Shao Yang</i>	Jeune <i>Yang</i>
	<i>Yang Ming</i>	<i>Yang</i> naissant
Yin	<i>T'ai Yin</i>	Grand <i>Yin</i>
	<i>Chüeh Yin</i>	<i>Yin</i> intermédiaire
	<i>Shao Yin</i>	Jeune <i>Yin</i>

Figure 5 : Le Tai Ji et les 6 niveaux énergétiques

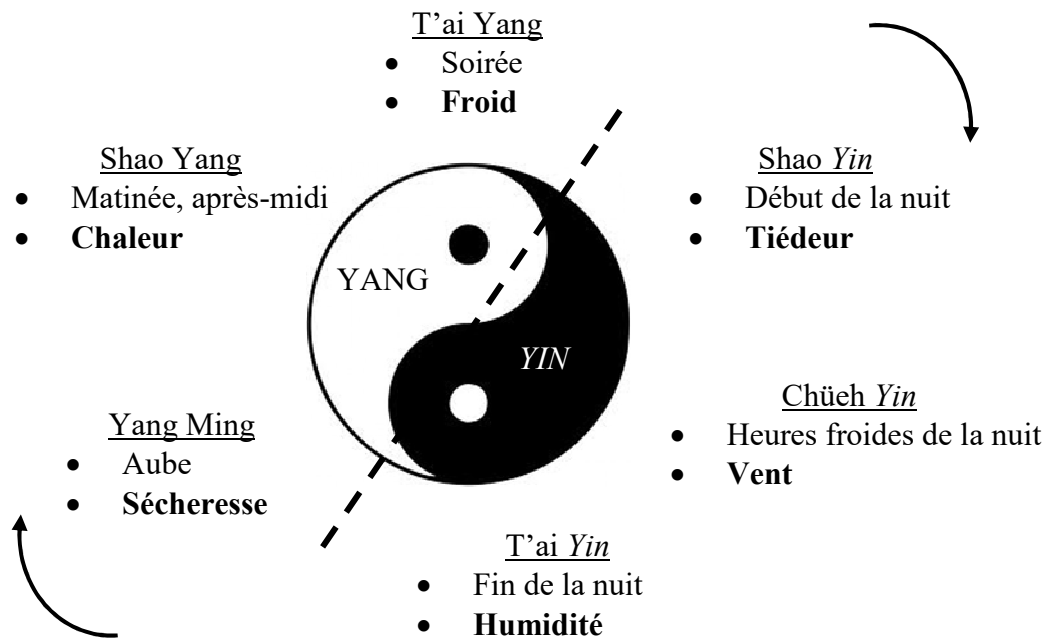


Source : réalisation personnelle

4.1.3. Les 6 niveaux d'énergie et les énergies climatiques

Si l'on repart de la définition première de ces concepts symboliques, le *Yang* représente, de manière opposée au *Yin*, ce qui est exposé au soleil. On peut donc associer, toujours par analogie : l'apogée du *Yin*, le niveau *T'ai Yin*, à la fin de la nuit, période pendant laquelle l'eau se condense pour former la rosée, naturellement associée à l'Humidité, ou encore le *Yang* naissant, *Yang Ming*, à l'aube, c'est-à-dire à la Sécheresse secondaire à l'ascension solaire. Les différentes associations sont présentées dans la figure ci-dessous (voir Figure 6).

Figure 6 : Le Tai Ji, le cycle nyctéméral et les énergies atmosphériques



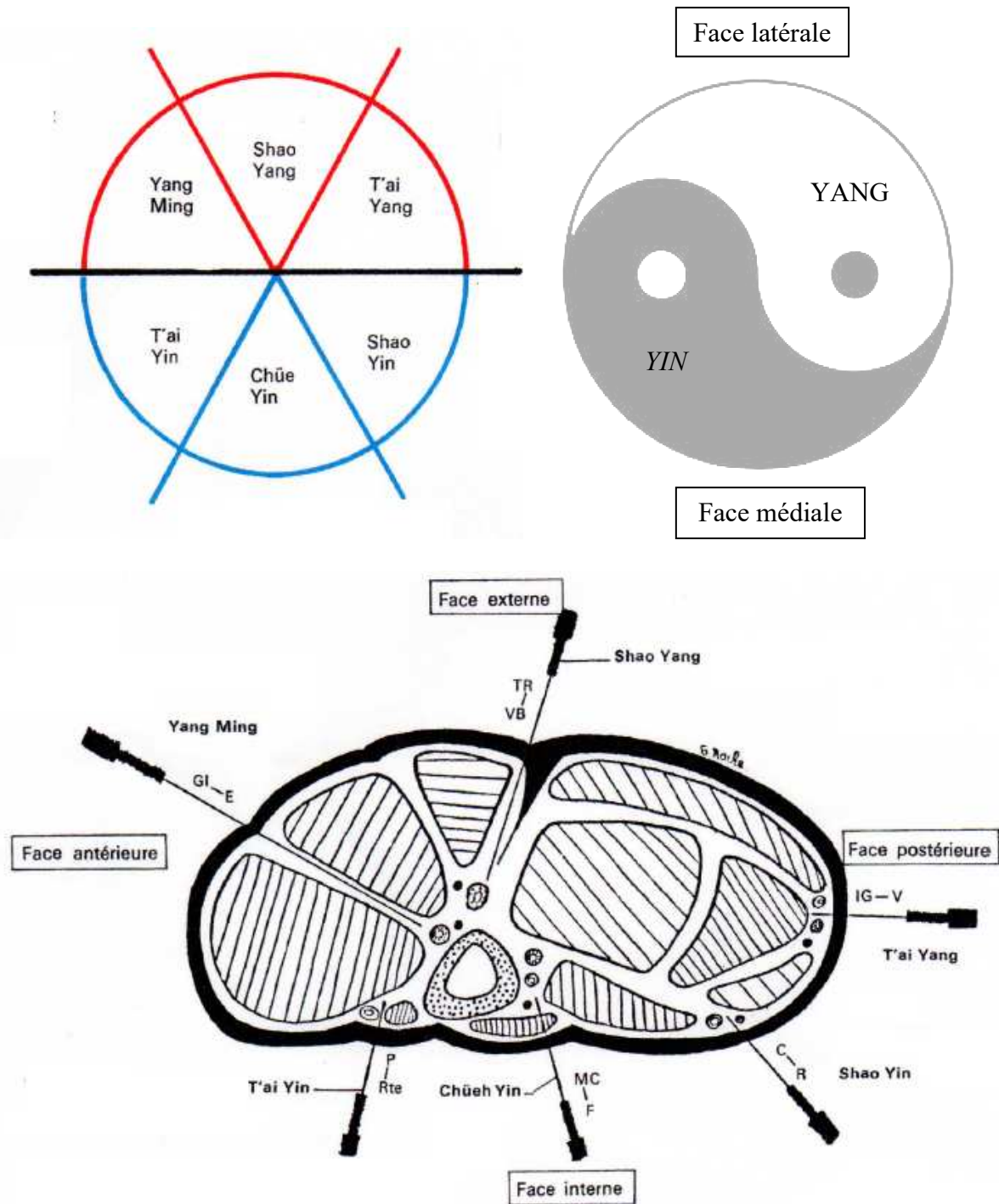
Source : réalisation personnelle

4.1.4. Les 6 niveaux d'énergie et les méridiens

La notion *Yang* fait référence à l'expansion, au mouvement, à l'extériorisation tandis que l'aspect *Yin* renvoie à la contraction, au repos, à l'intériorisation. Si l'on continue de raisonner par analogie, les méridiens dorsaux et latéraux (externes) apparaissent donc être de nature *Yang* et les méridiens ventraux et médiaux (internes) de nature *Yin*. Par exemple, le niveau énergétique *Yang* le plus fort, le niveau *T'ai Yang*, correspond aux méridiens les plus dorsaux, c'est-à-dire les méridiens Vessie et Intestin Grêle (voir Figure 1 p. 35).

En ce qui concerne les membres, on utilise une fois de plus le *Tai Ji* (positionné de telle sorte que la partie *Yang* soit latérale et *Yin* médiale) qui, superposé à la topographie des méridiens, nous permet de mettre en évidence leur classification énergétique (voir Figure 7).

Figure 7 : Le niveau énergétique des méridiens et leur topographie
 (Coupe transversale d'un membre droit)



A partir de : F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 668

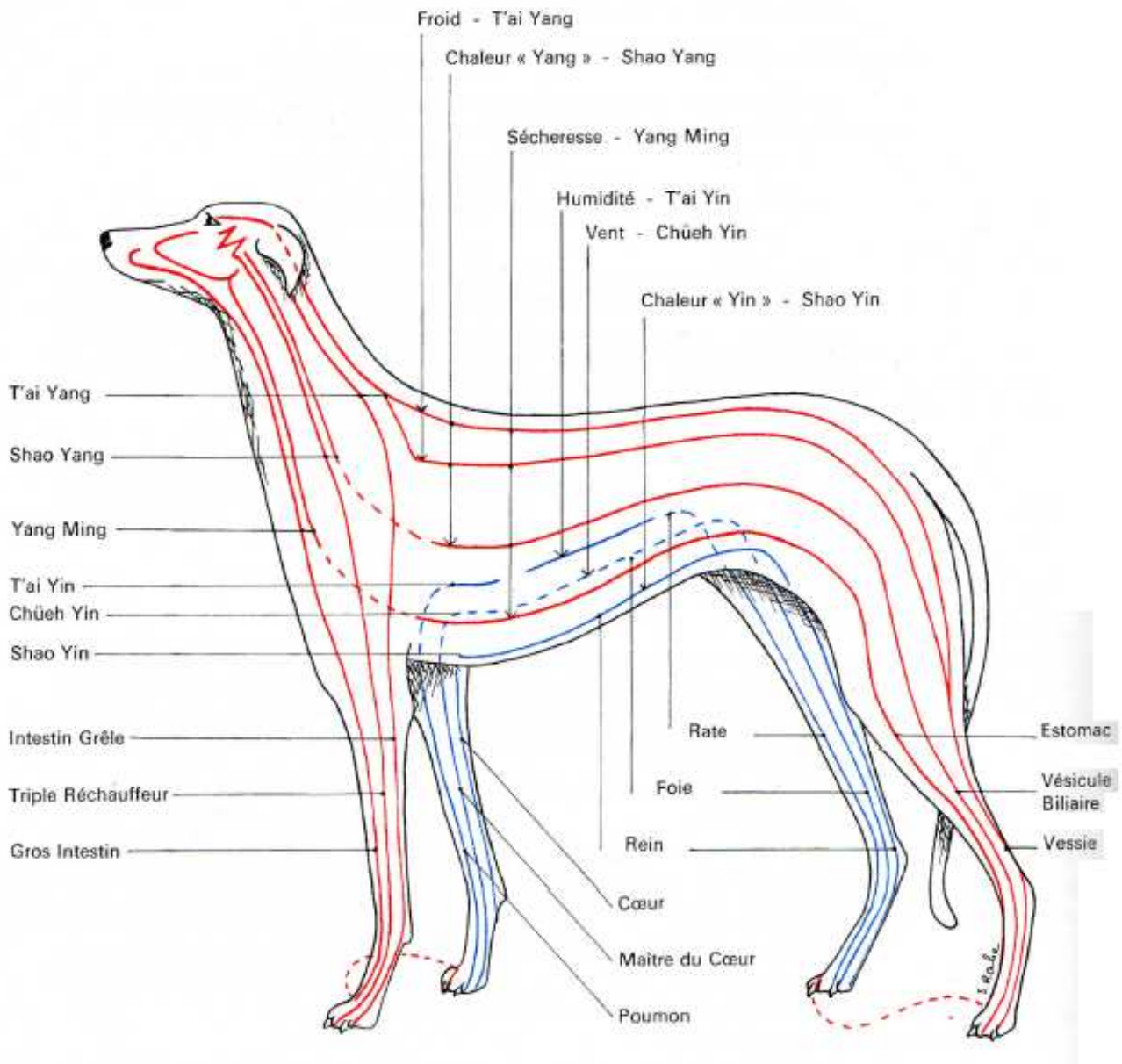
La mise en relation générale entre les énergies climatiques, les 6 niveaux d'énergie et les méridiens est présentée ci-dessous (voir Tableau 5 et Figure 8 ci-après).

Tableau 5 : Des énergies climatiques aux méridiens : les niveaux énergétiques

Énergies climatiques	Niveaux énergétiques	Méridiens associés	Viscères
	<i>Yang</i> général	Vaisseau Gouverneur	
Sécheresse	<i>Yang Ming</i> (<i>Yang</i> naissant)	Gros Intestin Estomac	ENTRAILLES
Chaleur (Chaleur Yang)	<i>Shao Yang</i> (Jeune <i>Yang</i>)	Triple réchauffeur Vésicule Biliaire	
Froid	<i>T'ai Yang</i> (Grand <i>Yang</i>)	Intestin Grêle Vessie	
Tièdeur (Chaleur Yin)	<i>Shao Yin</i> (Jeune <i>Yin</i>)	Cœur Rein	
Vent	<i>Chüeh Yin</i> (<i>Yin</i> intermédiaire)	Maître du Cœur Foie	ORGANES
Humidité	<i>T'ai Yin</i> (Grand <i>Yin</i>)	Poumons Rate Pancréas	
	<i>Yin</i> général	Vaisseaux Conception	

Ces facteurs d'accord qui connectent les énergies climatiques aux méridiens sont susceptibles de servir de support lors des affections dites « d'origine externe ». Par exemple, on observe une atteinte préférentielle des méridiens de niveau *T'ai Yang* lors d'affections liées au Froid (méridiens Intestin Grêle et Vessie), entraînant entérites et affections urinaires.

Figure 8 : Des énergies climatiques aux méridiens : les niveaux énergétiques

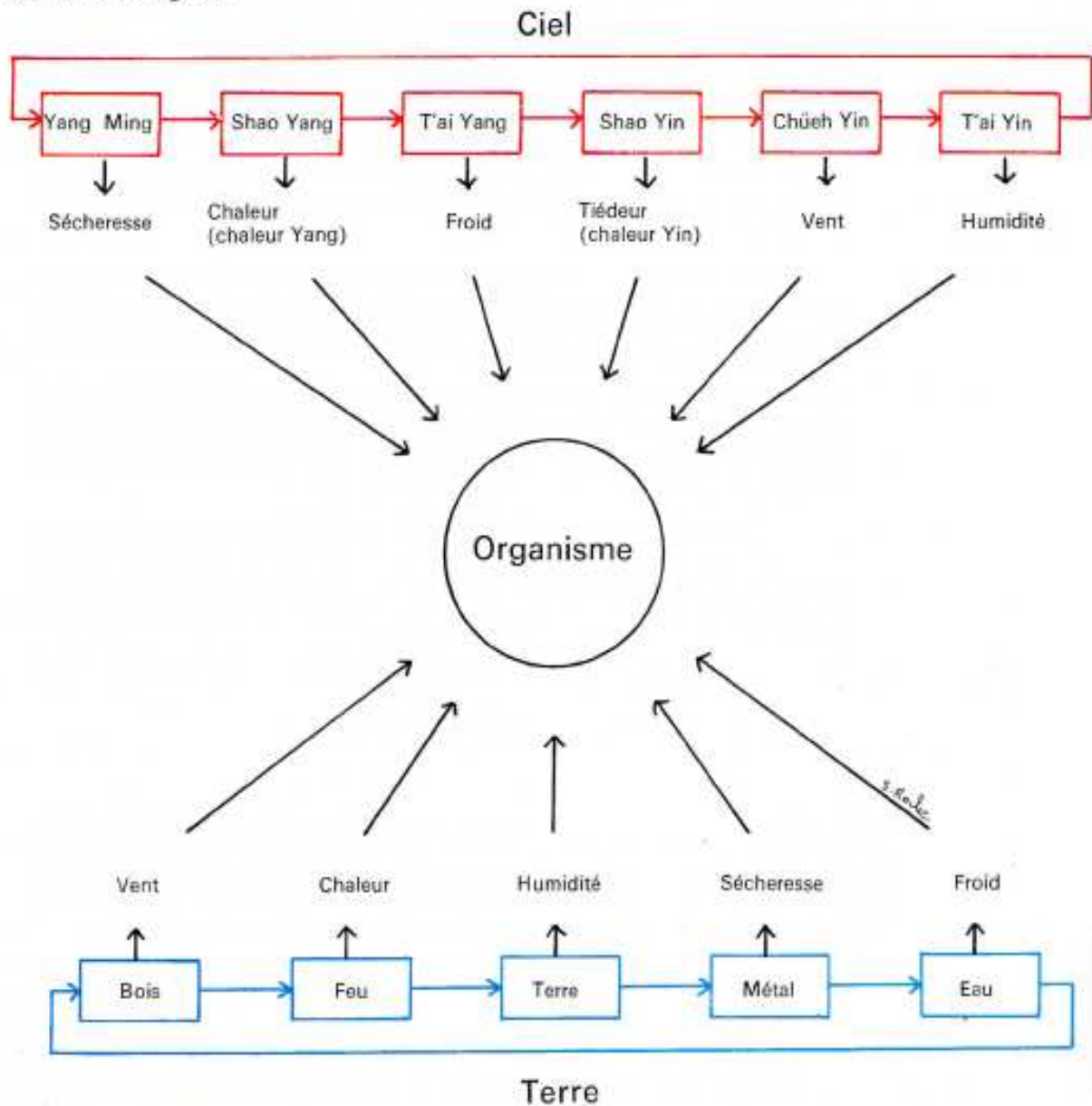


F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 800

Finalement, énergies climatiques et méridiens se trouvent non seulement reliés par les 5 Éléments, énergies terrestres, mais également par l'intermédiaire des 6 niveaux d'énergie, énergies célestes (voir Figure 9 ci-dessous).

Figure 9 : Organisme et influence des énergies célestes et terrestres

Les 6 énergies



Les 5 éléments

F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 804

Après avoir introduit les 5 Mouvements et leurs cycles régissant le corps physique, ainsi que les 6 niveaux d'énergie structurant le corps énergétique, il reste à développer la dernière voie de déstabilisation organique que possèdent les énergies climatiques : les couches superficielles de l'organisme.

5. Les énergies climatiques et les couches superficielles de l'organisme

La déstabilisation de l'organisme par l'intermédiaire des couches superficielles intègre à la fois le corps physique et le corps énergétique : il s'agit des méridiens, lignes corporelles de grande circulation du *Qi*, de l'énergie vitale.

5.1. Les méridiens superficiels

Les 12 méridiens principaux possèdent un trajet profond, reliant le territoire cutané aux organes correspondants, et un trajet superficiel, situé à l'interface entre le milieu extérieur et l'organisme. On remarque que les méridiens aux trajets corporels les plus superficiels s'avèrent, de part leur plus grande exposition au milieu extérieur, être les plus touchés par les affections d'origine externe. Il s'agit des méridiens avec le potentiel énergétique *Yang* le plus fort, c'est-à-dire tout d'abord les méridiens Vessie et Intestin Grêle (de niveau *T'ai Yang*), puis les méridiens Vésicule Biliaire et Triple Réchauffeur (de niveau *Shao Yang*), situés dans les zones les plus *Yang* du corps : tête, ligne dorsale, ligne paradorsale... D'un autre côté, les méridiens Estomac et Gros Intestins (de niveau *Yang Ming*) apparaissent, de part leur position plus profonde, assez bien protégés contre ces affections externes.

Les méridiens *Yin*, associés aux Organes, correspondent quant à eux aux couches profondes du corps et se trouvent ainsi protégés vis-à-vis de ces agressions. Toutefois, il peut arriver que ceux-ci soient atteints par les énergies d'origine externe, dans ce cas l'évolution peut être brutale, parfois même mortelle. Les méridiens *Yin* sont en effet rattachés aux Organes essentiels, dont l'intégrité est beaucoup plus vitale pour l'organisme que les Entrailles.

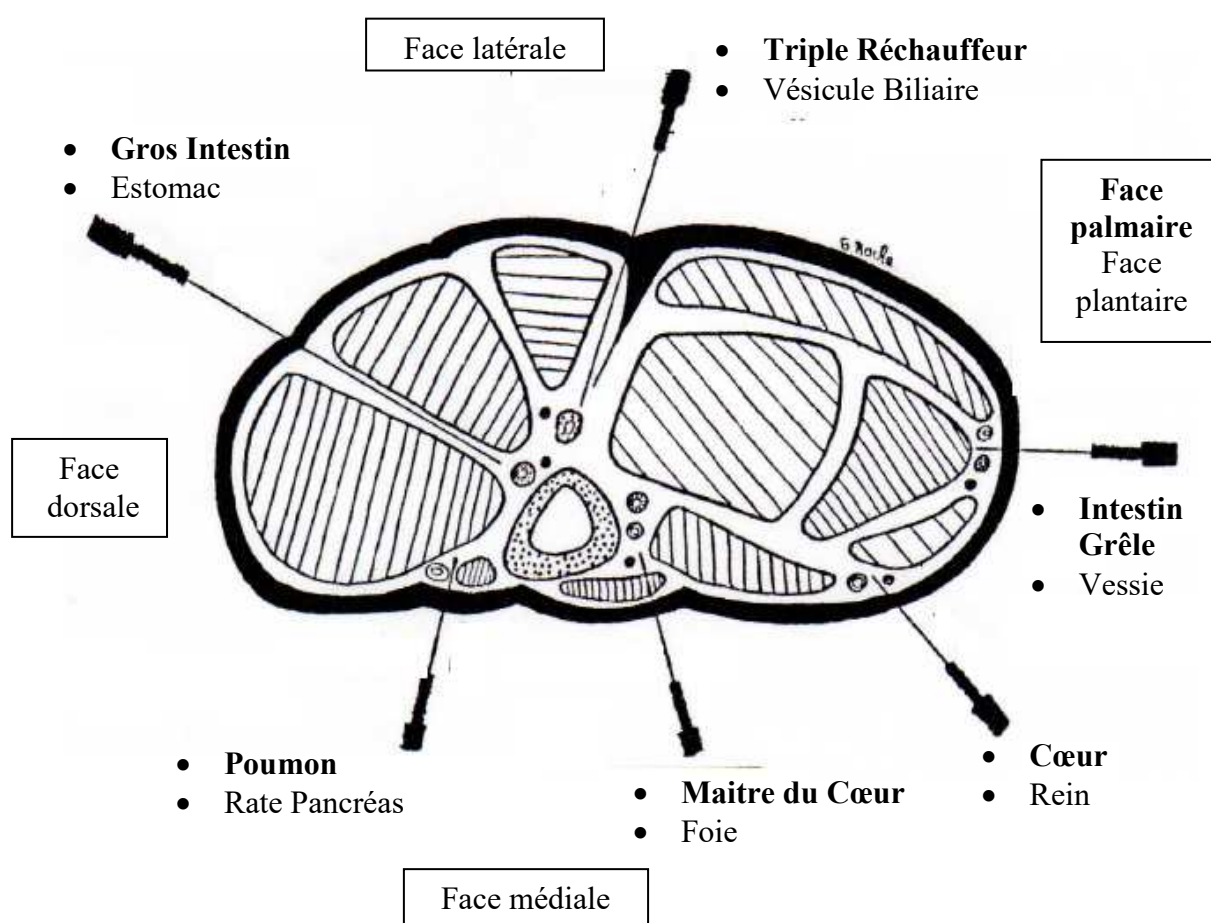
5.2. Les couples de méridiens

L'atteinte d'un méridien est rarement isolée : l'implication d'autres de ces lignes énergétiques est fréquente tant sur le plan pathologique que thérapeutique. Ces associations ne sont pas dues au hasard mais issues de deux sortes de couplages : les couples de position et les couples de fonction.

5.2.1. Les couplages de position

Les couplages de position trouvent leurs origines dans la topographie des méridiens, et relient deux à deux, un méridien du membre antérieur et un méridien du membre postérieur (voir Figure 10 ci-dessous). Outre cette orientation spatiale identique, comme nous l'avons vu précédemment, ces méridiens possèdent également un même niveau énergétique (voir p47).

Figure 10 : Les couples de position des méridiens
(Coupe transversale d'un membre droit)



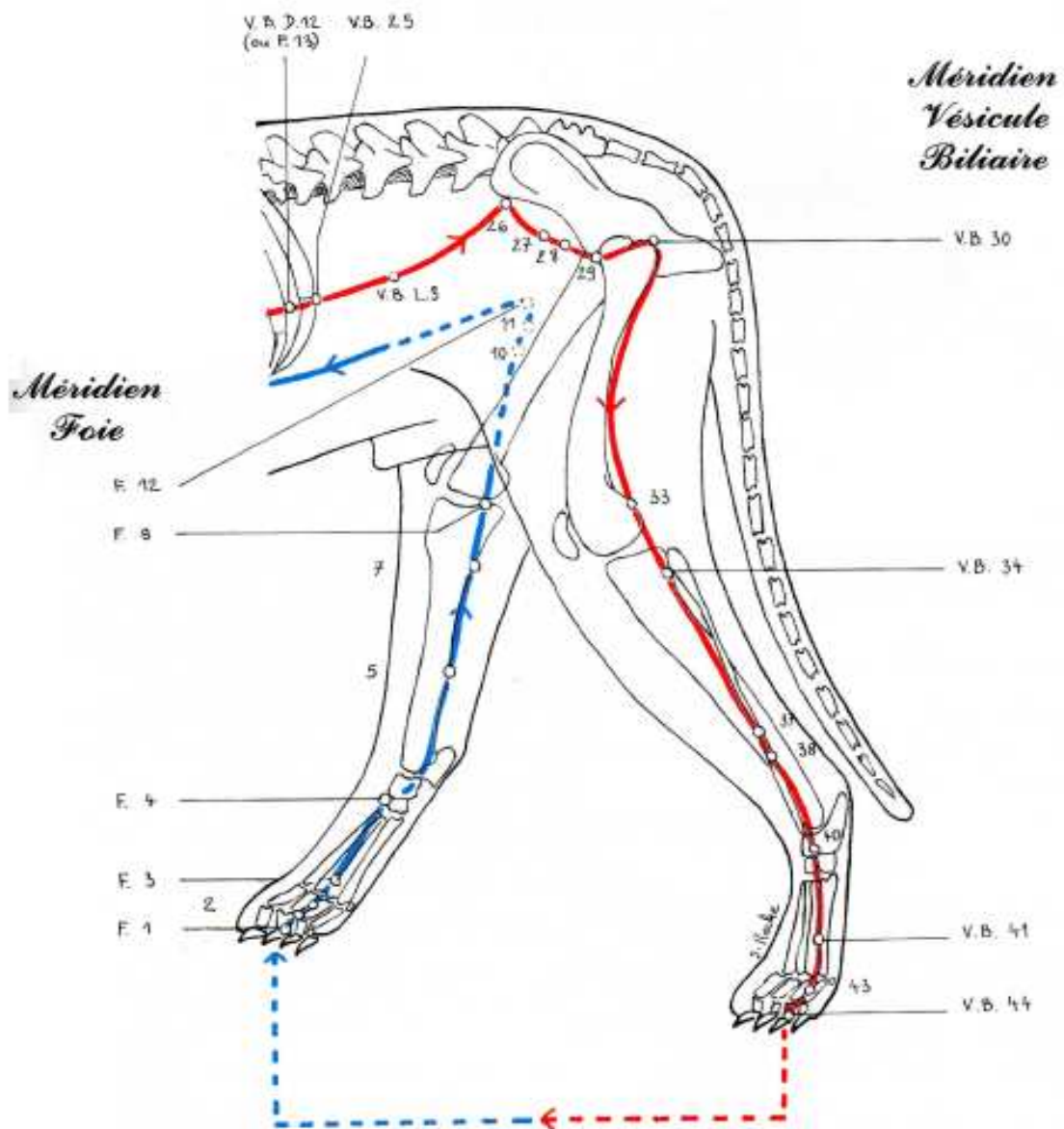
F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 668

5.2.2. Les couplages de fonction

Les couplages de fonction tiennent compte des rapports de résonances directes entre Organes et Entrailles, que l'on retrouve notamment dans leurs positions anatomiques et au sein de chacun des éléments symboles (voir Tableau 2 p. 37). Prenons l'exemple du couple Foie-

Vésicule Biliaire présenté ci-dessous, avec le méridien Foie en position médiale du membre postérieur et le méridien Vésicule Biliaire en position latérale (voir Figure 11 ci-après). Ces couples Entrailles-Organes doivent être bien connus des acupuncteurs car le traitement de leurs fréquents déséquilibres fait intervenir des vaisseaux de liaison particuliers (les vaisseaux *Lo*, voir p. 121).

Figure 11 : Couplages de fonction, exemple des méridiens Foie et Vésicule Biliaire



6. Synthèse : énergies climatiques et pathogénies

Dans un souci de clarté et de synthèse, les différentes pathogénies présentées ci-dessus ont ici été réorganisées en fonction des énergies climatiques mises en jeu.

6.1. Les maladies du Vent

Le Vent, de potentiel *Yang*, peut se produire en toute saison, mais représente le *Qi* principal du printemps. Il est le facteur pathogène fondamental et le plus fréquent des 6 Excès. Le plus ancien livre de médecine chinoise connu, le *Huangdi Neijing*, écrit à son sujet « le Vent est la première cause de toutes les maladies ». Les différentes pathogénies de cette énergie climatique sont synthétisées dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 6).

Tableau 6 : Les différentes pathogénies du Vent

Modalités de déstabilisation	Mouvements	Niveaux énergétiques	Couches superficielles
Niveaux et Éléments affectés	Bois	<i>Chüeh Yin</i> (<i>Yin</i> intermédiaire)	<i>T'ai Yang</i> (Grand <i>Yang</i>)
Méridiens associés	Vésicule Biliaire et Foie	Foie et Maître du Cœur	Vessie et Intestin Grêle

6.2. Les maladies de la Chaleur et de la Canicule

La Chaleur et la Canicule sont les *Qi* principaux de l'été. La Chaleur est de potentiel *Yang* et sa nature est de s'enflammer, de s'élever. Les différentes pathogénies de cette énergie climatique sont synthétisées dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 7).

Remarque : la Canicule diffère de la Chaleur par son degré plus élevé et ses conditions d'apparition plus strictes mais les pathogénies sont comparables.

Tableau 7 : Les différentes pathogénies de la Chaleur

Modalités de déstabilisation	Niveaux énergétiques	Mouvements		Couches superficielles	
Niveaux et Éléments affectés	Feu	<i>Shao Yang</i> (Jeune Yang)	<i>Shao Yin</i> (Jeune Yin)	<i>Yang</i> général	<i>T'ai Yang</i>
Méridiens associés	Intestin Grêle, Triple Réchauffeur, Maître du Cœur et Cœur	Triple Réchauffeur et Vésicule Biliaire	Cœur et Rein	Vaisseau Gouverneur	Vessie et Intestin Grêle

6.3. Les maladies de l'Humidité

L'Humidité est le *Qi* principal de « l'été qui se prolonge », c'est-à-dire de la jonction entre l'été et l'automne. Elle est de nature *Yin* et affaiblit le potentiel *Yang* du corps lorsqu'elle s'introduit dans l'organisme. Les différentes pathogénies de cette énergie climatique sont synthétisées dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 8).

Tableau 8 : Les différentes pathogénies de l'Humidité

Modalités de déstabilisation	Mouvements	Niveaux énergétiques
Niveaux et Éléments affectés	Terre	<i>T'ai Yin</i> (Grand Yin)
Méridiens associés	Rate et Estomac	Rate et Poumons

6.4. Les maladies de la Sécheresse

La Sécheresse est le *Qi* principal de l'automne. Les différentes pathogénies de cette énergie climatique sont synthétisées dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 9).

Tableau 9 : Les différentes pathogénies de la Sécheresse

Modalités de déstabilisation	Mouvements	Niveaux énergétiques	Couches superficielles
Niveaux et Éléments affectés	Métal	<i>Yang Ming</i> (<i>Yang</i> naissant)	Tégumentaires
Méridiens associés	Gros Intestin et Poumon	Estomac et Gros Intestin	

6.5. Les maladies du Froid

Le Froid est le *Qi* principal de l'hiver, même s'il peut se manifester durant d'autres saisons. Il est de nature *Yin* et a la faculté de mettre en difficulté la polarité *Yang* de l'organisme. Les différentes pathogénies de cette énergie climatique sont synthétisées dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 10).

Tableau 10 : Les différentes pathogénies du Froid

Modalités de déstabilisation	Mouvements	Niveaux énergétiques	Couches superficielles
Niveaux et Éléments affectés	Eau	<i>T'ai Yang</i> (Grand <i>Yang</i>)	<i>T'ai Yang</i> (Grand <i>Yang</i>)
Méridiens associés	Vessie et Rein	Vessie et Intestin Grêle	Vessie et Intestin Grêle

6.6. Les maladies d'origine mixte

La médecine chinoise considère le Vent comme le précurseur des affections d'origine externe. Le Froid, la Chaleur, l'Humidité et la Sécheresse agressent l'organisme en s'appuyant sur lui et forment les synergies suivantes : Vent-Froid, Vent-Chaleur, Vent-Humidité et Vent-Sécheresse. À tel point que « Vent nocif » est devenu le terme générique pour les facteurs pathogènes externes. Les autres Excès sont également susceptibles de s'associer pour provoquer une maladie, on parle alors de Chaleur-Sécheresse, de Froid-Humidité, etc. Dans ce cas, les maladies mixtes présentent également des pathogénies mixtes, en fonction des énergies mises en jeu.

6.7. L'évolution intra-organique des énergies climatiques

Après avoir défié et vaincu les défenses organiques, par quelque moyen que ce soit, les Perversités climatiques sont capables de se transformer l'une en l'autre selon la constitution physique de l'individu. Par exemple, le Froid pathogène (de nature *Yin*) peut se transformer en Chaleur interne (de nature *Yang*) chez un individu dont la constitution physique est caractérisée par un excès de *Yang*.

Dans d'autres cas, le facteur pathogène externe peut aussi rester latent dans l'organisme et émerger plus tard sous une autre nature. Cela dépend, en outre, de la capacité de résistance de l'individu, c'est-à-dire du « terrain », du « *Qi* Correct », une fois de plus.

Finalement, les énergies climatiques possèdent divers moyens de perturber l'harmonie de l'organisme, que ce soit par l'intermédiaire des 5 Mouvements, des 6 niveaux d'énergie ou encore des méridiens superficiels. Les déséquilibres engendrés sont susceptibles de motiver une consultation vétérinaire ou peuvent être décelés au cours d'une visite de contrôle. Il appartient alors à l'acupuncteur de diagnostiquer l'affection associée.

Troisième partie

LE DIAGNOSTIC DES AFFECTIONS
CLIMATIQUES

1. Médecine traditionnelle chinoise : un diagnostic précoce

L'acupuncture permet, grâce à une forme de connaissance particulière, d'aborder la plupart des maladies sans faire appel à des analyses de laboratoire onéreuses ou à un matériel complexe et surtout, d'établir un diagnostic précoce, par rapport à la médecine occidentale.

La médecine traditionnelle chinoise distingue, rappelons-le, deux « étages » dans le vivant : l'étage physique et l'étage énergétique. Souvent, l'atteinte de l'étage physique du patient n'est diagnostiquée que tardivement, car elle ne devient visible à nos yeux que lorsque le déséquilibre énergétique est tel qu'il se transcrit sous forme lésionnelle. Ainsi, traiter l'animal uniquement lorsque les signes cliniques apparaissent revient à vouloir éteindre une maison déjà envahie par les flammes ; alors que l'étude de l'étage énergétique nous permet de détecter les légères dysharmonies, flammes encore naissantes, dont l'extinction demande peu de moyens : les aiguilles d'acupuncture. Alors, certes les outils de ces deux médecines pour rétablir l'équilibre ne sont pas les mêmes, mais est-ce réellement comparable ?

Dans ce but d'établir un diagnostic précoce et complet, il est primordial de pouvoir évaluer le « *Qi* », de pouvoir « sonder » l'état énergétique du patient. Mais, à défaut d'une approche directe de cette entité, on traque ses manifestations, et observe les phénomènes qui en découlent, tentant ainsi de remonter à une certaine connaissance de son rôle. On ne cherche pas ici à connaître la nature de l'énergie, dont l'étude dépasse le domaine de la médecine, mais à déceler son impact, ses influences. Pour cela, on utilise les observations relatées par le propriétaire, un examen à distance, puis un examen rapproché de l'animal.

2. L'interrogatoire du propriétaire : premiers pas vers le diagnostic

L'interrogatoire, pendant Oriental de l'anamnèse et des commémoratifs, est traditionnellement appelé « la chanson des dix questions ». Étape essentielle, elle permet d'obtenir des informations qui ne peuvent être acquises par d'autres méthodes d'investigation et renseignent sur quelques symptômes subjectifs, difficiles d'accès en médecine vétérinaire. D'après le *Huangdi Neijing* : « l'interrogatoire permet la perception des choses invisibles ». En MTC, quelques détails occupent une place importante, avec notamment les modalités

d'apparition, d'évolution, d'amélioration et d'aggravation des symptômes. Dans le cas présent des maladies d'origine externe, les modalités d'apparition des symptômes nous intéressent fortement. En effet, la déclaration de ces affections est, en règle générale, aiguë ; et leur contexte climatique d'apparition peut quelques fois nous aider à identifier l'énergie climatique responsable, ainsi que les fonctions organiques qui ont pu être lésées.

Cependant, il ne faut pas chercher à tout prix, dans l'historique de l'animal, un climat inhabituel ou violent. Car la symptomatologie d'une maladie est tout aussi importante que l'étiologie en médecine traditionnelle chinoise. Ce sont donc surtout les observations cliniques du propriétaire qui importent.

Il ne s'agit également en aucun cas de recueillir le plus de détails possibles sur la vie du patient, mais bien de poser les questions pertinentes qui permettront de faire progresser le diagnostic. Tout ceci en se rappelant que les réponses obtenues sont subjectives, et qu'il faut donc être prudent quant aux conclusions de cet examen.

Quelques aspects de cet interrogatoire, liés à l'étude des affections climatiques et adaptés à la médecine vétérinaire sont présentés ci-dessous (Gleizes, Boudarel, Gonneau, Cazieux, 2001).

Remarque : cette étape est souvent réalisée en même temps qu'un examen clinique général et classique de l'animal.

2.1. Interrogation sur la douleur

Les caractéristiques de la douleur perçue par l'animal sont elles aussi importantes, dans la mesure où elles peuvent nous orienter vers une énergie climatique en particulier (voir Tableau 11 ci-dessous). Il est par exemple important de savoir si l'animal boîtie toujours du même membre, si cette boiterie se présente plutôt en début de balade, ou à la fin, si elle paraît évoluer avec les conditions météorologiques, etc.

Tableau 11 : Caractéristiques des douleurs provoquées par les énergies climatiques

Énergies climatiques responsables	Caractéristiques de la douleur
Vent	Mobile, erratique, fugace, variable en intensité, plutôt superficielle, améliorée par le repos, aggravée par le Vent
Chaleur	Rougeur, chaleur et tuméfaction, améliorée par le Froid, aggravée par la Chaleur
Humidité	Stagnante, plutôt fixe, améliorée par le mouvement, aggravée par l'Humidité, sensible aux variations météorologiques en général
Froid	Fixe et intense, aiguë, plutôt profonde, améliorée par la Chaleur, aggravée par le Froid

2.2. Interrogation sur les urines et les selles

Les informations concernant les urines et les selles de l'animal ne sont pas toujours connues du propriétaire, mais peuvent s'avérer pertinentes, notamment dans le cadre des affections d'origine externe (voir Tableau 12 et Tableau 13 ci-dessous).

Tableau 12 : Caractéristiques des urines en fonction des énergies climatiques en jeu

Énergies climatiques responsables	Caractéristiques des urines
Chaleur	Urines brûlantes, concentrées, rougeâtres, odorantes et peu abondantes
Chaleur-Humidité	Oligurie et strangurie, urines foncées
Froid-Humidité	Urines troubles, miction incomplète et peu puissante
Froid	Urines claires

Tableau 13 : Caractéristiques des selles en fonction des énergies climatiques en jeu

Énergies climatiques responsables	Caractéristiques des selles
Chaleur	Constipation avec distension douloureuse de l'abdomen, selles peu fréquentes et sèches
Humidité-Chaleur	Diarrhée avec douleur anale, selles à odeur forte
Humidité	Selles fréquentes, aqueuses et non moulées
Sécheresse	Selles sèches
Froid	Selles sèches, constipation

Remarque : au cours de cette première étape, il est important de trouver un équilibre entre un interrogatoire trop dirigé, ne permettant pas de mettre en évidence l'ordre et les liens éventuels entre les symptômes, et un interrogatoire confus ne permettant pas d'établir un diagnostic précis.

3. L'examen clinique à distance : identifier les méridiens affectés

À la suite ou de façon concomitante à l'interrogatoire du propriétaire, l'animal est examiné au cours de l'examen clinique, tout d'abord à distance, puis de manière rapprochée.

3.1. Analyse de l'attitude

3.1.1. Décomposition de la locomotion

On réalise ensuite un examen approfondi de l'attitude du patient et de sa démarche. En effet, par l'intermédiaire de l'analyse de la locomotion, il est possible d'accéder à des informations concernant les grandes fonctions de l'organisme. Par exemple, un chien prostré aux membres ramenés sous lui et à l'allure traînante nous oriente vers une atteinte du méridien Foie, pouvant avoir lieu lors d'intrusion organique par le Vent par exemple.

La flexion et l'extension normales des membres et du tronc étant le résultat d'une coordination mécanique et d'un travail efficace de différents tissus (articulations, muscles, tendons et os), on comprend comment l'atteinte d'un secteur organique peut transparaître sur la démarche du patient.

Cet examen à distance passe tout d'abord par une évaluation statique au cours de laquelle on étudie l'attitude et les aplombs de l'animal, puis par une évaluation dynamique où l'on observe sa locomotion. Il faut savoir que le corps se positionne dans la posture qui lui paraît, consciemment ou pas, la plus confortable. Que ce soit au repos ou lors d'une activité, aucune attitude n'est due au hasard.

Pour analyser le déplacement d'un animal, il faut prêter attention à chaque phase de sa locomotion. Lors d'une foulée, les mouvements d'un membre peuvent être décomposés en 6 temps, au cours desquels différents groupes musculaires entrent successivement en activité :

- la phase d'engagement vers l'avant : le membre est étendu vers l'avant et va chercher le contact avec le sol ;
- la phase d'appui : le membre chasse le sol vers l'arrière et passe d'avant en arrière de l'aplomb, c'est le temps de l'action ;
- la phase de poussée : il y a propulsion du corps vers l'avant et extension maximale du membre vers l'arrière ;
- la phase de soutien avec :
 - flexion et rétraction du membre, retour vers l'intérieur ;
 - flexion maximale du membre ramené à l'aplomb de la masse de l'animal puis démarrage d'une nouvelle foulée ;
 - protraction et extension du membre.

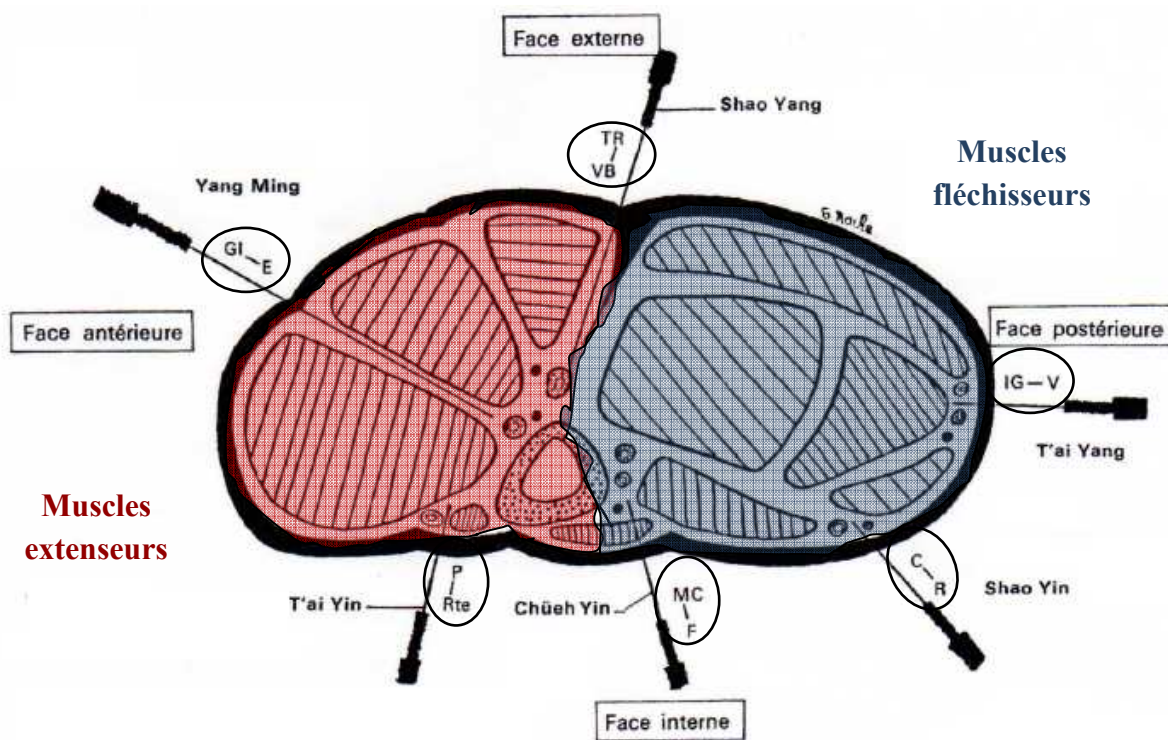
Le rapprochement entre la locomotion et les fonctions organiques peut se faire par le biais des trajets des méridiens, tout comme par l'intermédiaire des 6 niveaux énergétiques.

3.1.2. *La locomotion : muscles et méridiens*

La locomotion est le reflet d'une succession de contractions/décontractions coordonnées de divers groupes musculaires. De manière générale, chaque temps du mouvement fait intervenir des muscles de même fonction (extenseurs, fléchisseurs, abducteurs...), et donc anatomiquement proches ou dans le prolongement l'un de l'autre. Ces muscles sont également situés près du trajet d'un méridien, auquel ils apparaissent alors reliés, car tous les points d'acupuncture, et a fortiori leurs méridiens, sont susceptibles d'agir sur les structures avoisinantes.

Prenons par exemple la phase d'engagement vers l'avant d'un antérieur, c'est-à-dire l'extension du membre. Les muscles dont l'activité est maximale sont alors le brachiocéphalique, le sus-épineux, le biceps brachial, le brachial, l'extenseur commun des doigts, l'extenseur radial du carpe et l'extenseur commun des doigts. Le trajet suivi par ces muscles, en face latéro-dorsale du membre, correspond à celui du méridien Gros Intestin, relié dans la MTC à cette phase du mouvement (voir Figure 12 ci-dessous).

Figure 12 : Anatomie musculaire des membres et méridiens
(Coupe transversale d'un membre droit)



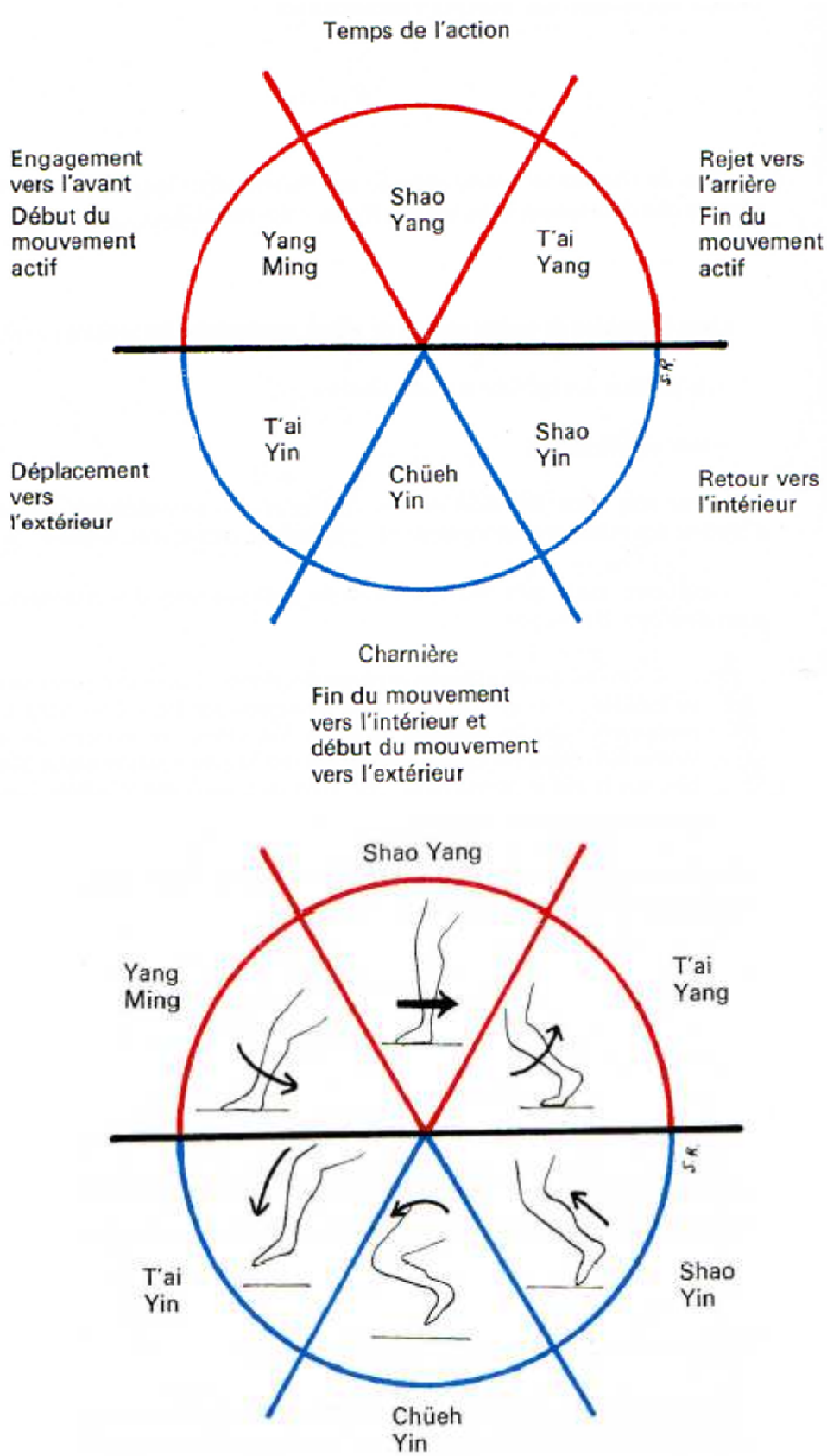
A partir de : F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 668

Il s'agit de la théorie selon laquelle les mouvements observés peuvent être directement rattachés à la fonction des méridiens. Cette concordance se retrouve également au niveau du tronc et de la tête.

3.1.3. *La locomotion : mouvements et niveaux énergétiques*

Les 6 temps qui caractérisent les mouvements des membres correspondent également aux 6 niveaux d'énergie et à leur succession à l'intérieur du cycle de leur révolution (voir Figure 13 ci-dessous). Les trois niveaux *Yin* étant liés au repos, à la phase « passive » du mouvement, où le membre est au soutien, et les trois niveaux *Yang* à l'activité, aux temps « actifs » de la locomotion, où les muscles repoussent le sol lors de l'appui.

Figure 13 : Le mouvement et les 6 niveaux d'énergie



La concordance entre la nature des mouvements, les méridiens d'acupuncture et les 6 niveaux d'énergie est présentée dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 14 ci-dessous).

Tableau 14 : Concordances entre mouvement, niveau énergétique et méridiens

Phase du mouvement	Niveau d'énergie correspondant	Méridiens correspondants (Membres antérieurs Membres postérieurs)
Engagement et protraction	<i>Yang Ming</i>	Gros Intestin Estomac
Appui et abduction	<i>Shao Yang</i>	Triple réchauffeur Vésicule Biliaire
Propulsion et extension	<i>T'ai Yang</i>	Intestin Grêle Vessie
Rétraction	<i>Shao Yin</i>	Cœur Rein
Flexion et adduction	<i>Chüeh Yin</i>	Maître du Cœur Foie
Protraction et extension	<i>T'ai Yin</i>	Poumons Rate Pancréas

Une fois recueillies, les informations relatives à l'état clinique de l'animal et à sa démarche sont interprétées, dans le but d'identifier les méridiens affectés.

3.2. Interpréter les signes cliniques et l'attitude à l'aide des méridiens

3.2.1. Prérequis : les méridiens et l'énergie

Explicitons tout d'abord certains termes associés aux méridiens, sujets à la circulation énergétique. Les qualificatifs « en plénitude » ou « en vide » qui leur sont associés se rapportent à leur « niveau de remplissage » énergétique. La notion de « plénitude », signifie « état de ce qui est à son plus haut degré de développement, qui est dans toute sa force, son intensité » (Dictionnaire Larousse, 2016). Ainsi, un méridien peut se trouver en situation de plénitude ou de vide en fonction de la « quantité » d'énergie qui l'anime, avec respectivement trop ou pas assez d'énergie le traversant. Ceci peut être observé de manière physiologique

(voir p. 104), mais également lors d'un déséquilibre.

La quantification de l'énergie au sein des méridiens est une information fondamentale, dans la mesure où elle influence grandement la démarche diagnostique et le traitement d'acupuncture.

3.2.2. *Interprétation des signes cliniques et de l'attitude*

Les symptômes, relatés lors de la discussion avec le propriétaire ou mis en évidence au cours de l'examen clinique, et l'attitude, observée pendant l'examen statique et dynamique, sont des éléments précieux pour établir un diagnostic. En effet, ces différentes observations permettent, dans une certaine mesure, de tirer des données utiles sur la nature des perturbations siégeant au sein des méridiens.

Le tableau ci-dessous présente dans un premier temps la fonction globale et les structures associées à chacun des 14 méridiens principaux, puis, dans un second temps, la symptomatologie et l'attitude observées lors d'une perturbation énergétique dans les sens hypo et hyper de ces méridiens (voir Tableau 15 ci-dessous).

Tableau 15 : Méridiens et symptomatologie

Méridien	Signification	Structures directement intéressées	Structures associées	Méridiens couplés
Poumon	Fonction respiratoire (poumons, tégument et épithéliums en général)	Poumon	Larynx, fosses nasales, narines	Méridien Gros Intestin (couplage de fonction)
	Fonction d'ouverture vers l'extérieur	Bronches Trachée	Tégument (épiderme)	Méridien Rate (couplage de position)
	Puissance de l'énergie, de la voix		Phanères	
Gros Intestin	Fonction de rejet, d'élimination, de drainage, d'assèchement	Cæcum	Épithéliums Nerf radial	Méridien Poumon (couplage de fonction)
	Engagement du membre antérieur vers l'avant (1 ^{ier} temps du mouvement)	Colon Rectum	Branche ventrale du nerf spinal (engagement de l'encolure vers l'avant)	Méridien Estomac (couplage de position)
	Ouverture de la cavité buccale, extériorisation des sons, mimique	Anus	Nerf facial	
Estomac	Fonction d'absorption, d'ingestion, d'intériorisation			Méridien Rate (couplage de fonction)
	Fonction d'ouverture vers le milieu intérieur	Œsophage	Cavité buccale, pharynx	Méridien Gros Intestin (couplage de position)
	Engagement du membre postérieur vers l'avant, vers l'intérieur (1 ^{ier} temps du mouvement), flexion du tronc	Estomac Pylore	Mamelles	
	Fermeture de la cavité buccale, déglutition			

Symptomatologie du méridien en plénitude	Symptomatologie du méridien en vide	Attitude liée au méridien en plénitude	Attitude liée au méridien en vide
<p>Pharyngite, laryngite</p> <p>Poil sec, cassant</p>	<p>Toux, dyspnée, asthme, oppression respiratoire</p> <p>Poil piqué, terne</p> <p>Muqueuses grisâtres</p> <p>Rhumes, gripes, coryza, rhinorrhée chronique</p>	<p>Antérieurs « panards »</p> <p>Mouvements de supination permanents (repos et marche)</p>	<p>Antérieurs « cagneux », coudes et poignés oscillants vers l'intérieur</p> <p>Antérieurs qui se croisent lors de la marche</p>
<p>Douleurs, contractures abdominales</p> <p>Constipation</p> <p>Nez bouché, gorge enrouée, aphonie</p> <p>Dermatoses par intoxication, par surcharge alimentaire</p>	<p>Diarrhée, borborygme, dysenterie</p> <p>Torticolis, contractures des muscles cervicaux inférieurs</p> <p>Rhinorrhée</p> <p>Odontalgie (mâchoire inférieure)</p>	<p>Aplombs qualifiés de « campé du devant »</p> <p>Démarche avec les antérieurs lancés en avant</p>	<p>Paralysie du nerf radial</p> <p>Manque d'engagement du membre antérieur vers l'avant</p> <p>Animal butant facilement des antérieurs, tombant fréquemment à genoux</p>
<p>Gastrites, gastralgies, gastro-entérite</p> <p>Ballonnement abdominal</p> <p>Pharyngite, oesophagisme, troubles de la déglutition</p> <p>Douleur sur le trajet du méridien</p> <p>Mammite</p>	<p>Contractures abdominales, spasmes digestifs</p> <p>Nausées, vomissements</p> <p>Grossesse nerveuse</p> <p>Odontalgie (mâchoire supérieure)</p>	<p>Bruxisme</p> <p>Encolure rouée (comme un cheval tiqueur)</p> <p>Postérieurs exagérément engagés vers l'avant</p>	<p>Paralysie de la mâchoire</p> <p>Vomissements postprandiaux</p> <p>Manque d'engagement des postérieurs</p> <p>Animal prédisposé à buter des postérieurs</p>

Méridien	Signification	Structures directement intéressées	Structures associées	Méridiens couplés
Rate Pancréas	Fonction lymphatique, gestion des liquides de l'organisme Tissu conjonctif sous cutané et milieu interstitiel	Rate, Pancréas endocrine Ganglions lymphatiques	Lymphes interstitielle Centres hématopoïétiques Formule blanche Muqueuses	Méridien Estomac (couplage de fonction) Méridien Poumon (couplage de position)
Cœur	Fonction circulatoire artérielle, veineuse, lymphatique, et du liquide interstitiel Circulation de l'influx nerveux, fonction psychique	Cœur Artères Vaisseaux	Capillaires (couleur des muqueuses) Langue	Méridien Intestin Grêle (couplage de fonction) Méridien Rein (couplage de position)
Intestin Grêle	Fonction d'assimilation Assimilation digestive, mentale, des images et des sons Attitude aux aguets, position redressée, en extension sur les antérieurs	Intestin Grêle	Organes des sens, yeux et oreilles en particulier	Méridien Cœur (couplage de fonction) Méridien Vessie (couplage de position)

Symptomatologie du méridien en plénitude	Symptomatologie du méridien en vide	Attitude liée au méridien en plénitude	Attitude liée au méridien en vide
<p>Douleurs abdominales, gastralgies, vomissements</p> <p>Renvois, halène fétide</p> <p>Muqueuse et langue blanche</p>	<p>Diarrhée, selles molles</p> <p>Œdèmes</p> <p>Ascite</p> <p>Polyarthrite, arthrite du genou</p> <p>Hypersensibilité au froid et à l'humidité</p>	<p>Postérieurs « panards »</p> <p>« Jarrets clos »</p>	<p>Prostration, abattement, indolence</p> <p>Aplombs des postérieurs « cagneux », « jarrets ouverts »</p> <p>Les postérieurs se croisent lors de la marche</p> <p>Lymphangite des postérieurs</p>
<p>Agitation excessive, épilepsie</p> <p>Palpitations cardiaques, vertiges, insomnies</p> <p>Fièvre, soif, gorge sèche</p> <p>Douleur sur le trajet du méridien</p> <p>Hyperpéristaltisme intestinal</p>	<p>Inquiétude, anxiété, peur</p> <p>Atonie intestinale</p>	<p>Agitations, vertiges, crises épileptiformes</p> <p>Membres antérieurs rétractés et en supination, doigts tournés vers l'extérieur</p>	<p>Indolence, abattement</p> <p>Antérieurs « cagneux » coudes écartés vers l'extérieur, doigts rentrés vers l'intérieur</p>
<p>Coliques, douleurs du bas-ventre</p> <p>Douleurs sur le trajet du méridien</p> <p>Bourdonnements, vertiges</p>	<p>Torticolis</p> <p>Fièvre, état grippal</p> <p>Surdité</p>	<p>Aplombs des antérieurs « sous lui du devant »</p>	<p>Torticolis</p> <p>Membres antérieurs insuffisamment ramenés vers l'arrière lors de la marche</p> <p>Vision et audition déficientes</p>

Méridien	Signification	Structures directement intéressées	Structures associées	Méridiens couplés
Vessie	<p>Fonction de dépuraction urinaire, excrétion</p> <p>Sueur</p> <p>Rejet des déchets du métabolisme</p> <p>Dépense énergétique</p> <p>Rejet du sol vers l'arrière, impulsion</p>	<p>Vessie (filtration urinaire)</p> <p>Organes urinaires (bassins, uretères, vessie, urètre)</p>	<p>Région supérieure de l'encolure, du dos, des lombes et de la croupe</p>	<p>Méridien Rein (couplage de fonction)</p> <p>Méridien Intestin Grêle (couplage de position)</p>
Rein	<p>Fonction de filtration urinaire, d'épuration du sang, de reconstitution du milieu intérieur</p> <p>Métabolisme de l'eau</p> <p>Fonction sexuelle</p>	<p>Reins</p>	<p>Surrénales</p> <p>Gonades</p> <p>Tractus génital mâle et femelle</p> <p>Métabolisme osseux</p> <p>Os et articulations</p>	<p>Méridien Vessie (couplage de fonction)</p> <p>Méridien Cœur (couplage de position)</p>
Maître du Cœur	<p>Réseau de contrôle de la circulation, de la pression intra-vasculaire et des échanges capillaires, au niveau de tous les tissus</p>	<p>Système ortho-sympathique</p>	<p>Centres nerveux ortho-sympathiques</p> <p>Péricarde</p> <p>Tous les Organes</p>	<p>Méridien Triple Réchauffeur (couplage de fonction)</p> <p>Méridien Foie (couplage de position)</p>

Symptomatologie du méridien en plénitude	Symptomatologie du méridien en vide	Attitude liée au méridien en plénitude	Attitude liée au méridien en vide
<p>Polyurie, incontinence urinaire</p> <p>Céphalées, douleurs sur le trajet du méridien</p> <p>Contractures dorsales et lombaires</p>	<p>Pollakiurie, difficulté à uriner</p> <p>Sensibilité excessive au froid</p>	<p>Aplombs qualifiés de « campé du derrière »</p> <p>Membres portés vers l'arrière, manque d'engagement des postérieurs sous la masse</p> <p>Dos voussé, arqué</p>	<p>Dos creusé, affaissé</p> <p>Lombalgie, rhumatismes</p> <p>Fatigue excessive, manque d'endurance</p>
<p>Transpiration des extrémités</p> <p>Angine, rhinopharyngite, enflures, douleurs de gorge</p> <p>Toux, angines à répétition</p>	<p>Lombalgies, tassement lombaire</p> <p>Impuissance sexuelle</p> <p>Peur, effacement excessif, manque de volonté</p> <p>Troubles de l'accommodation et de l'audition</p>	<p>Postérieurs « panards » et engagés vers l'avant</p> <p>Arthrite face interne du grasset</p>	<p>Membres postérieurs insuffisamment ramenés vers l'avant lors de la marche, démarche traînante</p> <p>Postérieurs « cagneux »</p>
<p>Hypertension, tachycardie, palpitations cardiaques</p> <p>État congestif localisé ou étendu</p>	<p>Angoisse, folie</p> <p>Névrosisme, tics</p> <p>Sensibilité excessive à la chaleur</p>	<p>Aplombs des antérieurs « serré du devant »</p> <p>Antérieurs se croisant lors de la marche</p>	<p>Animal prostré, membres ramenés sous lui et entrecroisés</p> <p>Chien/chat : se lèche/mordille en permanence la face interne des doigts ou de la main</p>

Méridien	Signification	Structures directement intéressées	Structures associées	Méridiens couplés
Triple Réchauffeur	<p>Fonction antagoniste du « Maître du Cœur »</p> <p>Fonction de l'anabolisme, de récupération et de combustion organique</p>	<p>Les trois étages du système parasympathique : céphalique, cou/thorax/abdomen et bassin</p>	Tous les Organes	<p>Méridien Maître du Cœur (couplage de fonction)</p> <p>Méridien Vésicule Biliaire (couplage de position)</p>
Vésicule Biliaire	<p>Fonction biliaire</p> <p>Fonction de catabolisme, d'activité physique, psychique</p>	<p>Vésicule Biliaire</p> <p>Canaux biliaires du Foie</p>	<p>Circonvolutions de l'encéphale</p> <p>Vertèbres cervicales</p>	<p>Méridien Foie (couplage de fonction)</p> <p>Méridien Triple Réchauffeur (couplage de position)</p>
Foie	<p>Fonction hépatique</p> <p>Fonction glycogénique</p> <p>Fonction pancréatique exocrine</p> <p>Fonction sexuelle</p>	Parenchyme hépatique	<p>Structures liées à l'activité musculaire : muscles, tendons, nerfs, œil</p>	<p>Méridien Vésicule Biliaire (couplage de fonction)</p> <p>Méridien Maître du Cœur (couplage de position)</p>

Symptomatologie du méridien en plénitude	Symptomatologie du méridien en vide	Attitude liée au méridien en plénitude	Attitude liée au méridien en vide
<p>Douleurs sur le trajet du méridien</p> <p>Douleurs articulaires</p>	<p>Hypothermie</p> <p>Dyspepsie (troubles digestifs fonctionnels), gonflement abdominal</p> <p>Pâleur du tégument et des muqueuses</p> <p>Extrémités glacées</p>	<p>Abdomen gonflé</p> <p>Battements des paupières</p>	<p>Abduction des membres antérieurs à l'arrêt ou lors de la marche</p> <p>Aplombs des antérieurs « trop ouverts »</p> <p>Hypersécrétion salivaire, lacrymale</p>
<p>Douleurs sur le trajet du méridien</p>	<p>Hypotonie musculaire généralisée</p> <p>Nausées</p> <p>Constipation, paresse intestinale</p> <p>Arthrose de la hanche</p>	<p>Aplombs postérieurs « trop ouverts »</p> <p>Postérieurs portés en abduction, grand écart</p> <p>Agitation permanente, tic de l'ours</p>	<p>Dysplasie de la hanche</p> <p>Arthrose de la hanche et du jarret</p> <p>Aplombs des postérieurs « jarrets clos »</p> <p>Selles blanches non moulées</p>
<p>Dermatoses métaboliques (de surcharge) et allergiques</p> <p>Douleurs du bas-ventre</p>	<p>Nausées, vomissements</p> <p>Insuffisances sexuelles</p>	<p>Postérieurs marchant sur la même piste</p> <p>Aplombs « serrés de l'arrière »</p> <p>Jarrets se heurtant à l'arrêt ou en mouvement</p>	<p>Animal prostré, membres ramenés sous lui</p> <p>Postérieurs affaissés</p> <p>Allure traînante, lente</p>

Méridien	Signification	Structures directement intéressées	Structures associées	Méridiens contrôlés
Vaisseau Gouverneur	<p>Commande générale du comportement par le système nerveux de relation</p> <p>Méridien de l'action</p> <p>Contrôle de l'énergie Yang</p>	Névraxe : moelle et encéphale	Système nerveux périphérique	<p>Contrôle des méridiens :</p> <p>Estomac</p> <p>Vessie</p> <p>Vésicule Biliaire</p>
Vaisseau Conception	<p>Commande des organes par le système neuro-végétatif</p> <p>Méridien du repos, de l'anabolisme, de la gestation</p> <p>Contrôle de l'énergie Yin</p>	Système neuro-végétatif	Plexus neuro-végétatifs régionaux	<p>Contrôle des méridiens :</p> <p>Rate</p> <p>Rein</p> <p>Foie</p>

Symptomatologie du méridien en plénitude	Symptomatologie du méridien en vide	Attitude liée au méridien en plénitude	Attitude liée au méridien en vide
Fièvre, agitation, raideurs, tremblements généralisés	Abattement, prostration, asthénie	Opistotonos Paralyse spastique	Prostration en boule Paralyse flasque
Affections de caractère « hyper » des organes sous-jacents aux tronçons successifs du V.C.	Affections de caractère « hypo » des organes sous-jacents aux tronçons successifs du V.C.	Prostration en boule Contractions et douleurs viscérales	Relâchement généralisé Prostration, hypothermie et pâleur des muqueuses

Les méridiens affectés par l'intrusion organique des énergies climatiques sont ainsi identifiés grâce à leurs manifestations cliniques.

Prenons l'exemple, dans notre contexte de maladie d'origine externe, d'un chien qui engage ses membres de manière brutale et exagérée vers l'avant. Cette attitude traduit un état de plénitude excessif du niveau énergétique *Yang Ming*, et donc également un état de plénitude d'un ou des méridiens associés : les méridiens Gros Intestin et/ou Estomac. Si, de plus, ce chien présente un ballonnement abdominal, alors on est en mesure de préciser le diagnostic vers une atteinte du méridien Gros Intestin, en plénitude ; laquelle peut avoir lieu lors d'une intrusion organique de l'énergie climatique « Sécheresse » par exemple.

Quand, au contraire, l'animal ne porte plus qu'insuffisamment ses membres antérieurs vers l'arrière, lors de la phase de propulsion, c'est le signe d'une insuffisance de l'énergie *T'ai Yang*, traduisant un état de « vide » du ou des méridiens associés : les méridiens Vessie et/ou Intestin Grêle. Cette attitude portant essentiellement sur les membres antérieurs, on est en mesure de préciser le diagnostic vers une atteinte du méridien Intestin Grêle, en état de « vide » énergétique. Une raideur cervicale conforte cette analyse. Une intrusion organique de Froid pourrait par exemple être à l'origine de ces symptômes.

Ces analyses symptomatologiques sont bien sûr à vérifier au cours de l'examen rapproché, sans exclure d'autres atteintes concomitantes possibles.

4. Les syndromes climatiques « simples »

D'après les différentes pathogénies et les relations symptomatologiques présentées ci-dessus, on est maintenant en mesure d'associer un ensemble de signes cliniques à l'intrusion organique d'une énergie climatique en particulier. On peut alors parler de « syndromes climatiques ».

Comme expliqué précédemment, la MTC raisonne davantage de manière sémiologique qu'étiologique dans sa classification des maladies. La connaissance de ces syndromes climatique est donc majeure, dans la mesure où elle permet d'associer ou non un facteur pathogène externe aux signes cliniques présentés par l'animal. Cette mise en relation trouve ensuite toute son importance dans la réflexion thérapeutique (voir p. 125).

4.1. Les symptômes communs aux affections d'origine externe

Certains symptômes engendrés par les 6 Excès se retrouvent dans la plupart des tableaux pathologiques décrits ci-dessous. Il s'agit de signes cliniques suivants : fièvre, crainte simultanée du Froid, céphalée et Pouls superficiel (l'étude des Pouls est développée dans la suite, voir p. 98). Ces symptômes, présents au stade initial de ces maladies, traduisent la réaction de défense du *Qi* correct face à l'invasion du corps par un facteur pathogène externe. Ils dépendent donc de la force relative de ces deux facteurs, mais également de la constitution du patient.

Remarques :

- la fièvre se définit, en médecine chinoise, comme une sensation objective de Chaleur émanant du corps du patient et décelable à la palpation, mais pas forcément accompagnée de fièvre effective (détectable à la mesure de la température) ;
- la crainte du Froid est une sensation subjective, due à l'obstruction, par le facteur pathogène, de l'espace compris entre la peau et les muscles. La circulation du *Qi*, alors mise à mal, ne peut plus jouer son rôle et réchauffer ces tissus, d'où la sensation de Froid.

En fonction de l'énergie pathogène mise en jeu et des défenses propres à chaque organisme, diverses manifestations cliniques peuvent ensuite être observées chez l'animal affecté. La liste développée ci-dessous n'est pas exhaustive mais fournit un aperçu de la richesse de la puissance d'investigation des symptômes de la médecine chinoise.

4.2. Les syndromes liés au Vent

De par sa nature mobile et changeante, l'atteinte organique par le Vent est erratique et fluctuante. Elle se manifeste par divers signes cliniques, caractérisés par l'inconstance et la mobilité. Par exemple, les douleurs articulaires engendrées par les rhumatismes, manifestation d'abondance immodérée du *Qi* du Vent, ne sont pas fixes, elles se déplacent.

Telle une tempête qui lèse le mat d'un bateau et la cime des arbres, le Vent blesse souvent la partie supérieure de l'organisme (tête et haut du corps) et l'enveloppe musculaire : « Lorsqu'on est blessé par le Vent, le haut est d'abord affecté » (*Huangdi Neijing*).

Le syndrome lié à l'atteinte organique par le Vent est composé de : fièvre, transpiration,

tremblements, céphalée, obstruction nasale, toux, douleur erratique et lassitude musculaire, articulaire, pouls superficiel et lent, éblouissements, vertiges, spasmes des membres, nuques raide et opisthotonos.

Lors de la progression de cette invasion on peut également observer :

- **des affections hépatiques** : crise de foie, douleur de l'hypochondre, essoufflements, fatigue générale importante, irritabilité excessive...
- **des atteintes biliaires** : vomissements, troubles digestifs, nausées...
- **des atteintes des méridiens Vessie et Intestin Grêle** : contractures cervico-dorsales, torticolis, rhumes, sensibilité anormale (type allergique) au vent, aux déplacements d'air, sinusites, etc.

Remarque : quand on sait que « le *Qi* du Vent est contenu dans la peau » (*Huangdi Neijing*) et qu'une des caractéristiques du Vent est d'ouvrir et de faire écouler, il devient logique d'observer de la sueur parmi les symptômes engendrés par le Vent ; car la peau, les poils et les ouvertures de la peau (*Cou Li*) s'ouvrent et s'épanchent.

Le Vent peut être à l'origine de nombreux autres syndromes, dans la mesure où il est également vecteur des autres énergies pathogènes, donnant naissance à des syndromes dits mixtes.

4.3. Les syndromes liés à la Chaleur

L'atteinte organique par la Chaleur se manifeste par les signes cliniques suivants : fièvre élevée, transpiration, aversion pour la Chaleur, recherche du Froid, rougeur oculaire, soif importante, selles sèches, urines rares et concentrées, etc.

À ceci peuvent s'ajouter :

- **une atteinte des fonctions Cœur, Maître du Cœur et Vaisseau Gouverneur**, provoquant : tachycardie, vertiges, comas, syncopes, insolation, accidents cardiaques ;
- **une atteinte du méridien Triple Réchauffeur**, entraînant : hyperpéristaltisme intestinal, spasmes, sueurs, vertiges, fatigue, vagotonie, coma...
- **une atteinte du méridien Intestin Grêle**, source d'affections digestives : entérites (vomissements souvent), diarrhée (jaune et fétide), parasitose intestinale sévère ;

Remarque : dans ce dernier cas, comme l'explique F. Molinier dans son *Traité d'acupuncture vétérinaire* : « Selon la conception de la médecine chinoise, la diarrhée survenant dans ces circonstances représente la solution choisie par l'organisme pour éliminer (ou tenter de le faire) l'énergie « agressive » ».

- dans certains cas, l'intrusion de la Chaleur peut également causer une **atteinte de l'appareil respiratoire**, via le contrôle qu'exercent les méridiens sensibles à la Chaleur sur le méridien Poumon (voir le cycle de contrôle p. 41). Le symptôme principal est alors une dyspnée caractéristique : hyperpnée, tachypnée, et symptômes asthmatiformes ou de congestion pulmonaire. L'organisme essaye ainsi d'éliminer l'énergie « Chaleur », qui, devenue agressive, stagne dans l'appareil respiratoire.

4.4. Les syndromes liés à l'Humidité

L'Humidité est de nature lourde et trouble. Les signes cliniques qu'elle provoque atteignent d'abord la partie inférieure du corps. On observe chez l'animal : douleurs prolongées, sensation de lourdeur, aversion pour les environnements humides, excréctions abondantes et troubles, éruptions cutanées remplies de sérosités ou suintantes et diarrhée profuse.

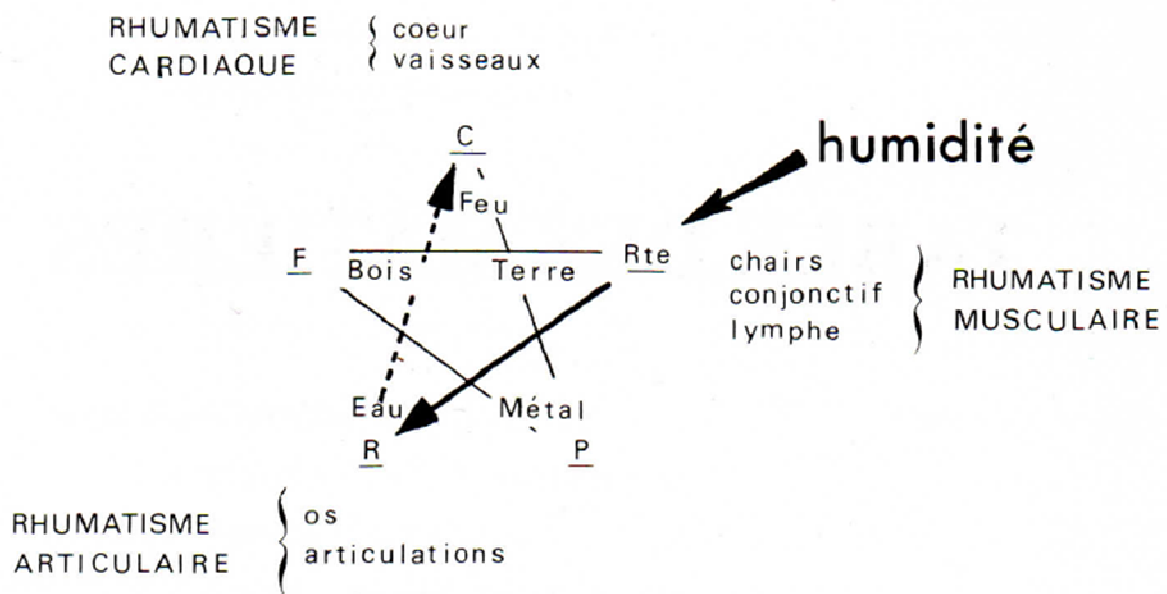
On peut observer associés à cela :

- **une atteinte de la Rate**, c'est-à-dire des tissus conjonctifs et de la lymphe interstitielle, entraînant : rhumatismes dits superficiels, qualifiés de musculaires et se manifestant lors des mouvements. Le temps humide aggrave ces symptômes et les douleurs rhumatismales musculaires associées sont fugaces, localisées et intermittentes ;
- **une atteinte du Rein**, c'est-à-dire des os et des cartilages articulaires, lorsque l'Humidité pénètre en profondeur, via le cycle de contrôle (voir Figure 14 ci-après). Dans ce cas, des rhumatismes articulaires se développent : affection aiguë caractérisée par des articulations généralement gonflées, parfois œdémateuses, et des douleurs articulaires lors des mouvements, fixes mais d'intensité modérée, susceptibles de s'exacerber à chaque changement climatique, notamment lors de temps « humide ». Ces rhumatismes articulaires touchent en premier les articulations correspondant au point Eau (Humidité) des méridiens *Yin* (Rate et Rein en particulier), situées en face médiale des grassets et très algiques lors de ces atteintes (exemple de l'arthrite rhumatismale chez le chien) ;

- **une atteinte du Cœur** : si, par de nouvelles expositions à l'Humidité, l'affection se poursuit et s'étend dans l'organisme, le cycle de destruction permet à cette énergie d'envahir le secteur Feu, causant rhumatismes cardiaques ou cardio-vasculaires.

La pathogénie des différents rhumatismes est présentée ci-dessous (voir Figure 14).

Figure 14 : La pathogénie des divers rhumatismes dus à l'Humidité



F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Index thérapeutique, Editions Phu Xuan, 2003, p. 161

Par le biais des cycles d'engendrement et de contrôle de la Loi des 5 Éléments, l'Humidité peut également être à l'origine d'atteintes de l'appareil respiratoire et/ou de l'appareil digestif.

4.5. Les syndromes liés à la Sécheresse

La Sécheresse est un état sec et astringent qui assèche les liquides du corps. En conséquence, les affections liées à cette énergie climatique se présentent sous deux formes courantes de symptômes dominants :

- **une atteinte de la fonction Poumon**, « asséchée », avec : asthme, emphysème, déshydratation, cachexie, peau sèche et peu élastique ;
- **une atteinte de la fonction Gros Intestin**, elle aussi « asséchée », avec : coliques de stase, constipation, selles sèches, ténésme, etc.

4.6. Les syndromes liés au Froid

Lors de « coup de Froid », les premiers symptômes sont les signes d'une atteinte superficielle (méridien Vessie), analogues à ceux des rhumatismes musculaires, avec : torticolis, contractures cervicales, dorsales, mobilité réduite, douleur fixe, intense et souvent unilatérale, fatigue, alternance fièvre et sensation de froid, frissons, sueurs et conjonctivites.

Ensuite on peut également observer :

- **une atteinte de l'appareil urinaire** (fonction Vessie), entraînant : mictions fréquentes, urines claires, pertes urinaires, affections vésicales ou génitales plus complexes... Ces signes cliniques sont améliorés par l'exercice progressif, peu intense, et surtout par la Chaleur, tandis qu'ils sont aggravés par le Froid et le repos ;
- **une atteinte plus profonde** du Froid peut provoquer une baisse des défenses de l'organisme, permettant le développement de germes microbiens, à l'origine de :
 - **symptômes respiratoires**, avec des signes de : laryngite, trachéite, bronchite, voire pneumonie ;
 - **symptômes digestifs**, similaires à ceux de la grippe intestinale humaine : coliques, diarrhée très liquide (type dysentérique) et vomissements. Ces symptômes sont considérés comme une manifestation de l'évacuation de l'« énergie agressive » par les voies digestives.

5. Quelques syndromes climatiques « mixtes »

Les 6 Excès peuvent également se combiner et entrer en synergie jusqu'à provoquer des symptômes mixtes et des maladies beaucoup plus complexes.

5.1. Les syndromes *Bi*

Les syndromes *Bi* (*Bi Zeng*) sont les troubles locomoteurs les plus fréquents, ainsi que le principal motif de consultation en acupuncture. Ils concernent pratiquement toutes les affections locomotrices dont l'origine n'est pas neurologique, et comprennent par exemple les maladies rhumatismales, appelées *Bi* rhumatismaux, les douleurs d'arthrose, les spondylites, etc. Comme l'écrit B. Dessouter dans un article de la *Revue des Séminaires d'Acupuncture de l'AFERA* : « La notion de *Bi* englobe et dépasse le terme occidental de rhumatisme » (1985).

Le terme *Bi*, souvent traduit par « obstruction douloureuse », signifie un blocage de la

circulation dans les méridiens ou les vaisseaux collatéraux. Ce blocage de l'Énergie ou du Sang est à l'origine de la douleur (pas toujours présente), de l'engourdissement, et de la limitation des mouvements observés. Il peut être causé par la pénétration d'un facteur pathogène externe dans un méridien et/ou par une insuffisance du flux énergétique.

Le Vent, le Froid, l'Humidité et la Chaleur peuvent être à l'origine d'un syndrome Bi. Ces facteurs s'associent souvent lors de la pénétration de l'organisme : « il y a Bi quand les trois énergies perverses du Feng [Vent], du froid et de l'humidité attaquent le corps » (*Su Wen*, 1991). Ensuite, l'un d'eux prédomine, donnant naissance à un Bi-Froid, un Bi-Vent, un Bi-Humidité ou à un Bi-Chaleur. Le Vent, et surtout l'Humidité, sont responsables des *Bi* rhumatismaux. Mais il est parfois difficile de séparer les étiologies l'une de l'autre, les caractéristiques de la réaction de l'organisme étant plus importantes pour le diagnostic que l'énergie climatique mise en cause. Ainsi, alors que la médecine occidentale fait la distinction entre maladie dégénérative (arthrose) et maladie auto-immune (polyarthrite rhumatoïde), la MTC fait la distinction entre un syndrome *Bi* où le Froid prédomine et un syndrome *Bi* où l'Humidité prévaut.

Les rhumatismes sont des affections aiguës articulaires ou musculaires, se traduisant par de la douleur et une gêne fonctionnelle permanente, susceptible de s'exacerber à chaque changement climatique, et notamment lors de temps « humides ». En début d'évolution, les rhumatismes touchent les muscles (chairs, tissu conjonctif et lymphes), puis l'Humidité migre jusqu'aux os et aux articulations, entraînant l'apparition de rhumatismes articulaires.

5.2. Le syndrome *Lin*

En médecine traditionnelle chinoise, le syndrome *Lin*, caractérisé par de la strangurie, correspond aux affections du bas de l'appareil urinaire. Trois facteurs sont responsables de ces symptômes, dont un interne, non développé, et deux externes que sont la Chaleur et l'Humidité.

La Chaleur, qui peut être d'origine externe ou interne, est un facteur primordial dans l'apparition de la majorité des Maladies du bas de l'appareil urinaire félin, entraînant urines foncées et odorantes, hématurie, et pollakiurie.

L'Humidité, d'origine interne ou externe, est également un facteur fréquent de ces maladies. Les symptômes engendrés sont en général plus discrets, avec urines troubles, pollakiurie et strangurie, mais le traitement est plus difficile et plus long.

Lorsque ces deux facteurs sont associés, ils peuvent être à l'origine d'urolithiases.

5.3. La grippe d'origine « Vent-Froid » : atteinte de l'appareil respiratoire et de l'appareil digestif

Le Vent joue dans cette affection encore le rôle de véhicule, de support à une autre énergie pathogène, en l'occurrence le Froid. La grippe d'origine Vent-Froid se manifeste par le syndrome suivant : crainte du Froid (pas améliorée par la Chaleur), absence de sueur, fièvre, céphalée, articulations douloureuses, Pouls superficiel, rhinite aiguë, obstruction nasale et larmolement (Tan Trung, 1999). En l'absence de traitement, cette atteinte s'accompagne ensuite de toux, de bronchite, de ballonnement abdominal avec diarrhée ou constipation.

5.4. La diarrhée d'origine « Humidité-Chaleur »

Les diarrhées aiguës sont généralement, du point de vue de la MTC, l'agression de l'Intestin Grêle par deux facteurs pathogènes externes : l'Humidité et la Chaleur. Deux sortes de diarrhées aiguës sont fréquemment observées :

- les diarrhées où les symptômes de Chaleur dominent : muqueuses congestionnées, selles fortement odorantes, très liquides et hémorragiques, oligurie, urines concentrées et odorantes, et Pouls rapide ;
- les diarrhées où les symptômes d'Humidité sont plus marqués : selles pâteuses, glaireuses et collantes, urines troubles, et Pouls mou.

Après avoir mis à profit ses sens de l'ouïe et de l'observation au cours de l'interrogatoire et de l'examen clinique à distance, l'acupuncteur s'appuie ensuite sur son sens du toucher à travers l'examen clinique rapproché.

6. L'examen clinique rapproché : détection des points d'acupuncture déséquilibrés

6.1. Les points d'acupuncture : anatomie et fonction d'échange

Notre attention se porte maintenant sur les points d'acupuncture, portes d'accès aux méridiens. Ceux-ci sont très nombreux, de l'ordre de plusieurs milliers. Seule une partie d'entre eux (300 à 400 points principaux) est utilisée plus ou moins fréquemment, et environ une centaine parmi ceux-là est retenue dans la pratique de l'acupuncture vétérinaire courante.

Les points d'acupuncture se trouvent presque toujours situés au centre de dépressions, palpables avec un peu d'habitude. Anatomiquement, ce sont des fossettes délimitées par des structures sous-jacentes musculaires, tendineuses et osseuses.

Il s'agit de territoires ponctuels cutanés privilégiés, pourvus d'un rôle d'échange, d'interconnexion entre le système organique interne et le milieu extérieur. À ce titre, ils intègrent les modifications externes, notamment climatiques, qu'elles soient normales ou excessives. F. Molinier les décrit dans son *Traité d'Acupuncture Vétérinaire* comme étant des « fenêtres ouvertes ou fermées selon l'heure, la saison, le climat, l'état du milieu extérieur et celui du milieu intérieur » (2003).

Les points d'acupuncture possèdent également un rôle actif de contrôle et de régulation des grandes fonctions l'organisme, par l'intermédiaire des méridiens. Les points dont les indications se rapprochent d'une fonction donnée sont situés sur le trajet des méridiens correspondants.

Ce rôle de réglage permanent et très dynamique sollicite les points d'acupuncture à l'extrême. Ils sont alors susceptibles d'être perturbés et de « sauter » tels des fusibles, mettant à mal leur rôle d'échange pendant un certain temps. Les conséquences de ce déséquilibre peuvent être détectées au cours de l'examen rapproché, lors de l'étape de palpation de certains points d'acupuncture particuliers.

6.2. La palpation des points d'acupuncture

6.2.1. Détection des points d'acupuncture perturbés

Il est tout d'abord important de noter que, chez un animal en bonne santé, tous les points d'un même méridien reçoivent autant « d'énergie », de *Qi*, les uns que les autres, signe de bonne circulation énergétique. Mais, dans les cas pathologiques, un « blocage » énergétique met à mal la circulation du *Qi*. En conséquence, les points d'acupuncture peuvent se trouver perturbés dans les sens « **hypo** » ou « **hyper** » lorsque l'énergie qui les anime est respectivement insuffisante ou trop intense.

Le diagnostic de cette perturbation énergétique se réalise à l'aide de la palpation. En effet, les dépressions où se situent les points d'acupuncture sont d'autant plus larges, profondes et froides (comparativement au reste du corps) que ces derniers sont perturbés dans le sens hypo ; et d'autant plus chaudes et douloureuses à la pression qu'ils sont déstabilisés dans le sens opposé, le sens hyper.

La détection des points d'acupuncture déséquilibrés est d'autant plus importante que leur état, ou plutôt leur aspect d'activité exacerbé, traduit la situation similaire des fonctions du méridien auquel ils appartiennent. **Le point d'acupuncture apparaît ainsi comme le témoin physiologique de l'état des fonctions avec lesquelles il est en relation.** F. Gonneau a d'ailleurs écrit à ce sujet dans la revue *Acupuncture et Moxibustion* : « en assentiment avec l'état de la fonction qu'il dessert, le point souffre lorsque l'organe souffre. Son trouble est aigu lorsque la pathologie est aiguë et des lésions chroniques peuvent devenir visibles sur le point lorsqu'un trouble ancien atteint l'organe concerné » (2007).

Les caractéristiques permettant de sélectionner les points déséquilibrés sont présentées dans le tableau ci-dessous (voir Tableau 16). De même que pour les méridiens, cette évaluation de l'état énergétique est importante dans la mesure où elle influence le traitement d'acupuncture à mettre en place.

Tableau 16 : Particularités des points perturbés

Outils de détection	Réponse des points perturbés par rapport aux territoires voisins	
	dans le sens « hypo »	dans le sens « hyper »
Digipression (pression exercée à l'aide du doigt)	Dépression locale excessive et inhabituelle Renforcement de l'appui sur ce point par l'animal lui-même	Dysesthésie, douleur locale Vibration, tremblement musculaire L'animal se dérobe à l'approche de cette zone
Toucher	Température inférieure Tégument plus mou et profond	Température supérieure Tégument plus dur et tendu
Palper-rouler de part et d'autre du rachis	Épaisseur du tégument augmentée localement Glissement plus ou moins fluide des structures sous jacentes	
Observation	Différence de couleur du tégument Zone dépilée	Différence de couleur du tégument Manifestation spontanée du patient sur ce point (se mordille ou se lèche fréquemment et spontanément) Présence de pustules...
Punctoscope	Réponse positive (résistivité affaiblie)	

Remarque : la détection des points d'acupuncture déséquilibrés peut également se faire à l'aide de l'outil médical présenté ci-dessous : le punctoscope (voir p. 97).

Les modalités de détection des points d'acupuncture perturbés étant exposées, cette méthode est ensuite appliquée aux différents points présentés ci-dessous, très utiles tant au niveau diagnostique que thérapeutique.

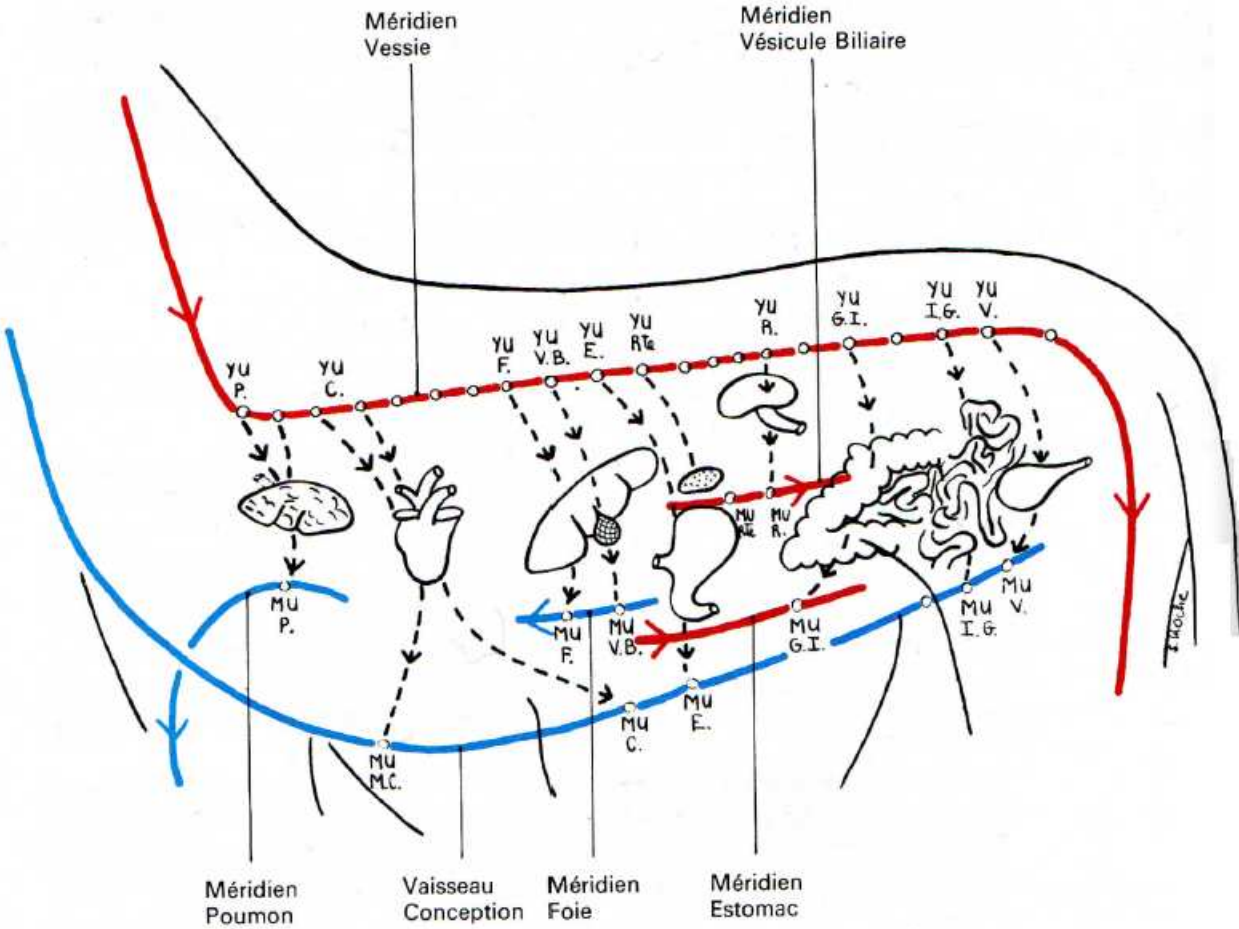
6.2.2. *Les points de Résonance paravertébraux, points d'Assentiments (Yu)*

Les points de Résonance paravertébraux, points d'Assentiment ou *Yu*, traduisent l'état des grandes fonctions de l'organisme avec lesquelles ils sont étroitement connectés. Ils sont situés sur le méridien Vessie, et de chacun d'eux part un vaisseau secondaire, quittant les branches de ce méridien pour se rendre aux viscères sous-jacents. Les points de Résonance paravertébraux sont ainsi tous en relation avec un Organe interne, dont ils portent le nom (voir Figure 15 ci-dessous).

Les propriétés régulatrices du fonctionnement des organes de ces points d'Assentiment sont à mettre en relation avec le système nerveux autonome. En effet, leur répartition le long du dos et des lombes de l'animal, de part et d'autre du rachis, calque l'organisation en ganglions et plexus de l'innervation viscérale autonome (voir Figure 16 ci-dessous). F. Molinier les décrit d'ailleurs dans son *Traité d'acupuncture vétérinaire* comme une sorte de « clavier dont les touches de frappe pourraient être les ganglions de la chaîne sympathique neurovégétative, située juste au-dessous de ces points ». Ce clavier canin, cartographié par les soins de F. Gonneau, est également présenté ci-dessous (voir Figure 16).

Remarque : la répartition de ces points suit l'organisation structurelle métamérique du thorax et de l'abdomen et répond ainsi à une séquence propre à chaque espèce animale.

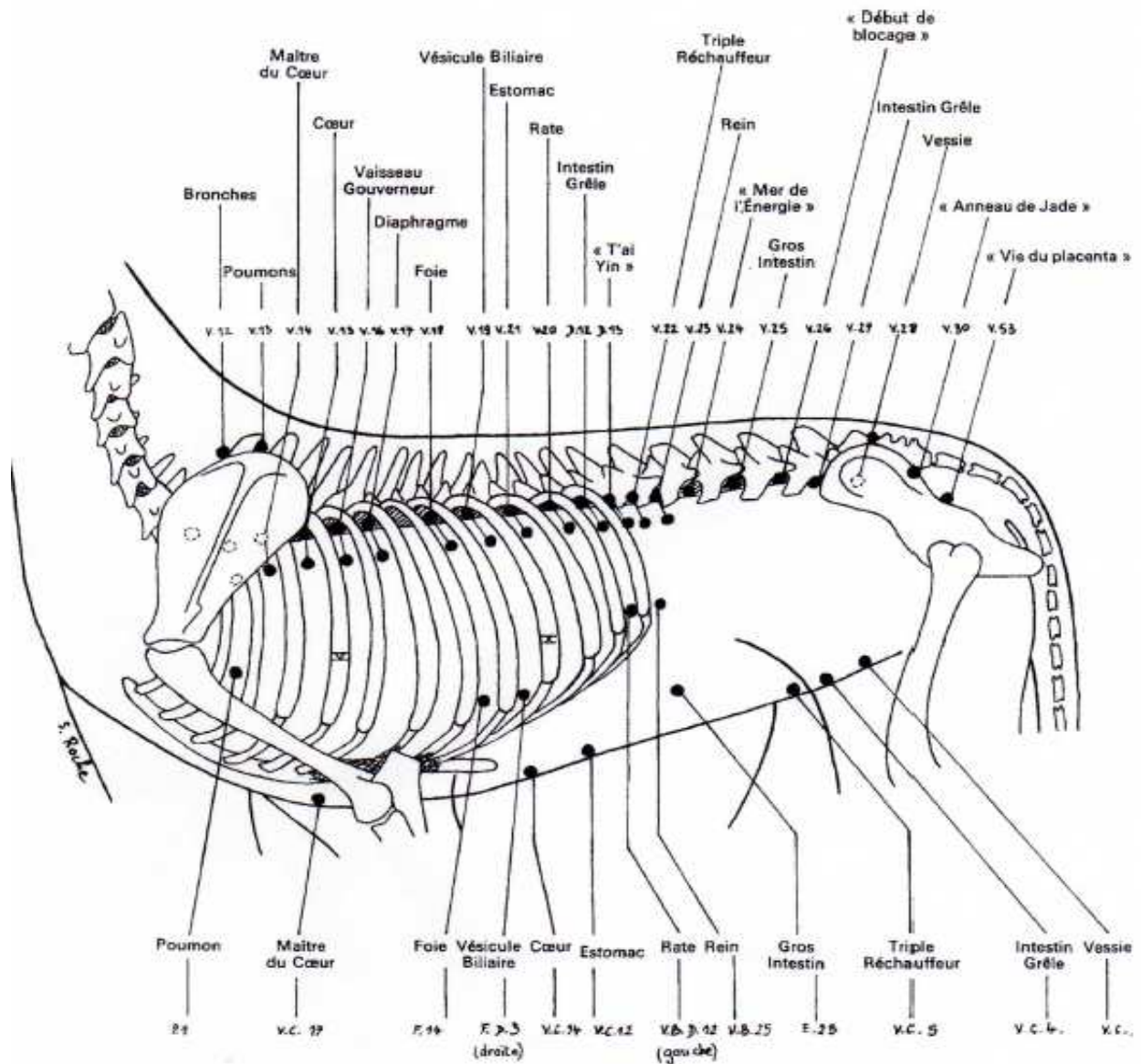
Figure 15 : Signification des points de Résonance paravertébraux et des points Alarme



F. Molinier, *Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III*, Editions Phu Xuan, 2003, p. 98

Figure 16 : Disposition des principaux points du tronc : points de Résonance paravertébraux et points d'Alarme

T3	T4	T5	T6	T7	T8	T9	T10	T11	T12	T13	L1	L2	L3	L4	L5	L6	L7	S	
T2-T3	T3-T4	T4-T5	T5-T6	T6-T7	T7-T8	T8-T9	9-T10	10-T11	11-T12	12-T13	13-L1	L1-L2	L2-L3	L3-L4	L4-L5	L5-L6	L6-L7	L7-S	S1-S2
	P	MC	C	Diaphragme	Diaphragme		F	F	Rte		Est	TR	Rn		GI	Gén IG	V	AJ	
																			Anneau de jade



F. Gonneau, *La palpation des points d'acupuncture paravertébraux du chien, application au diagnostic*, 1991

F. Molinier, *Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III*, Editions Phu Xuan, 2003, p. 100

6.2.3. *Les points d'Alarme (Mu)*

Les points Alarme, ou points *Mu*, sont les pendants ventraux des points d'Assentiment. Il existe un point Alarme pour chacune des grandes fonctions organiques. Ces points sont pour la plupart situés en regard des viscères auxquels ils s'adressent. Leur caractère fortement douloureux est utilisé à la fois dans un but diagnostique et à des fins thérapeutiques. Un certain nombre d'entre eux est d'ailleurs connu en homéopathie sous le nom de « points de Weihe » ou « points douloureux ».

Les points d'Alarme reçoivent « l'énergie en excès » des principaux viscères et permettent ainsi de déceler, à la palpation, un état en hyper des viscères auxquels ils se rapportent.

Par exemple, lorsque le Vent est à l'origine d'une attaque organique, les points *Yu* et Alarme du Foie se trouvent perturbés. Le point *Yu* apparaît alors déstabilisé dans le sens hypo ou hyper et le point Alarme devient algique à la digipression, tous deux reflétant un état déséquilibré du secteur en relation : celui du Foie.

Remarque : ces points de « douleurs projetées sur la peau issues de troubles internes » ont été décrits chez l'homme par H. Head puis chez le cheval par Roger dès le début du XX^e siècle, alors que ces derniers ne connaissaient pas l'acupuncture. D'après Roger : « la surface somatique du cheval est un clavier susceptible de permettre le diagnostic de timbre de l'organe qui souffre, autrement dit le diagnostic de siège » (1921). A. Demontoy a ensuite mis en évidence, en 1989, la correspondance entre ces deux lignes de points et les lieux d'émergence du plan profond des rameaux cutanés sensitifs des nerfs rachidiens.

6.2.4. *L'alternative à la palpation : détection des points perturbés à l'aide d'un « punctoscope »*

Il faut savoir que les points d'acupuncture possèdent une résistivité beaucoup plus faible par rapport au reste du tégument, traduisant une activité d'échange supérieure. Cette propriété permet de les mettre facilement et précisément en évidence à l'aide d'un « punctoscope », appareil électrique médical mesurant des potentiels électriques.

De plus, les points d'acupuncture ont une résistivité d'autant plus faible qu'ils sont perturbés. Un abaissement du seuil de sensibilité du punctoscope permet alors de ne mettre en évidence que les points déséquilibrés.

Finalement, la palpation des points d'acupuncture permet à la fois de préciser et d'assurer le diagnostic :

- soit un point déséquilibré est identifié suite à la palpation de quelques points d'acupuncture. Dans ce cas, le vétérinaire est alerté sur la défaillance d'un organe ou d'une fonction, probablement à l'origine, ou du moins en partie, du syndrome observé. La palpation permet ainsi de préciser le diagnostic ;
- soit le syndrome est directement identifié. Dans ce cas, l'acupuncteur palpe les points connectés aux fonctions associées aux signes cliniques. Si ces derniers s'avèrent être perturbés, cette étape lui permet d'assurer son diagnostic, puis d'intégrer ces points au traitement.

7. Examen clinique rapproché : la prise des Pouls, détection des fonctions organiques affectées

7.1. Un examen difficile mais très informatif

La prise des Pouls fait également partie de l'étape de palpation de l'examen clinique et représente un examen diagnostique majeur en MTC. Celui-ci est cependant peu répandu en médecine vétérinaire à cause de la pratique régulière qu'il demande et du manque de répétabilité dans les physiques trop différents des espèces soignées. De plus, il s'agit d'un aspect préventif de la médecine traditionnelle chinoise qui ne correspond malheureusement pas à la pratique acupuncturale vétérinaire actuelle, à tort trop souvent considérée comme une médecine de dernier secours. Dans ce contexte, on comprend que les Pouls des animaux de consultation apparaissent fortement déréglés lors de l'examen, et sont donc difficilement utilisables au premier abord.

Mais, comme le dit F. Molinier dans un article de la *Revue d'acupuncture vétérinaire* (1985) : « Si un jour prochain, les acupuncteurs vétérinaires pouvaient consulter nos compagnons favoris dans le cadre de la véritable acupuncture chinoise, nul doute que la palpation des Pouls devrait pouvoir prendre, chez le Chien et pourquoi pas le Chat, la place qui lui revient, qu'elle mérite, et qui pourrait même apparaître comme indispensable, inégalable en raison de son caractère qualitatif, si différents des examens usuels, d'ordre quantitatif ». C'est pour cela

qu'il a tout de même été choisi de développer cet examen, certes peu usité, mais très informatif et élément majeur de la MTC.

Le développement du diagnostic énergétique par l'analyse des Pouls a été favorisé sous la dynastie confucianiste des Han (206 av. – 23 ap. J.-C.), à une époque où la pudeur exigeait un contact physique minimal entre le médecin et son patient. La prise des Pouls constituait alors la seule technique de palpation admise, elle est ainsi devenue très raffinée et précise.

Grande particularité de cette médecine, qu'elle partage d'ailleurs avec la médecine ayurvédique (médecine traditionnelle en Inde), cette technique découle de l'application directe des règles des 5 Éléments et des 6 niveaux d'énergie.

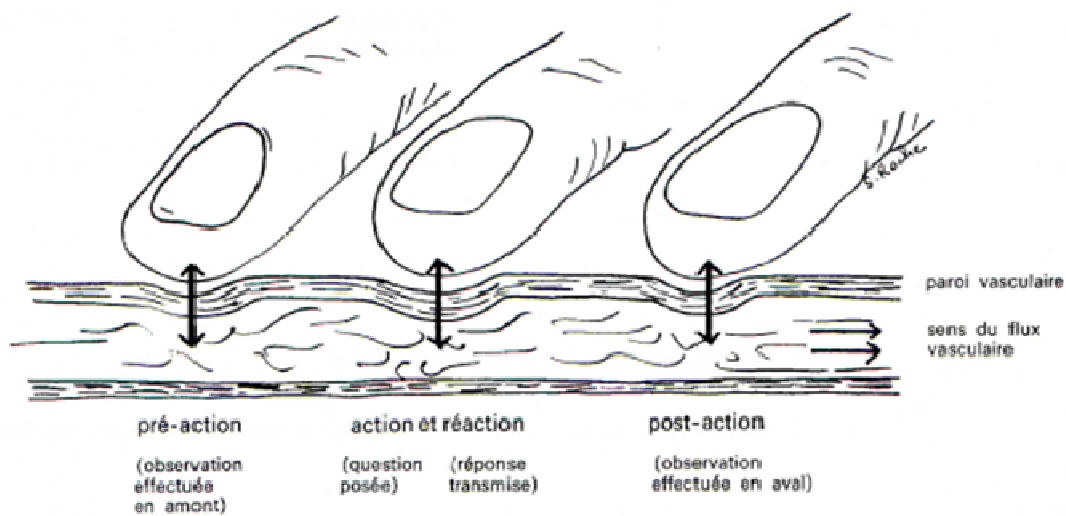
On s'intéresse, lors de cet examen, non pas à l'aspect quantitatif mais à l'aspect qualitatif des pulsations artérielles. Il existe 28 qualités de Pouls différentes, selon leur force, vitesse, rythme, tension, amplitude, profondeur et texture. Ces qualités peuvent se combiner et la perception de toutes ces nuances demande beaucoup de pratique et d'apprentissage.

7.2. Mise en œuvre technique

Les Pouls, reflétant l'état énergétique de l'organisme, sont à rechercher sur un patient en état de décontraction, de quiétude (phase de repos de 10 à 15 minutes nécessaire). Ils se perçoivent de manière bilatérale en plaçant simultanément trois doigts de chaque main sur une artère (carotide, artère humérale, artère radiale, artère fémorale, artère tibiale, etc.). En principe ces trois doigts sont l'index, le majeur et l'annulaire. Le doigt médian sert de référence (le majeur dans ce cas), et les autres doigts, placés de part et d'autre avec la même intensité, captent les informations reçues en amont et en aval de la réaction imposée.

Il faut rappeler ici qu'aucune forme d'ésotérisme n'est sous-jacente. L'acupuncteur sollicite l'organisme du patient en imposant une pression sur un secteur vasculaire, celui-ci répond ensuite de manière réflexe et sa réaction est analysée par le manipulateur (voir Figure 17 ci-dessous).

Figure 17 : Principe de la prise des Pouls en MTC



F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 808

7.3. L'interprétation des Pouls

7.3.1. La relation Pouls-Organes

Dans la prise des Pouls, chacun des doigts, une fois apposé, correspond à une loge énergétique, elle-même en relation avec un viscère. Les informations récoltées au cours de cet examen nous renseignent donc sur l'état des Organes et des Entrailles de l'organisme. L'acupuncteur différencie pour cela deux sortes de Pouls, reflets de la répartition des viscères en Organes (profonds) et Entrailles (superficielles) :

- les Pouls superficiels : obtenus en imposant une pression très modérée sur la paroi artérielle, ils reflètent l'état énergétique des Entrailles ;
- les Pouls profonds : obtenus en imposant une pression assez forte sur la paroi artérielle, ils reflètent l'état énergétique des Organes.

Remarque : dans la pratique, la prise des Pouls est plus souvent utilisée dans le but de poser un diagnostic concernant les Organes principaux (Rein, Foie, Cœur, Rate et Poumon), leurs Pouls reflétant directement leur état énergétique. Alors que celui des Entrailles (Gros Intestin, Intestin Grêle, Estomac, Vésicule Biliaire, Vessie et Triple Réchauffeur) est également

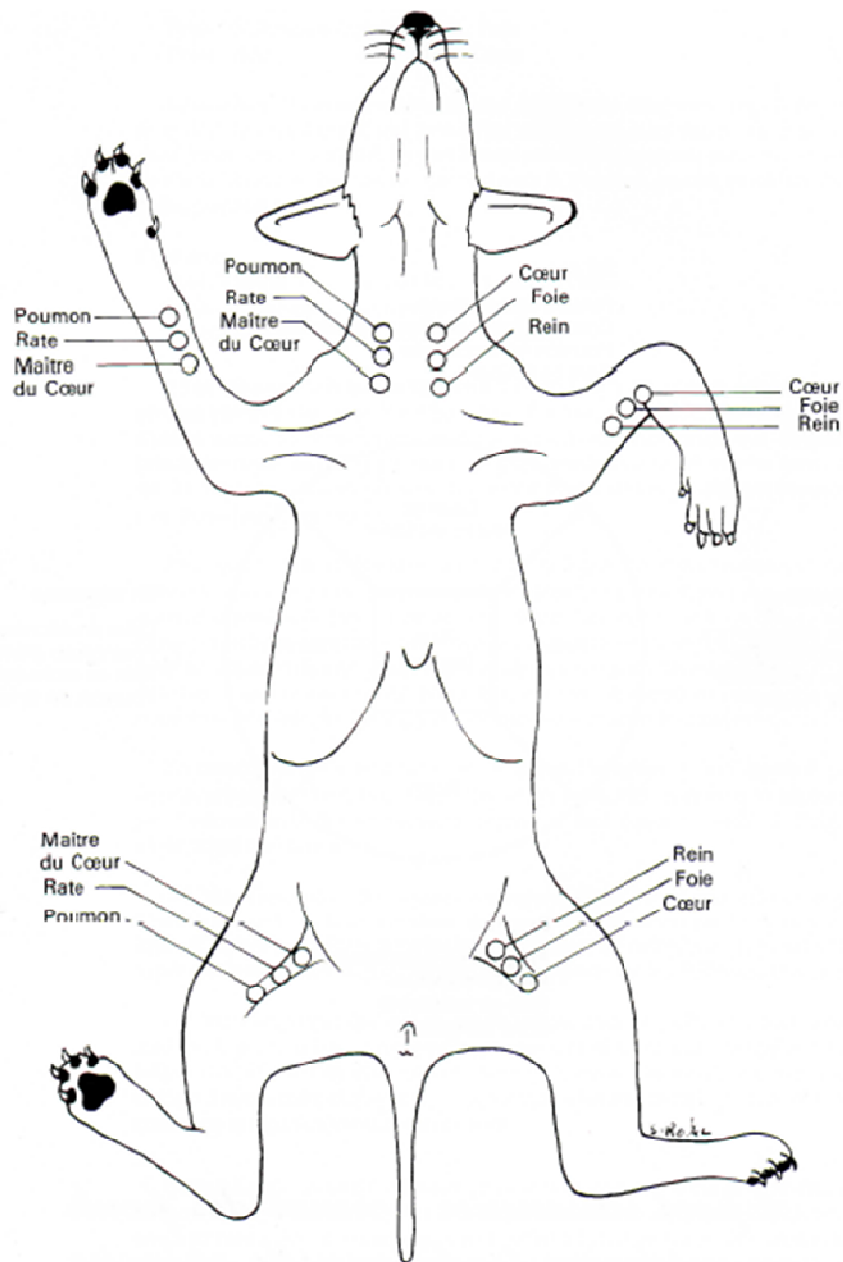
influencé par leur état physique (vacuité ou plénitude avant et après les repas par exemple). Celui-ci variant physiologiquement au cours du cycle nycthéral, l'interprétation des Pouls des Entrailles est alors nettement plus difficile.

Le côté gauche du corps est d'essence *Yang*, côté du dynamisme. Les Pouls relevés du côté gauche sont donc logiquement agencés autour du secteur Bois, symbole de l'expansion, de la préparation à l'activité. Le côté droit du corps est lui associé au retour, à la rétraction. Les Pouls relevés du côté droit s'échelonnent donc autour du secteur Terre, point de stabilité, de référence des autres Éléments. C'est ainsi que l'on peut associer un Organe interne à chaque doigt apposé lors de la palpation des Pouls (voir Tableau 17 et Figure 18 ci-dessous).

Tableau 17 : Les Poulx particuliers des Organes

Poulx	Membre gauche		Membre droit	
Signification	Secteur	Organe	Secteur	Organe
Amont	Eau	Rein	Feu	Maitre du Cœur
Référence	Bois	Foie	Terre	Rate
Aval	Feu	Cœur	Métal	Poumon

Figure 18 : Localisation des Poulx en MTC chez le chien



De manière générale, les changements de Pouls sont considérés comme pathologiques s'ils perdurent dans le temps et s'ils sont associés à des manifestations cliniques.

Attention cependant à ne pas conclure trop rapidement face à un pouls perçu différemment, car plusieurs situations physiologiques et naturelles peuvent être à l'origine de ces modifications. Il est nécessaire de connaître ces variations pour être capable d'évaluer les Pouls, quelles que soient les conditions de réalisation.

7.3.2. *Les variations physiologiques des Pouls*

Plusieurs paramètres physiologiques sont susceptibles de faire varier les Pouls.

L'influence du sexe se distingue à travers des Pouls plus faibles et plus rapides chez les femelles que chez les mâles, et les changements physiologiques telles que les chaleurs ou une gestation entraînent des Pouls glissants et rapides.

Ceux-ci évoluent également avec l'âge, ils sont rapides chez le jeune puis s'affaiblissent progressivement, jusqu'à devenir faible et dur vers l'âge mûr, la constitution physique s'amenuisant et les vaisseaux sanguins perdant de leur élasticité.

Enfin, on observe, de manière générale, des Pouls longs chez les grands modèles, courts chez les petits, légèrement superficiels et rapides chez les sujets minces, et plus profonds chez les sujets enrobés.

Au-delà de ces variations physiologiques des Pouls, il faut également prendre en compte les fluctuations liées à la circulation énergétique.

8. Prise en considération des cycles énergétiques dans le diagnostic

Le diagnostic prenant appui sur les caractéristiques qualitatives et quantitatives de l'énergie, il est important de prendre en considération les différents cycles dont elle est l'objet.

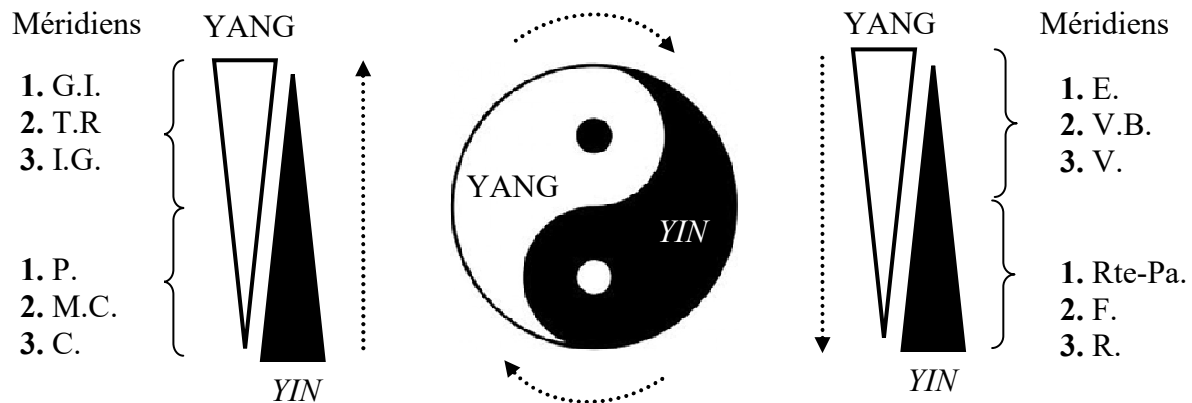
8.1. Prérequis : la circulation de l'énergie au sein des méridiens

8.1.1. *Évolution qualitative de l'énergie au sein des méridiens*

Les méridiens sont parcourus par l'énergie vitale, le *Qi*. Cette énergie, de niveau variable selon les régions, est qualifiée de *Yin* ou *Yang* selon sa nature. Nous avons déjà vu que l'énergie qui traverse les Organes est de nature *Yin* (le Rein, le Foie, le Cœur, le Maître du Cœur, la Rate et le Poumon), alors que celle qui traverse les Entrailles est de nature *Yang* (la Vessie, la Vésicule Biliaire, l'Intestin Grêle, le Triple Réchauffeur, l'Estomac et le Gros Intestin).

Cependant, le Tai Ji rappelle la dualité de toute chose : rien n'est totalement *Yin* ou totalement *Yang*. Chaque potentiel, même à son apogée, n'est pas absolu, concept symbolisé par l'inclusion de *Yin* dans le centre *Yang* et par l'inclusion de *Yang* dans le centre *Yin*. Les méridiens présentés précédemment possèdent ainsi plus justement un potentiel *Yin* et un potentiel *Yang* qui évoluent au cours de leurs trajets : lorsque l'un croît, l'autre décroît, et inversement. L'énergie vitale rejoint ensuite un autre méridien dans lequel l'évolution de ces potentiels continue. L'évolution qualitative de l'énergie au sein des méridiens suit le cycle présenté ci-après (voir Figure 19).

Figure 19 : Le Tai Ji et l'évolution qualitative de l'énergie au sein des méridiens



Source : réalisation personnelle

Au cours de sa révolution, l'énergie passe ainsi successivement par :

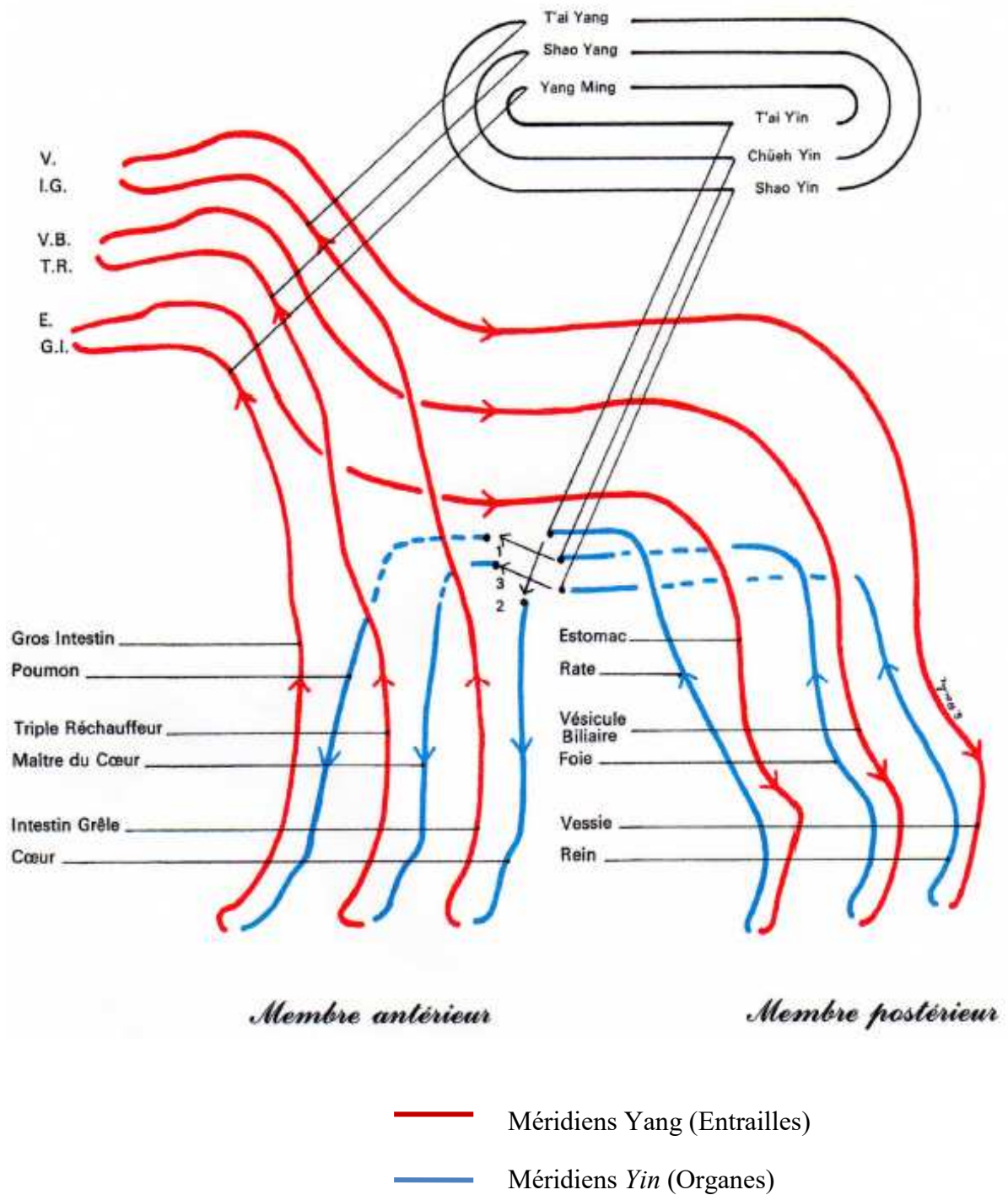
- un potentiel *Yin* croissant et un potentiel *Yang* majoritaire et décroissant (en haut à droite) : cette évolution des potentiels énergétiques correspond aux méridiens Estomac, Vessie et Vésicule Biliaire ;
- un potentiel *Yin* croissant et majoritaire et un potentiel *Yang* décroissant (en bas à droite) : ce qui renvoi aux méridiens Rate, Rein et Foie ;
- un potentiel *Yin* majoritaire et décroissant et un potentiel *Yang* croissant (en bas à gauche) : ce qui s'applique aux méridiens Poumon, Cœur et Maître du Cœur ;
- un potentiel *Yin* décroissant et un potentiel *Yang* croissant et majoritaire (en haut à gauche) : ce qui correspond aux méridiens Gros Intestin, Intestin Grêle et Triple Réchauffeur.

La qualité de l'énergie évolue donc au sein de chaque méridien. Le *Qi* circule également de méridien en méridien, il s'agit de la circulation énergétique.

8.1.2. *La circulation énergétique*

Chaque révolution du cycle introduit précédemment représente le passage de l'énergie *Qi* dans quatre cadrans, c'est-à-dire dans quatre méridiens. Trois circuits successifs sont alors nécessaires pour parcourir les 12 méridiens principaux (voir Figure 20 ci-dessous).

Figure 20 : Les trois circuits de l'énergie dans l'organisme

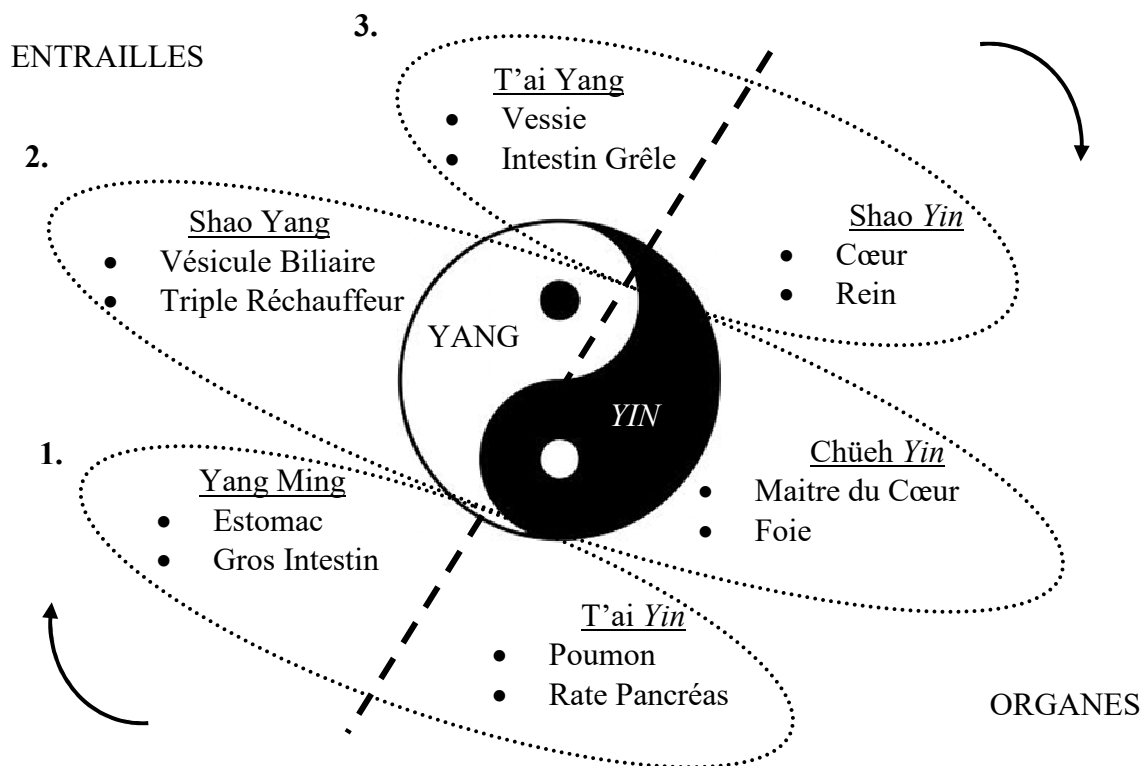


F. Molinier, *Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 786*

Ces trois circuits mettent en relation quatre méridiens, deux de nature *Yin* et deux de nature *Yang*, le passage d'un méridien à un autre étant facilité par des structures proches anatomiquement (couplage de fonction).

On remarque que les potentiels *Yang* et *Yin* s'équilibrent l'un l'autre dans ces circuits (voir Figure 21 ci-dessous). Par exemple dans le circuit numéro 1, lorsque le potentiel *Yin* est fort (*T'ai Yin*), le potentiel *Yang* est faible (*Yang Ming*).

Figure 21 : Le Tai Ji et la circulation énergétique



Source : réalisation personnelle

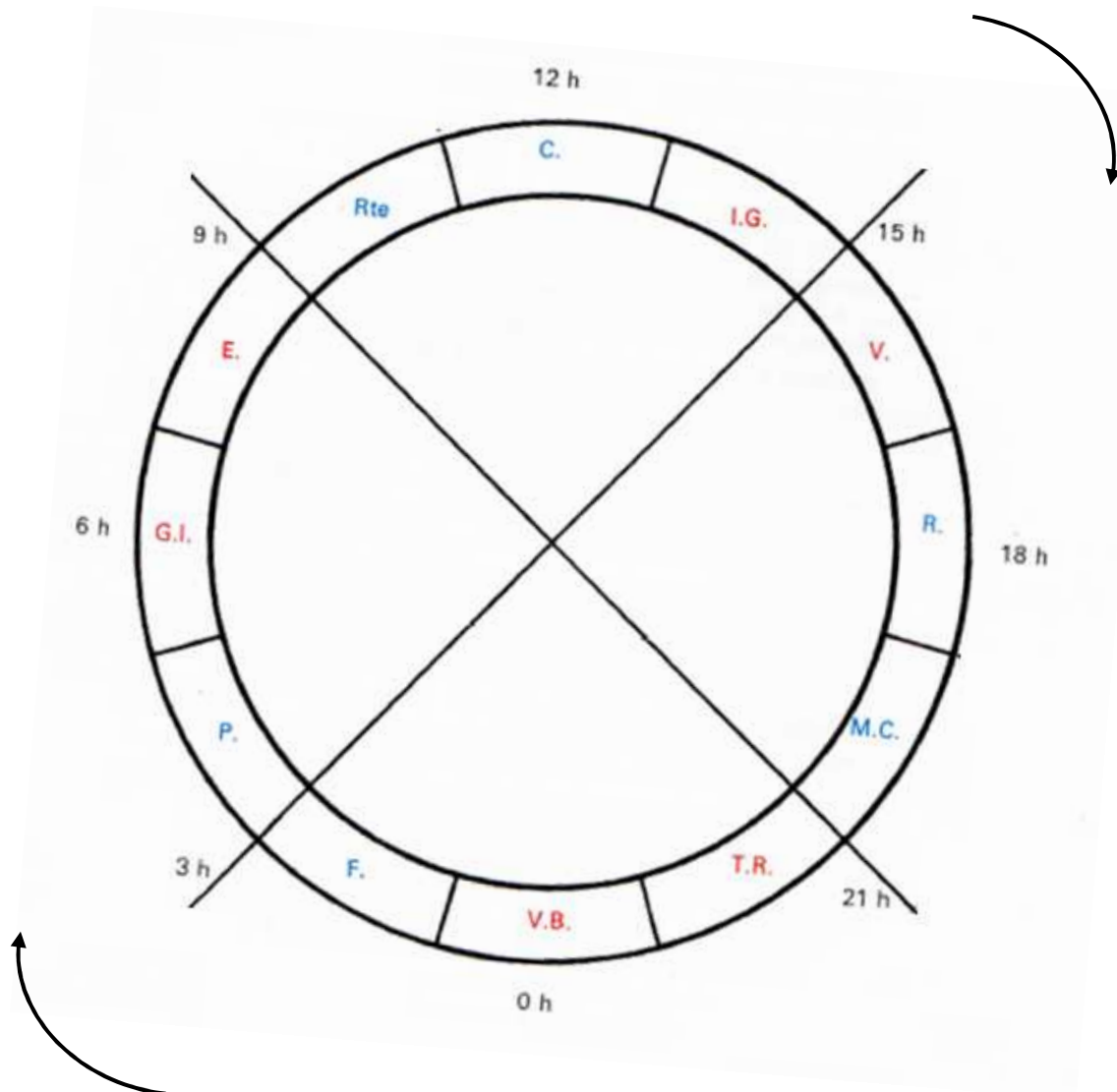
8.2. Les grands cycles de l'énergie et leurs applications

8.2.1. Le cycle nycthéméral

Cette révolution de l'énergie dans l'ensemble des 12 méridiens s'effectue théoriquement selon un cycle nycthéméral (période de 24 heures). Au sein de celui-ci, l'activité de chaque méridien croît régulièrement pendant 12 heures jusqu'à atteindre son niveau maximum, puis décroît de la même manière jusqu'à atteindre son minimum 12 heures plus tard, et ainsi de

suite. En conséquence, les méridiens ne restent en réalité actifs que pendant environ 6 heures, avec un maximum d'activité de 2 heures. Les périodes d'activité maximale des différents méridiens sont présentées ci-dessous (voir Figure 22 ci-dessous).

Figure 22 : Périodes d'activité maximale des méridiens (heure solaire)



A partir de : F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 38

Les applications de cette circulation nycthémérale de l'énergie dans le circuit des méridiens sont nombreuses. Les observations cliniques notamment permettent parfois d'effectuer des rapprochements entre l'horaire de déclenchement des symptômes (lorsqu'ils se reproduisent à échéance régulière) et l'horaire d'activité des méridiens. Par exemple, en médecine humaine, la forme hémorragique de l'accident vasculaire cérébral a son incidence la plus élevée entre 17h et 21h (Portaluppi, Manfredini, Fersini, 1999), horaire coïncidant avec un pic de pression artérielle mais également avec le maximum d'activité du méridien Maître du Cœur.

Mais, en dépit des arguments appuyant l'existence de ce cycle nycthéméral, il apparaît que celui-ci constitue plus un schéma théorique qu'une réalité stricte. Des mesures électriques effectuées chez l'homme dans le tissu conjonctif sous-cutané ont en effet montré d'importantes variations individuelles. Citons par exemple des horaires d'activité des méridiens décalés, des maximums d'activité atteints simultanément par plusieurs méridiens, ou encore deux phases d'activité en 24 heures pour un seul méridien.

Ainsi, le cycle nycthéméral dépend également de facteurs intrinsèques à l'individu. Il a tout de même été choisi de le présenter pour mieux appréhender la circulation énergétique au sein des méridiens. Cependant, il faut garder à l'esprit que ce cycle représente un état idéal, ne pouvant s'appliquer pleinement qu'à un être replacé en pleine nature, soustrait au rythme de la vie moderne.

8.2.2. *Le cycle annuel*

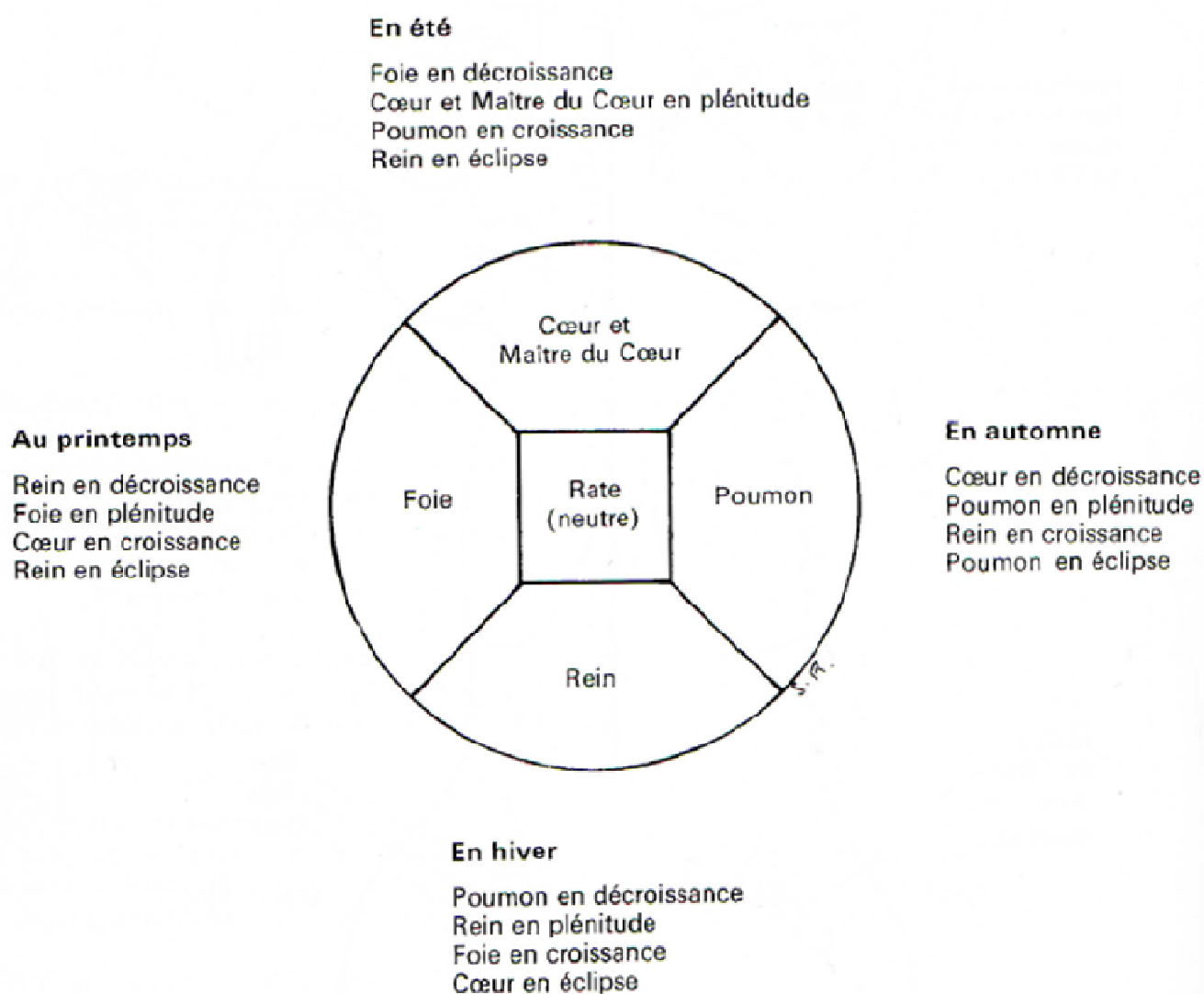
Chaque saison marquant la dominance d'une énergie climatique, pendant cette période, tous les Organes subissent son influence de manière plus importante et s'y adaptent. Par conséquent, les caractéristiques des Pouls évoluent également en fonction des saisons (voir Tableau 18 ci-dessous).

De plus, les énergies climatiques rentrent en résonance particulière avec un secteur organique. Au cours de leur saison, elles gagnent en force et transmettent davantage d'énergie à l'Organe qui leur est associé. Celui-ci est alors dit « dominant » ou en « plénitude » et son Pouls est lui aussi perçu encore différemment (voir Figure 23 ci-dessous).

Tableau 18 : Variations saisonnières normales des Pouls en MTC

Saisons	Caractéristiques des Pouls généraux	Pouls particuliers en plénitude	Positions des Pouls particuliers
Printemps	Tendu	Foie	Majeur gauche
Eté	Superficiel et ample	Cœur	Annulaire gauche
Automne	Léger	Poumon	Annulaire droit
Hiver	Profond	Rein	Index gauche

Figure 23 : Variations saisonnières normales des activités organiques en MTC



Les relations entre Organes et saisons sont importantes. Face à la perception d'un organe en plénitude ou en défaillance, l'acupuncteur ne doit pas conclure trop rapidement à une atteinte pathologique. En effet, comme on vient de le voir, cette variation peut tout à fait être naturelle. **Une fois encore en MTC, il est important de toujours replacer le patient dans son contexte.**

Une défaillance de l'Organe censé être en plénitude pendant la saison en cours est signe d'un mauvais fonctionnement énergétique. Tous les Organes sont concernés par cette circulation énergétique, exceptée la Rate (secteur Terre), neutre et échappant à l'influence rythmique annuelle en raison de son caractère central.

Les principaux Organes présentent une activité cyclique saisonnière et cette activité retentit sur l'énergie rencontrée dans le circuit des méridiens. Tant que les variations de pouls correspondent aux changements de saisons, celles-ci sont considérées comme normales.

8.2.3. *Le cycle vital*

De même, les secteurs organiques se relaient au cours de la vie :

- lors de la jeunesse, le printemps de la vie, le secteur Foie (anabolisme, croissance et activité neuromusculaire) se trouve exacerbé. On remarque d'ailleurs que le foie, volumineux chez le jeune, réduit progressivement de volume avec les années ;
- lors de l'été de la vie, le secteur Cœur (circulation psychique, activité intellectuelle et psychomotrice) est le plus actif ;
- à l'automne de la vie, le secteur Métal prend le relais (poils blancs, perte d'élasticité, d'hydratation des tissus...);
- enfin, à l'hiver de la vie, le Rein s'affaiblit, l'énergie vitale avec...

Ces variations physiologiques sont à prendre en compte surtout lorsqu'un animal très jeune ou très âgé nous est présenté.

Remarque : n'oublions pas que les formulations employées constituent un ensemble de données imagées et symboliques.

Nous venons de voir comment, face aux symptômes présentés par l'animal et aux informations récoltées au cours de son investigation, l'acupuncteur chemine jusqu'à son diagnostic. Quelle que soit la démarche suivie, ce n'est que par un examen approfondi qu'il lui est possible de connaître l'origine et la pathogénie de la maladie. Ceci étant fait, il ne reste plus qu'à mettre en place le traitement acupunctural, afin de restaurer un fonctionnement optimal du corps et de le replacer en harmonie avec le monde extérieur.

Quatrième partie

LE TRAITEMENT DES AFFECTIONS CLIMATIQUES

1. Les indications de l'acupuncture et les affections d'origine externe

L'acupuncture traite efficacement de nombreuses affections, avec parfois de meilleurs résultats que les autres formes de thérapeutique. Mais celle-ci ne saurait être indiquée pour toutes les maladies. Elle peut en effet s'avérer décevante voire déconseillée pour le traitement de certaines affections. Il est donc important de n'entreprendre un traitement d'acupuncture qu'après avoir évalué les chances de succès, en fonction d'un diagnostic posé après un examen approfondi du malade.

Les affections d'origine externe font partie des indications de l'acupuncture, qui tient une grande place dans leur traitement, sans pour autant signifier que ce soit la seule thérapeutique efficace. On peut d'ailleurs lire dans le *Huangdi Neijing* : « L'acupuncture concerne les maladies d'origine externe. Les remèdes s'adressent aux maladies d'origine interne ».

Après que l'agent « agressif » extérieur ait envahi l'organisme, toute une série de petits symptômes apparaissent (contractures, algies, phénomènes congestifs localisés...). Ces signes cliniques permettent à l'acupuncteur d'identifier la nature des déséquilibres en cours et de déterminer les méridiens affectés. Le traitement acupunctural représente, à ce stade, la meilleure option thérapeutique. Cependant, lorsque l'énergie « aggressive » envahit les couches profondes du corps, la maladie déclare ses symptômes majeurs et des germes bactériens, viraux ou fongiques, sont susceptibles de se développer. A ce stade lésionnel, l'acupuncture ne représente qu'un moyen thérapeutique symptomatique, d'appoint certes, mais non négligeable pour autant.

2. Les outils du traitement énergétique : les points d'acupuncture

L'acupuncture permet de traiter les maladies fonctionnelles par utilisation d'une instrumentation très simple : l'aiguille. Mais attention, son indépendance de tout un arsenal médicamenteux ne doit pas être perçue comme une lacune mais comme un atout, l'élevant au rang de méthode thérapeutique à part entière.

En MTC, traiter est synonyme d'équilibrer. Si l'on compare l'animal ou l'humain à un instrument à corde, dont chacune d'elles correspond aux méridiens d'acupuncture, cela revient à réaccorder l'énergie des 5 Mouvements, pour résonner en harmonie avec le monde extérieur.

Les points d'acupuncture étant liés à différentes fonctions organiques par l'intermédiaire de leurs méridiens, il est aussi possible de les utiliser à des fins thérapeutiques. En effet, ces points sont le départ de réflexes qui permettent d'agir sur les fonctions des méridiens ou des viscères couplés, ainsi que sur les structures locales.

Dans les cas où une fonction organique est perturbée, l'action de l'aiguille qui pénètre le point d'acupuncture génère un stress local, qui permet de stimuler et d'accélérer la restauration de cette fonction, grâce à une remise en état du territoire environnant. Cependant, il ne faut pas considérer les points d'acupuncture comme des points de commande, car il n'est pas possible d'agir directement sur une fonction donnée dans le but de la diriger à volonté. Ce n'est que dans des conditions particulières qu'il est possible d'envisager l'utilisation thérapeutique avec succès de ces points : lorsque des méridiens et leurs points sont perturbés, ou lorsque les points d'acupuncture sont directement touchés par une agression externe à l'organisme, n'ayant pas encore pénétré le circuit des méridiens.

Remarque : un stress local accompagne inévitablement tout acte d'acupuncture mais il faut préciser qu'en règle générale, cet acte, correctement conduit, n'est pas douloureux.

Divers points, présentés ci-dessous, sont susceptibles d'être utilisés dans le traitement d'acupuncture en médecine vétérinaire.

2.1. Les points locaux

Tous les points d'acupuncture possèdent une action locale en agissant sur les structures avoisinantes : tégument, muscles, tendons, articulations et Organes sous-jacents, en rétablissant la circulation de l'énergie. Cette propriété peut d'ailleurs être exploitée pour traiter de nombreuses affections localisées, par l'intermédiaire des points d'acupuncture situés dans le voisinage immédiat des lésions. Mais il est important de signaler que lorsque l'action locale n'est pas appuyée par un traitement effectué à distance, dans le but de rééquilibrer le ou les méridiens à l'origine de l'affection symptomatique, les rechutes sont fréquentes.

Remarque : Lors d'affection lésionnelle, le rétablissement d'un écoulement local normal d'énergie n'est généralement pas suffisant, la circulation de l'énergie étant de nouveau perturbée au bout d'un temps plus ou moins court.

2.2. Les points de Résonance paravertébraux, points d'Assentiment (*Yu*)

Les points de Résonance paravertébraux et les points d'Alarme, déjà introduits précédemment (voir p. 93), constituent la base de l'acupuncture vétérinaire. Ils sont très utilisés dans la pratique et permettent d'obtenir de très bons résultats, sans faire appel à la théorie des méridiens. Leur utilisation est aisée car ils sont faciles d'accès. Ils sont d'ailleurs mieux acceptés par l'animal que ceux situés aux extrémités des membres (ou points Élémentaires, voir p. 119).

À travers les points de Résonance paravertébraux, l'énergie circule depuis le méridien Vessie vers ses ramifications. Ces points sont donc essentiellement utilisés pour apporter de l'énergie aux Organes auxquels ils se rapportent et sont généralement traités selon la technique de tonification (voir p. 129). Cependant, lorsqu'une douleur est observée au niveau d'un point de Résonance, il est important de drainer l'agent agressif concentré en ce lieu, en traitant d'abord ce point selon la technique de dispersion (voir p. 130), puis en enchaînant avec une action locale de tonification, de stimulation.

Les points de Résonance paravertébraux permettent d'agir sur les **atteintes symptomatiques chroniques** beaucoup plus directement que par l'utilisation des points d'extrémité des méridiens, et se trouvent de ce fait très largement utilisés en thérapeutique. Ils précèdent toute action d'acupuncture effectuée au niveau des points Élémentaires.

Remarque : dans la pratique vétérinaire courante, les points de la branche externe du méridien Vessie sont préférentiellement utilisés en région thoracique et les points de la branche interne le sont en région lombaire en raison des différences de proximité des supports anatomiques sous-jacents.

2.3. Les points d'Alarme (*Mu*)

À travers les points Alarme, l'énergie circule cette fois-ci des viscères vers les méridiens de la face ventrale du tronc. Ces points sont donc essentiellement utilisés pour « drainer », soulager les Organes touchés par des signes d'excès, de plénitude. Les points Alarme sont systématiquement utilisés dans le **traitement d'affections aiguës** et s'avèrent très utiles dans les traitements symptomatologiques des affections viscérales. En effet, la ponction de ces points lors d'hyperesthésie cutanée de leur voisinage permet d'inhiber le segment médullaire qui reçoit l'incitation viscérale et provoque un réflexe curateur inverse.

Ces points particuliers sont généralement traités selon la technique de dispersion. Cette modalité d'intervention thérapeutique est nécessaire et indispensable lors d'affections sévères avant de songer à entreprendre une régulation « énergétique » de l'organisme. Celle-ci étant ensuite effectuée par l'intermédiaire des points d'extrémité des méridiens d'acupuncture présentés ci-dessous.

2.4. Les points Élémentaires (*Su* antiques, ou points d'extrémité des méridiens)

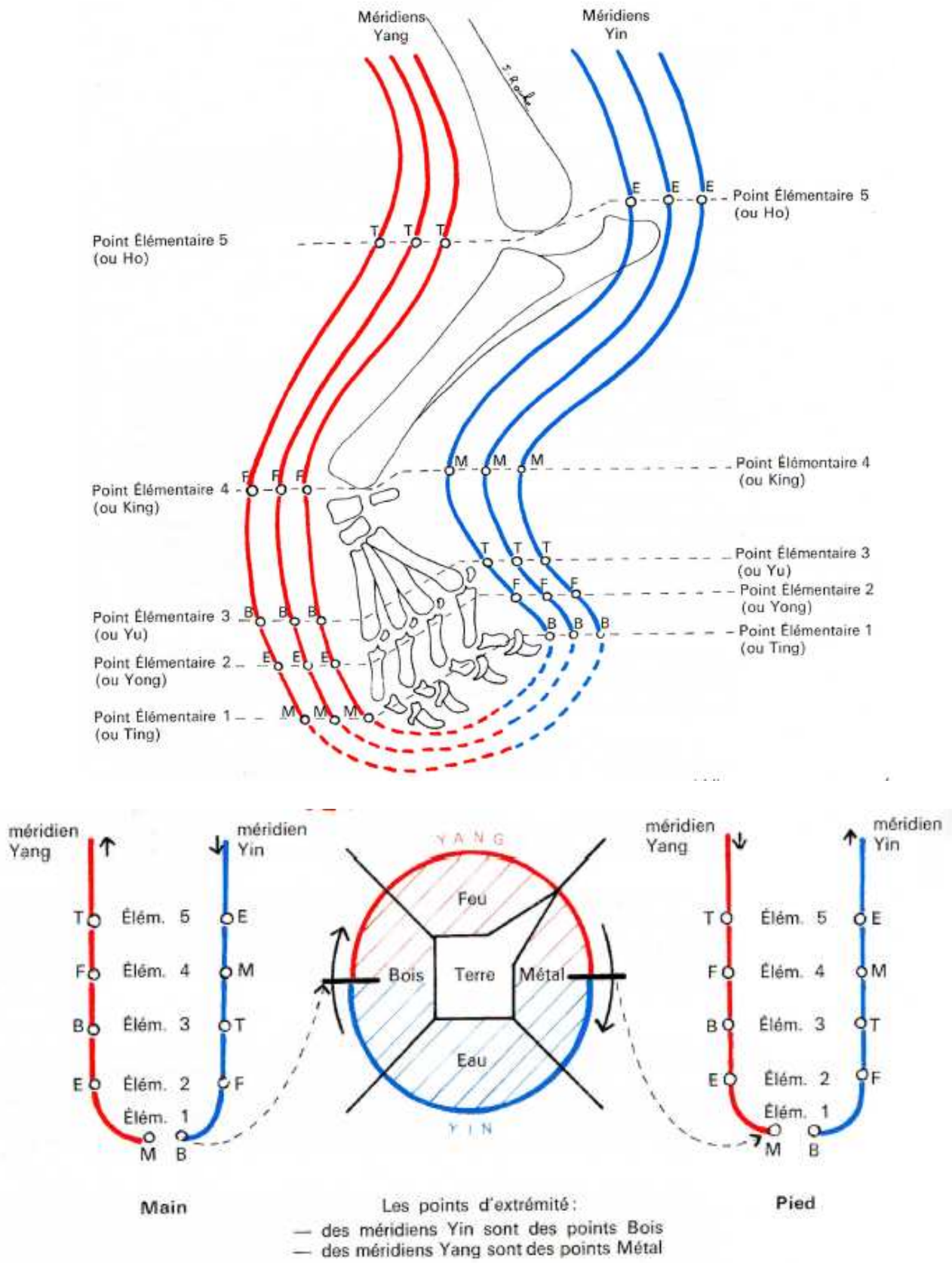
Les points dits Élémentaires ou *Su* antiques sont situés aux extrémités des 12 méridiens principaux, c'est-à-dire au niveau distal des membres, et sont répartis en regard des articulations (voir Figure 24 ci-après). Ces points d'extrémité sont au nombre de 5 pour chaque méridien et sont chacun rattachés aux symboles de la médecine chinoise : Eau, Bois, Feu, Terre, Métal. L'ordre de ces points est identique pour tous les méridiens *Yang* : Métal, Eau, Bois, Feu, Terre, de même que pour les méridiens *Yin* : Bois, Feu, Terre, Métal, Eau.

Les points Élémentaires permettent d'agir sur l'énergie des méridiens et sont sélectionnés par application directe de la loi des 5 Éléments (principes d'engendrement et de contrôle, voir p. 40). Ils sont utilisés pour les **rééquilibrations d'énergie** qui suivent les traitements symptomatiques effectués à partir des points Alarme pour les affections aiguës, ou à partir des points de Résonance paravertébraux pour les affections chroniques.

Chaque méridien possède, parmi ses points Élémentaires :

- **un point dit de résonance principale** : représenté par le point du même secteur que le méridien en question. Par exemple, pour le méridien Rein, rattaché au secteur Eau, il s'agit du point Élémentaire Eau. Dans la pratique, ces points de résonance sont souvent indiqués lors de perturbation de leurs méridiens ;
- **un point de dispersion** : représenté par le point du secteur qui suit le méridien en question. Par exemple, le point Bois du méridien Rein représente son point de dispersion, le Bois succédant à l'Eau (secteur du Rein) en l'épuisant, en l'absorbant pour croître. Ce point permet également de mettre en relation avec le méridien Rein avec le méridien Foie (méridien du secteur Bois) ;
- **un point de tonification** : représenté par le point du secteur qui précède le méridien. Ce point peut être utilisé lorsque, à un changement de saison, l'énergie n'est pas transférée d'un secteur à un autre, ce qui constitue un processus anormal. Par exemple, au début de l'été, il s'agit de l'énergie du « Poumon » qui reste en plénitude, alors que celle du « Rein » reste en « vide ». Dans ce cas, le point Métal du méridien Rein permet d'entraîner un transfert de l'excès énergétique.

Figure 24 : Disposition des points Elémentaires



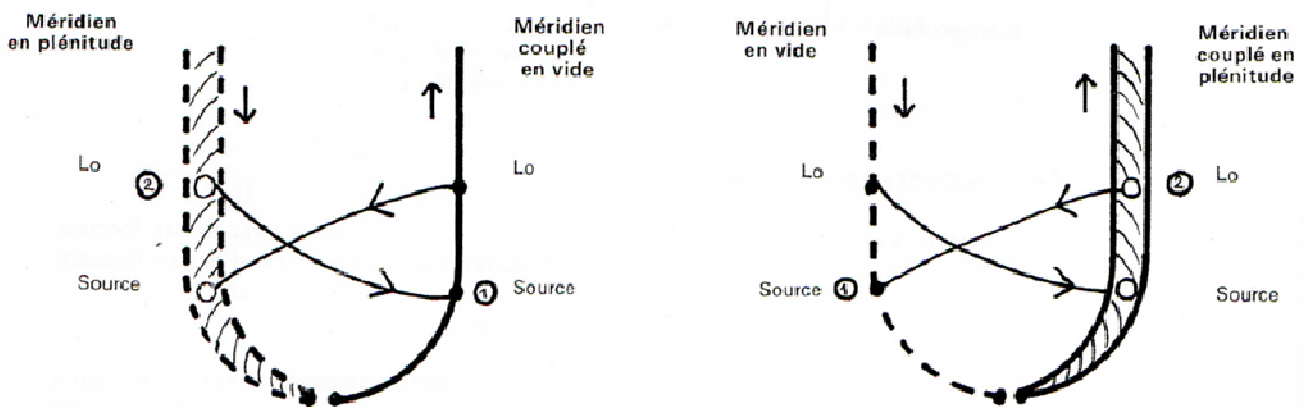
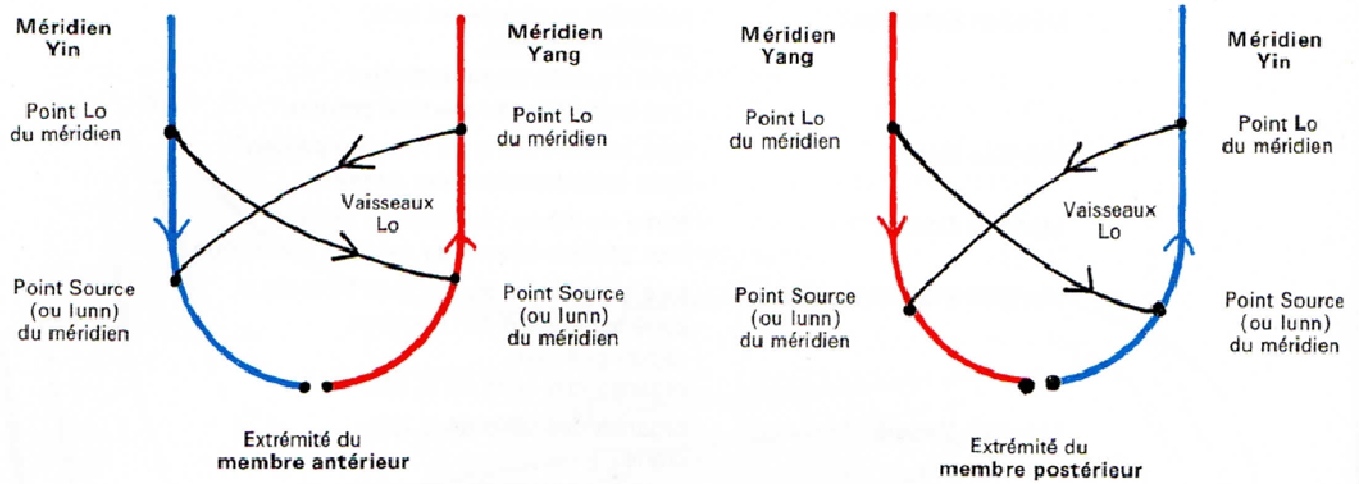
2.5. Les points *Lo* et les points Source (*Iunn*)

Les points *Lo* et Source (ou *Iunn*) sont respectivement les lieux de départ et d'arrivée de vaisseaux de liaison dits vaisseaux *Lo* (ou vaisseaux *Lo* transversaux), connectant les 12 principaux méridiens deux à deux. Ces vaisseaux *Lo*, situés à proximité des extrémités digitées, relient entre eux les méridiens couplés par leur fonction. Il existe 12 vaisseaux *Lo*, disposés entre les 12 méridiens principaux, eux-mêmes réunis en 6 couples de fonction Organe-Entrailles : les méridiens Rein-Vessie, Foie-Vésicule Biliaire, Cœur-Intestin Grêle, Rate-Estomac, Poumon-Gros Intestin. En pratique, il est en effet très rare qu'un méridien soit affecté de manière isolée, aucun méridien n'étant totalement indépendant.

Ces points *Lo* sont utilisés lors de déséquilibres entre les fonctions associées présentées précédemment. C'est-à-dire lorsqu'un méridien est en « excès » ou en « plénitude » alors qu'au contraire son méridien couplé est en « carence » ou en « vide ». Les vaisseaux associés peuvent être comparés à des dispositifs de vases communicants, établis entre les méridiens couplés par leur fonction, ouverts ou fermés selon les circonstances. Les points Source permettent ainsi à l'acupuncteur de solliciter l'énergie dans une direction et depuis un lieu donné. G. Soulié de Morant écrit à ce sujet : « Dans toute maladie, l'idée n'est pas de combattre, mais d'harmoniser. Plutôt que de disperser un excès d'énergie, n'est-il pas plus utile de diriger cette énergie vers une partie en insuffisance ? » (1993).

Ces déséquilibres des fonctions Organe-Entrailles peuvent être déduits des symptômes (dysfonction hépatobiliaire ou néphro-urinaire par exemple) ou de la prise des pouls (état d'opposition hypo-hyper constant entre un Organe et ses Entrailles).

Figure 25 : Disposition et technique d'utilisation des vaisseaux Lo



1^{er} temps : puncture du point Source du méridien en vide.

2^e temps : puncture du point Lo du méridien en plénitude si cela s'avère nécessaire.

1^{er} temps : puncture du point Source du méridien en vide.

2^e temps : puncture du point Lo du méridien en plénitude si cela s'avère nécessaire.

2.6. Les points « articulaires »

Parmi les points locaux situés au voisinage des articulations, un nombre très limité possède une action thérapeutique sur les affections articulaires beaucoup plus élevée que les autres. Ce sont les points dits articulaires.

2.7. Les points « musculaires »

Ces points musculaires se situent en règle générale en regard de la plaque motrice des muscles ou près de la pénétration du faisceau nerveux musculaire. Ils sont le plus souvent placés au quart supérieur des muscles ou des groupes musculaires concernés. L'action thérapeutique sur des points musculaires s'effectue en tonification, lors de parésies, atonies, paralysies atrophies, etc. ou en dispersion lors de contractures, crampes, fibrillations, clonies, etc.

2.8. Les points « nerveux »

Les points nerveux se repèrent en regard des principales ramifications nerveuses décrites en anatomie. Leur sélection s'effectue en fonction des symptômes. On utilise sur ces points la technique de tonification en cas de paralysies, parésies, atonies ou atrophies liées à une diminution ou à une disparition de la sensibilité, et la technique de dispersion lors de contractures, clonies accompagnées de névrites, névralgies, douleurs intermittentes ou permanentes.

3. Sélection des points à traiter en fonction de l'énergie climatique en jeux

Quelques points spécifiques à quelques facteurs pathogènes externes sont présentés ci-dessous.

3.1. Les points spécifiques au Vent

- **V.B. 20**, « Stagnation du Vent » (ou « Etang du Vent » « **Porte du Vent** ») : point qui résulte de l'intersection entre le méridien Vésicule Biliaire la ceinture gutturale, équivalent oriental de la fonction lymphatique. De plus, ce point croise un vaisseau merveilleux (*Yang Wei Mai*) dont une des fonctions est la protection de la surface du corps. La localisation de ce point, à la base du crâne, le place d'ailleurs sur le trajet du Vent lorsque celui-ci agresse l'organisme ;
- **V.G. 16**, « **Palais du Vent** » (ou « Porte du Ciel », « Grande porte du Vent ») : ce point est situé à proximité du point V.B. 20 et sur le trajet du Vaisseau Gouverneur, en relation avec le système nerveux et le *Yang* de tout le corps. Ce point est un des grands points du Vent ;
- **V. 12 « Porte du Vent » remplacé par V. 11 « Grande vanne »** : le point V. 12, situé dans le premier espace intercostal, à proximité de l'articulation vertebro-costale, est inaccessible chez l'animal, il est remplacé par l'utilisation du point V. 11. Ces deux points sont situés sur le méridien Vessie (couche *T'ai Yang*, couche la plus superficielle), en connexion avec le Vaisseau Gouverneur (contrôle le *Yang*) et proches du Poumon (gouverne le *Qi* défensif). Ils permettent de libérer la surface du corps des attaques de Vent externe, ils peuvent être utilisés pour toutes les attaques externes ;
- **P. 7, « En dehors de l'alignement »** : point *Lo* du méridien Poumon qui permet de mettre en relation directe ce méridien avec le méridien Gros Intestin. Ce point est également réputé « commander » le Vaisseau Conception. Il permet de rétablir les mouvements de descente et de diffusion du Poumon, d'ouvrir la Voie des Eaux (écoulement normal des urines) et de faire diffuser l'Eau jusqu'au Rein. Ce point est surtout efficace dans le cas des attaques Vent-Froid ;

- **V.G. 12** : point situé entre les points Assentiment du Poumon, renforce cet organe et aide à la diffusion du *Qi* défensif, il participe donc à la protection contre les *Qi* pathogènes, et notamment le Vent.

3.2. Les points spécifiques à la Chaleur

Ces trois points sont notamment largement utilisés pour faire tomber la fièvre.

- **V.G. 14, « Grande vertèbre »** : point de réunion de tous les méridiens Yang, il libère la surface et aide à éliminer la Chaleur. Ce point agit en synergie avec les points G.I. 4 et G.I. 12 ;
- **G.I. 4, « Vallée fermée »** : point source du vaisseau *Lo* qui provient du méridien couplé au Gros Intestin, c'est-à-dire du méridien Poumon. Il est indiqué à chaque fois que ces deux méridiens sont atteints. Sa ponction induit un mouvement de descente qui permet d'expulser la Chaleur, elle dynamise la circulation du *Qi* et du Sang ;
- **G.I. 11, « Réservoir Yang »** : point Élémentaire 5, rattaché au secteur Terre, de ce fait également point de tonification du Gros Intestin. Sa ponction permet d'accentuer la fonction du Gros Intestin dans l'organisme. Elle induit un mouvement de descente et permet d'éliminer la Chaleur lorsque celle-ci se loge dans les Intestins, la peau, la Vessie, le Poumon...

Les points G.I. 4 et G.I. 11 appartiennent au méridien Gros Intestin qui fait partie de la couche *Yang Ming*, qui contrôle la peau et les muqueuses, barrières entre le milieu intérieur et le milieu extérieur. Leur ponction renforce la protection du corps en restaurant la barrière intestinale et la barrière cutanée.

3.3. Les points spécifiques à l'Humidité

- **Rte 9, « Fontaine Yin »** : point Élémentaire 5, rattaché au secteur Eau de la Rate, organe de la Terre. Rappelons que le méridien Rate est principalement affecté lors d'affections liées à l'Humidité. Il est le point principal du traitement des pathologies liées à l'Humidité, fonction qui se comprend à l'aide du cycle de contrôle de la Loi des 5 Éléments (voir p40), où la Terre inhibe l'Eau, l'Humidité ;
- **Rte 6, « Réunion des 3 Yin »** : point qui aide la Rate à éliminer l'Humidité. En tant que point de réunion des trois méridiens Yin du membre postérieur (méridiens Rate,

Rein et Foie), il favorise une synergie entre la fonction de diurèse du Rein et la mise en circulation par le Foie, permettant ainsi d'influer sur la gestion des Liquides Organiques et le drainage de l'Humidité. Sa ponction est donc indiquée lors d'œdèmes, de ballonnements digestifs, d'affections de l'appareil uro-génital, etc.

- **Est. 28, « Chemin des liquides »** : ce point, en ouvrant la Voie des Eaux, participe à l'élimination de l'Humidité.

3.4. Les points spécifiques au Froid

- **I.G. 3, « Bas du torrent »** : point Élémentaire 3 du méridien Intestin Grêle, relié au Bois, ce qui en fait le lieu de tonification de ce méridien, lui-même rattaché au Feu ;
- **V. 62, « Vaisseau Shen »** : point d'ouverture d'un vaisseau curieux (ou merveilleux) ;

L'association de ces points régularise la couche *Tai Yang*, première couche atteinte lors d'attaque par un facteur extérieur, et niveau d'énergie correspondant à l'énergie du Froid.

- **V.G. 14, « Grande vertèbre »** : également point spécifique de la Chaleur. Lorsque la ponction de ce point est associée à un moxa, elle favorise l'expulsion du Froid (voir p. 129) ;
- **P. 7, « En dehors de l'alignement »** : également point spécifique du Vent.

3.5. Les associations de points pour les syndromes mixtes

- **P. 7** : lors d'attaque Vent-Froid ;
- **G.I. 4, G.I. 11 et V.G. 14** : association très classique lors d'attaque Vent-Chaleur ;
- **Rte 9, P. 7** : lors d'attaque Vent-Humidité.

4. Sélection des points à traiter en fonction de l'examen clinique

4.1. Les points perturbés détectés directement

Les points perturbés détectés lors de la palpation des points de Résonance paravertébraux et des points d'Alarme ou à l'aide du punctoscope sont d'office de bons candidats pour le traitement acupunctural.

4.2. Sélection pratique après présélection théorique

Une fois le déséquilibre énergétique diagnostiqué, grâce aux troubles identifiés, l'acupuncteur détermine là où les fonctions sur lesquelles il souhaite/doit intervenir. Il en découle alors une sélection théorique, par application des règles des 5 Éléments (voir p. 40), de points susceptibles d'être employés.

Dans l'exemple vu précédemment, le chien porte insuffisamment ses membres antérieurs vers l'arrière lors de la phase de propulsion, signe d'un état énergétique de « vide » du méridien Intestin Grêle. Le but thérapeutique est de tonifier ce secteur. Pour cela, il est possible d'utiliser le point de résonance de ce méridien, c'est-à-dire le point Élémentaire Feu du méridien Intestin Grêle, ou encore le point de ce méridien correspondant à l'Élément nourricier du Feu, c'est-à-dire le point Élémentaire Bois du méridien Intestin Grêle.

Une fois ces points sélectionnés, si, associés à ceux détectés lors du diagnostic, leur nombre devient trop important, il revient à l'acupuncteur de ne choisir qu'un nombre limité parmi eux, afin de ne pas « noyer » les effets de la ponction acupuncturale.

Lors de cette deuxième sélection, il faut choisir les points qui semblent les plus perturbés, ce sont les plus susceptibles d'agir favorablement sur les symptômes dont souffre le patient. Cette sélection utilise les mêmes outils que lors du diagnostic.

Remarque : selon les acupuncteurs et pour un même syndrome, les points choisis et utilisés peuvent varier. Rien d'étonnant à cela, il n'existe pas non plus en allopathie un seul médicament pour une affection donnée.

5. La ponction d'acupuncture

Les points choisis étant repérés, il convient, en fonction des symptômes rencontrés, de les traiter selon la technique adaptée.

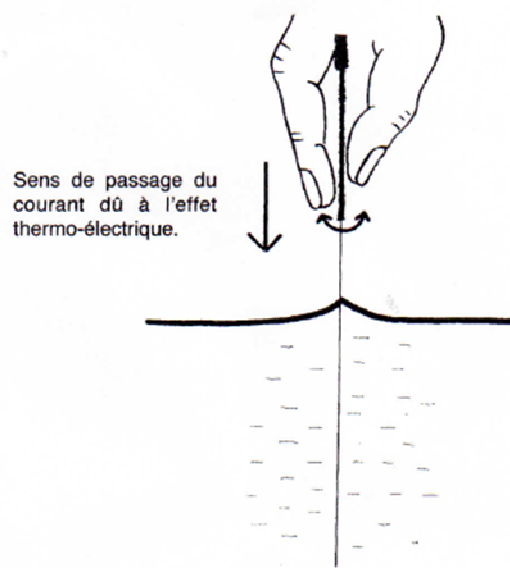
Remarque : comme l'explique G. Soulié de Morant dans son *Précis de la vraie acupuncture chinoise*, au lieu de disperser en premier lieu les points animés par un excès d'énergie, il est préférable de d'abord diriger cette énergie vers les parties en insuffisance ; c'est-à-dire de tonifier d'abord ce qui est vide, puis, si toute l'énergie de la plénitude n'a pas été déplacée pour tonifier le vide, ce qui se produit souvent, de disperser les plénitudes.

5.1. Technique de tonification

Cette technique est utilisée pour les points perturbés dans le sens « hypo », c'est-à-dire pour les affections suivantes : atonies, hypothermies, œdèmes froids, relâchements, etc. Les points déstabilisés sont froids au toucher, par accumulation de charges négatives. Lors de leur ponction, l'aiguille glisse sans aucune résistance, descend, s'enfonce et plonge librement dans le tégument relâché. Arrivé à la profondeur d'implantation adéquate, il faut alors la tourner légèrement entre le pouce et l'index, d'un quart de tour à un demi-tour, pour déclencher une réaction de prise en masse des tissus sur l'aiguille.

Cette technique de tonification a pour but de neutraliser l'accumulation des charges négatives au niveau du point d'acupuncture. Pour cela il faut que le passage du courant thermoélectrique se fasse du manche de l'aiguille vers la tige enfoncée dans le tissu conjonctif : la température du manche doit donc être supérieure à celle de la tige. Dans ce but, le manche est soit chauffé à l'aide d'un « moxa » (cigare à base de fleur d'ardoise séchée), soit maintenu dans la main du manipulateur tout au long de la thérapie. L'aiguille n'est retirée qu'après obtention d'un raffermissement des tissus au niveau du point d'acupuncture, ainsi tonifiés par cette technique (voir Figure 26 ci-après).

Figure 26 : Technique de tonification énergétique



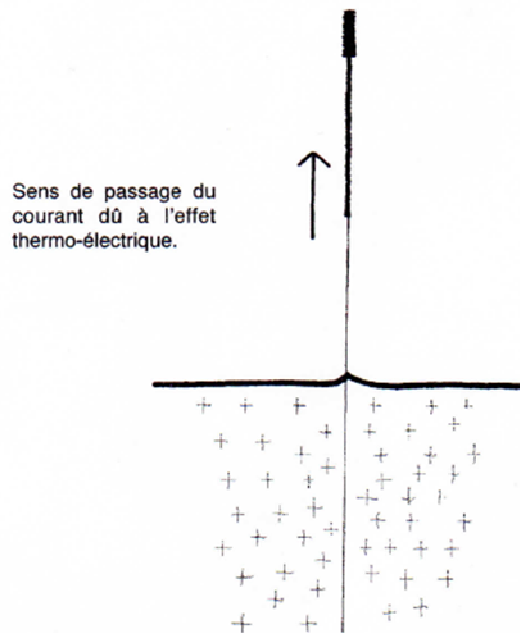
F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 24

5.2. Technique de dispersion

Cette technique est utilisée pour les points perturbés dans le sens « hyper », c'est-à-dire pour les affections suivantes : inflammations, hyperthermies, douleurs, contractures, tremblements, indurations, etc. Les points ainsi déstabilisés sont chauds au toucher, par accumulation de charges électriques positives. Lors de leur ponction, le tégument résiste à la pénétration de l'aiguille et se resserre activement sur celle-ci. La force qui s'exerce sur l'aiguille peut alors être de plusieurs kilogrammes.

La tige de l'aiguille, enfoncée dans le tissu conjonctif, se trouve à la température du point d'acupuncture, c'est-à-dire plus élevée que la normale, alors que le manche de l'aiguille se trouve lui à température ambiante. Le passage du courant dû à l'effet thermoélectrique a donc lieu cette fois-ci depuis le tégument vers le manche de l'aiguille. Le trop-plein d'énergie, cause de l'état perturbé dans le sens hyper du point d'acupuncture, est ainsi évacué. L'acupuncteur laisse ensuite le point se « rééquilibrer », ce qui peut demander de 10 à 30 minutes, puis l'aiguille, relâchée, glisse et tombe d'elle-même ou se laisse retirer sans aucune résistance. Il s'agit de la technique de dispersion de l'énergie (voir Figure 27 ci-après).

Figure 27 : Technique de dispersion énergétique



F. Molinier, Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, p. 24

6. Autres techniques acupuncturales

6.1. Le laser

Le laser est un faisceau lumineux dit cohérent, cette propriété confère au rayon des propriétés particulières et un pouvoir pénétrant supérieur. Son utilisation se justifie lorsque la ponction des points indiqués est délicate, notamment pour les points situés aux extrémités et sur la face.

6.2. La saignée

Il existe des aiguilles spécifiques pour la saignée. L'utilisation de cette technique n'est pas plus désagréable qu'une ponction à l'aide d'une aiguille classique. On pique un petit vaisseau sanguin superficiel jusqu'à faire perler quelques gouttes de sang. Ceci a deux objectifs :

- Faire circuler le Qi, par l'écoulement de trois à quatre gouttes de sang ;
- Chasser les énergies pathogènes, utilisation moins aisée car elle demande l'écoulement de quinze à vingt gouttes de sang.

6.3. Les implants d'or

Cette technique, non récente, mais remise aux goûts du jour par des acupuncteurs américains dans les années soixante-dix, montre de très bons résultats dans le traitement de l'arthrose et de la dysplasie coxo-fémorale (Durkes, 1992). Les propriétés du métal Or permettent ainsi d'exercer une action permanente au voisinage de points d'acupuncture précis (Minguell Martin, Ribot, 2009).

7. Contrôle thérapeutique

Dès la fin de la séance, le praticien s'assure du bon résultat de sa thérapie, grâce à une prise de pouls de contrôle ou grâce au punctoscope. Il vérifie ainsi que la circulation énergétique est rétablie ou que la résistivité des points perturbés est revenue à la normale. La modification de la posture de l'animal, de son déplacement et de son comportement est souvent rapidement observée après la séance. Elle peut parfois prendre jusqu'à un à deux jours.

Cinquième partie

MISE EN PRATIQUE : Traitement de quelques
affections climatiques

1. Les affections climatiques en pratique

En pratique, ce sont surtout des affections dues à la Chaleur, au Froid et à l'Humidité qui sont rencontrées. Nous avons ici sélectionné les atteintes les plus fréquentes et les plus facilement abordables dans la pratique courante vétérinaire. Les traitements proposés ci-dessous ne sont pas absolus et ne représentent que des « recettes », qui, même si la médecine chinoise s'adapte à chaque patient, peuvent également être considérées comme traitements de première intention. Ces « recettes », que la pratique ancestrale a validées depuis des siècles, donnent de très bons résultats. Elles sont à adapter en fonction de l'examen rapproché, c'est-à-dire suivant les points qui apparaissent spontanément algiques. Des fiches pratiques de « cas cliniques » sont présentées en annexe.

2. Atteinte de l'appareil locomoteur : traitement des syndromes *Bi*

Les syndromes *Bi* sont généralement la résultante de deux composantes : une plénitude externe et un vide interne. Dans ces cas, c'est le vide interne qui permet à un facteur pathogène de pénétrer dans un méridien. Dans de nombreuses affections locomotrices, la prise en charge par l'acupuncture de la douleur et des éventuels facteurs pathogènes externes suffit, le traitement des syndromes internes n'est donc pas développé ici.

Le traitement doit à la fois agir sur la douleur, par des points généraux, régionaux et locaux, et sur l'élimination des facteurs pathogènes externes.

Un exemple de mise en pratique est présenté en annexe (voir *Annexe 1 : Rhumatismes musculaires* chez un Berger hollandais).

2.1. Traitement de la douleur

2.1.1. *Points généraux de traitement de la douleur*

Le traitement de la douleur passe par la remise en circulation du *Qi* et du Sang dans tout ou une partie du corps, par l'intermédiaire des points suivants :

- **G.I. 4 – F. 3** : association très efficace dans tous les phénomènes douloureux ;

- **I.G. 3 – V. 62** : association de deux points d'ouverture de deux vaisseaux merveilleux, permet également de réguler la couche *T'ai Yang* et de libérer l'ensemble du rachis. De nombreuses boiteries ont en effet leur origine dans des lésions ou tensions rachidiennes ;
- **V.B. 34** : point de réunion des tendons, point spécialisé des muscles et des tendons, il permet de réduire les tensions musculaires ;
- **V. 11** : point de réunion des os ;
- **V.B. 39** : point de réunion des Moelles, souvent associé au point V. 11 dans les troubles osseux.

2.1.2. *Points régionaux de traitement de la douleur*

Ces points permettent de traiter la douleur plus particulièrement sur une partie du corps :

- **I.G. 3** : pour la partie dorsale de l'encolure ;
- **T.R. 5** : pour la partie latérale de l'encolure ;
- **V.G. 14** : pour la ceinture scapulaire et les membres antérieurs, point de réunion de tous les méridiens *Yang* ;
- **V.B. 21** : pour les membres antérieurs ;
- **V.G. 2 bis** : pour la ceinture pelvienne et les membres postérieurs ;
- **V. 40** : pour les lombaires ;
- **V.B. 41** : pour la partie postérieure des lombaires.

2.1.3. *Points locaux*

Le choix des points locaux est surtout guidé par le ressenti et l'observation de l'acupuncteur, comme présenté précédemment.

2.2. Elimination des facteurs pathogènes externes

On utilise ici trois points incontournables déjà introduits :

- **V.G. 14** ;
- **G.I. 11** ;
- **G.I. 4**.

Et les points spécifiques du ou des facteurs externes mis en jeu :

- Vent : **V.B. 20, V.G. 16, V. 12** ;

- Chaleur : **G.I. 4, G.I. 11, V.G. 14** ;
- Humidité : **Rte 9, Rte 6** ;
- Froid : **I.G. 3, V. 62, V.G. 14.**

2.3. Traitement des rhumatismes musculaires

- Traitement en dispersion des **points algiques du méridien Vessie** : car atteinte superficielle lors de rhumatismes musculaires ;
- **V. 20** : dispersion puis tonification du point Assentiment de la Rate, afin d'éliminer l'énergie pathogène Humidité qui y siège puis de relancer la fonction Rate ;
- **V. 23** : dispersion puis tonification du point Assentiment du Rein, afin d'éviter une transformation des rhumatismes musculaires en rhumatismes articulaires ;
- **V. 60** : pour ses propriétés antalgiques.

2.4. Traitement des rhumatismes articulaires

- **V. 23** : la stimulation du point *Yu* du Rein permet de stimuler l'activité de ce secteur, lieu de l'affection, et d'augmenter le taux de cortisol sanguin, dont l'action rhumatismale et anti-arthrosique est bien connue en médecine occidentale ;
- Traitement en dispersion des **points articulaires locaux.**

2.5. Évolution post-traitement

Le traitement d'acupuncture des troubles locomoteurs est très efficace. L'effet antalgique obtenu par le traitement acupunctural est régulièrement supérieur à celui observé suite à des traitements chimiques et évite le recours aux autres thérapies, en particulier aux anti-inflammatoires. Il suffit parfois d'une seule séance, mais généralement deux à trois séances apportent de grandes améliorations. Selon les lésions, des séances épisodiques peuvent être nécessaires, comme par exemple dans le cas de l'arthrose, où les lésions perdurent et ont même tendance à évoluer. Dans ce cas, le soulagement du traitement acupunctural n'est que de quelques mois.

Remarque : afin de prolonger l'efficacité de l'acupuncture, des implants en or peuvent être utilisés.

3. Atteinte de l'appareil urinaire : traitement du syndrome

Lin

Pour ces maladies, le traitement n'est pas uniquement acupunctural, la pharmacopée peut également apporter une aide précieuse.

Le traitement acupunctural a pour but de restaurer la fonction urinaire en ouvrant la « Voie des eaux » et d'éliminer les énergies pathogènes.

3.1. Ouvrir la Voie des eaux

Ouvrir la Voie des eaux, c'est-à-dire permettre à l'urine de s'écouler normalement, implique la Vessie et le Triple Réchauffeur, gestionnaire de la circulation des liquides dans le corps :

- **V. 28 et V.C. 3** : association du point de Résonance paravertébral et du point Alarme de la Vessie, grand classique pour restaurer la fonction d'un organe ;
- **V. 22** : point de Résonance paravertébral du Triple Réchauffeur, afin de rétablir la circulation des fluides ;
- **E. 28** : permet de réguler la circulation des liquides ;
- **V. 63** : point d'urgence du méridien Vessie, utilisé lors d'affection aiguë très douloureuse, accompagnée d'hématurie importante ;
- **V. 66** : point Élémentaire Eau du méridien de la Vessie.

3.2. Éliminer la Chaleur

- **G.I. 11** : grand point pour éliminer la Chaleur, surtout d'origine externe et lorsqu'elle se loge dans les Intestins, la peau, la Vessie, le Poumon...
- **V. 40** : point assentiment inférieur de la Vessie, régule ses fonctions et clarifie la Chaleur.

3.3. Éliminer l'Humidité

- **Rte 6** : principal point qui permet de traiter l'Humidité ;
- **Rte 9** : point d'union des trois méridiens Yin, Rate, Foie et Rein, fréquemment affectés dans les pathologies de la Vessie.

3.4. Évolution

Le mode de vie, souvent crucial dans ces affections, n'est pas toujours facile à corriger. La prise en charge des conditions environnementales est indispensable pour traiter et prévenir les récurrences.

4. Traitement des différentes atteintes de l'appareil digestif

4.1. Traitement général des affections digestives d'origine externe

Le but est tout d'abord d'éliminer les facteurs pathogènes, quels qu'ils soient, puis de restaurer la fonction digestive. Trois viscères sont particulièrement impliqués dans ces pathologies : le Gros Intestin, l'Estomac et la Rate. Leurs points *Yu* sont d'abord traités en dispersion, afin d'éliminer l'énergie « pathogène », puis tonifiés, de préférence aux moxas, afin de renforcer l'énergie des viscères concernés.

- **V. 25** : dispersion puis tonification du point *Yu* du Gros Intestin ;
- **E. 25** : point Alarme du Gros Intestin, dont la ponction permet de traiter aussi bien la diarrhée en tonification que la constipation en dispersion ;
- **E. 36** : point à traiter « pour toute affection digestive », point Élémentaire 5 du méridien, associé à la Terre, donc point de Résonance de l'Estomac ;
- **V. 20 et V.B. 12** : points *Yu* (ponction par dispersion puis tonification) et Alarme de la Rate, viscère impliqué dans cette pathologie ;
- **V. 21 et V.C. 12** : points *Yu* (ponction par dispersion puis tonification) et Alarme de l'Estomac.

Ensuite, en fonction des symptômes, donc des énergies en jeu, les points présentés ci-dessous sont ajoutés au traitement acupunctural.

4.2. Traitement des diarrhées aiguës : association Chaleur-Humidité

Les diarrhées aiguës, du point de vue de la MTC, ont pour origine l'agression de l'Intestin Grêle par deux facteurs pathogènes externes : la Chaleur et l'Humidité. Au cours du traitement de ces affections, il ne faut pas négliger la réhydratation de l'animal et les mesures hygiéniques nécessaires. L'acupuncture apporte une aide précieuse, particulièrement dans les cas d'atteintes virales, dont le traitement est souvent problématique. Elle permet notamment

de rétablir le transit, calmer les vomissements, stimuler le système immunitaire et lutter contre l'asthénie.

Un exemple de mise en pratique est présenté en annexe (voir *Annexe 2 : Diarrhée aiguë* chez un chiot Golden retriever).

4.2.1. *Dans tous les cas : éliminer la Chaleur*

- **G.I. 4** : point très utile pour éliminer la Chaleur ;
- **G.I. 11** : de même que G.I. 4.

4.2.2. *En fonction des symptômes*

Si les symptômes de Chaleur dominant (voir Tableau 13 p. 65 et p. 90) :

- **V.G 14** : point qui permet de libérer la surface et d'éliminer la Chaleur, il agit en synergie avec les points G.I. 4 et G.I. 11 ;
- **E. 44** : point Élémentaire Eau du méridien Estomac, permet de rafraîchir la Chaleur de l'Estomac et de l'Intestin.

Si les symptômes d'Humidité sont plus marqués :

- **Rte 6** : intervient dans la gestion des liquides organiques et draine l'Humidité ;
- **Rte 9** : point principal pour éliminer l'Humidité.

4.2.3. *Évolution*

La diarrhée est censée régresser dans la journée suivant le traitement. Une à deux séances supplémentaires espacées d'un à deux jours et accompagnées d'une diète hydrique doivent suffire.

4.3. Traitement de la « grippe intestinale » : association Vent-Froid

4.3.1. *Evacuer le Froid*

La médecine chinoise décrit cette affection comme une atteinte de la Rate, organe chargé de la défense organique et de la gestion des liquides interstitiels.

- **I.G. 3** : point de tonification du méridien Intestin Grêle ;
- **V. 62** : point d'ouverture d'un vaisseau curieux (ou merveilleux) ;

L'association de ces points régularise la couche *Tai Yang*, première couche atteinte lors d'attaque par un facteur extérieur, et niveau d'énergie correspondant à l'énergie du Froid.

- **V.G. 14** : point de réunion de tous les méridiens Yang, sa tonification à l'aide d'un moxa favorise l'expulsion du Froid.

4.3.2. *Évolution*

En début d'atteinte, le traitement s'avère généralement efficace. Il peut constituer un complément très valable de l'allopathie lors d'évolution plus caractérisée.

5. Traitement des différentes atteintes de l'appareil respiratoire

Le traitement des pathologies respiratoires est complexe, car il existe en MTC de nombreux syndromes associés. Parmi eux, ne sont développés ici que les traitements des affections respiratoires causées par l'intrusion d'énergies externes.

Le Vent joue souvent le rôle de vecteur dans les atteintes de l'appareil respiratoire, avec par exemple des attaques mixtes de type Vent-Froid ou Vent-Chaleur. Dans ces cas, le rôle du Vent est surtout de faciliter l'intrusion de ces énergies, les symptômes observés sont donc souvent caractéristiques du deuxième facteur climatique en jeu (Chaleur, Humidité ou Froid). Un diagnostic précis est indispensable pour traiter efficacement ces pathologies.

Seule la phase initiale de ces affections peut être traitée totalement par acupuncture, c'est-à-dire uniquement lorsque le facteur pathogène externe siège dans les méridiens. Lorsque l'affection atteint les organes (l'arbre respiratoire), la prescription de remèdes en parallèle devient nécessaire.

Un exemple de mise en pratique est présenté en annexe (voir *Annexe 3 : Bronchite aiguë* chez un Braque allemand).

5.1. Tonifier le Poumon

- **P. 9** : point source du Poumon, il rétablit les fonctions de l'organe et le tonifie ;
- **V. 11** : point Assentiment des Bronches, point à disperser puis tonifier ;

- **V. 13** : point de Résonance Paravertébral du Poumon, possède une action générale sur le Poumon et ses fonctions, point à disperser puis tonifier ;
- **P. 1** : point Alarme du Poumon, à disperser ;
- **V.G. 12** : point qui renforce le Poumon et son *Qi* défensif ;
- **E. 36** : tonifie tout le Qi de l'organisme, et en particulier du Poumon, indiqué lors de vide du Qi marqué avec asthénie.

5.2. Expulser les facteurs pathogènes externes

- **P. 7** : point intéressant lors d'attaques externes sur le Poumon ;
- **V.G. 14** : permet de faire baisser la fièvre, vraie ou ressentie à la région du garrot.

5.2.1. *Syndrome Vent-Chaleur ou Chaleur*

- **V. 12** : point qui permet de libérer la surface du Vent ;
- **P. 5** : renforce le Poumon lors des attaques de type Chaleur ;
- **G.I. 4, G.I. 11 et V.G. 14** : association classique lors d'attaque de type Vent-Chaleur.

5.2.2. *Syndrome Vent-Humidité*

- **V. 12** : point qui permet de libérer la surface du Vent ;
- **Rte 9** : traite les attaques de type Vent-Humidité.

5.2.3. *Syndrome Vent-Froid ou Froid*

- **V. 12** : point qui permet de libérer la surface du Vent ;
- **G.I. 4** : point de couplage entre le méridien Poumon, en plénitude, et le méridien Gros Intestin, qui permet d'évacuer le Froid externe.

5.3. Évolution

Lorsque l'affection est rapidement prise en charge, une seule séance doit suffire. Cependant, une seconde séance peut être effectuée 48 heures après si la température a tendance à remonter le lendemain de la première séance. Lors d'atteinte profonde, viscérale, des remèdes doivent être associés au traitement.

6. Atteinte superficielle : traitement du coup de chaleur

6.1. Pathogénie

L'exposition prolongée ou importante des couches superficielles du corps à la Chaleur est ce que l'on appelle une insolation, ou encore un « coup de chaleur ». Cette exposition excessive perturbe la thermorégulation de l'organisme. Les symptômes sont alors des tremblements, une prostration et une forte réaction fébrile, éventuellement suivis de vertiges, de nausées, voire de perte de connaissance.

En médecine traditionnelle chinoise, ces signes caractérisent l'atteinte par l'énergie « Chaleur » des méridiens Vessie, Intestin Grêle, et Vaisseau Gouverneur. Ce dernier étant le support essentiel de l'énergie de nature *Yang* (chaleur, fièvres, frissons), directement lié au système nerveux de relation (vertiges, comas).

La Chaleur peut également perturber les fonctions Cœur et Maître du Cœur jusqu'à causer des syncopes.

Un exemple de mise en pratique est présenté en annexe (voir *Annexe 4 : Coup de Chaleur* chez un Bouledogue français).

6.2. Traitement acupunctural

- **V.G. 26, « Centre de l'organisme »** : point qui permet d'agir sur le système nerveux central (signification du Vaisseaux Gouverneur) ainsi que sur les fonctions digestives et respiratoires. Sa ponction en tonification permet de lutter contre l'état de perte de conscience induit par la forte exposition à la Chaleur ;
- **V.G. 20, « Porte du Ciel »** : point d'entrecroisement entre les méridiens de la tête et le Vaisseau Gouverneur, action en dispersion pour évacuer la Chaleur ;
- **V.G. 14** : point de réunion de tous les méridiens Yang, il permet de libérer la surface des facteurs pathogènes externes (action en dispersion) ;
- **V.G. 2 bis** : point de réunion des méridiens droit et gauche du membre postérieur, action en dispersion pour évacuer la Chaleur ;
- **Point « Extrémité de la queue »** : point appartenant au Vaisseau Gouverneur, son action en dispersion par microsaignée permet de rétablir l'énergie circulant dans ce vaisseau ;

- **H.M. 4** (hors méridien) « **Pointe de l'oreille** » : dispersion par microsaignée des trois points hors méridiens situés sur les vaisseaux sanguins à l'extrémité de la face externe de la conque auriculaire, utile dans les symptomatologies de type *T'ai Yang*.

6.3. Pronostic et évolution

Les symptômes doivent rétrocéder rapidement à la suite du traitement. Si la chaleur continue d'envahir l'organisme et pénètre en profondeur, elle provoque les troubles de l'appareil digestif ou respiratoire présentés précédemment.

Conclusion : une médecine complémentaire à part entière

La médecine traditionnelle chinoise, riche de ses 2500 ans d'expérience, est un système médical complet et cohérent, issu de l'observation de la nature et de l'expérience de nombreuses générations de médecins et de savants. Née du taoïsme, un des piliers de la pensée chinoise, elle est à la recherche de l'harmonie et de l'équilibre. Cette médecine s'appuie sur des théories fondamentales mettant en jeu des concepts complexes et profonds, dont l'application apporte au praticien occidental un regard nouveau sur l'animal et ses pathologies.

Dans le cas des affections climatiques, l'approche tout à fait originale de la médecine traditionnelle chinoise permet de compléter l'analyse et d'affiner le diagnostic occidental de nombreuses maladies. De même, le traitement se trouve enrichi par l'acupuncture, traitement de première intention pour de nombreuses affections, et thérapie complémentaire de choix pour d'autres.

Le raisonnement analogique, la nature énergétique et la vision holistique de la médecine traditionnelle chinoise sont autant de notions difficiles à apprivoiser pour un esprit occidental habitué à analyser, à mesurer, à la recherche de « preuves scientifiques ». Cependant, il serait dommage de ne pas profiter de l'approche particulière de ce système médical, sous prétexte que celui-ci est étranger à notre culture : « Ce n'est pas parce qu'un phénomène dépasse notre entendement basé sur un raisonnement cartésien qu'il faut l'ignorer, voire le nier » (Chan Way Tim, 1987). Au contraire, n'est-ce pas pour cette même raison que la médecine traditionnelle chinoise peut nous apporter autant ? En effet, comme le dit justement Bernard Weber : « parfois on se trompe dans l'analyse d'un événement parce qu'on reste figé dans le seul point de vue qui nous semble évident » (2000).

Finalement, à chaque étape de la consultation, de l'anamnèse au traitement, en passant par le diagnostic, la médecine traditionnelle chinoise s'avère être un atout précieux dans la « trousse à outils » de tout praticien. La connaissance de cette médecine orientale est en mesure d'enrichir la pratique vétérinaire quotidienne de chacun, que ce soit en vue d'une spécialisation ou par simple curiosité et ouverture d'esprit.

AGREMENT SCIENTIFIQUE

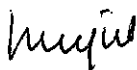
En vue de l'obtention du permis d'imprimer de la thèse de doctorat vétérinaire

Je soussigné, Giovanni MOGICATO, Enseignant-chercheur, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, directeur de thèse, certifie avoir examiné la thèse de **BREJEON Alma** intitulée « **Complémentarité de la médecine traditionnelle chinoise dans l'étude et le traitement des affections climatiques chez le chien** » et que cette dernière peut être imprimée en vue de sa soutenance.

Fait à Toulouse, le 2 mai 2017
Docteur Giovanni MOGICATO
Maître de Conférences
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse



Vu :
Le Président du jury :
Professeur Christian VIRENQUE



Vu :
La Directrice de l'Ecole Nationale
Vétérinaire de Toulouse
Isabelle CHMITEL



Vu et autorisation de l'impression :
Président de l'Université
Paul Sabatier

Monsieur Jean-Pierre VINEL
Le Président de l'Université Paul Sabatier
par délégation,
La Vice-Présidente de la CFVU



Régine ANDRÉ-OBRECHT

Conformément à l'Arrêté du 20 avril 2007, article 6, la soutenance de la thèse ne peut être autorisée qu'après validation de l'année d'approfondissement.

Références bibliographiques

BUCHILLET D (2014). La conception des maladies de la tiédeur dans la médecine chinoise. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4, n°1, 195-241.

CHENG A (2014). *Histoire de la pensée chinoise*. Paris : Points. 696 p. ISBN 978-2-757844-44-1.

CHAN WAY TIM WT (1987). George Soulié de Morant ou l'épopée de l'acupuncture moderne. *Méridiens*, 79, 14-128.

CHOAIN J (1977). Embryologie et Médecine Traditionnelle Chinoise. *Méridiens*, n°39-40, 73-112.

DEMONTOY A (2004). *Acupuncture vétérinaire chez le chien*. Paris : Librairie You-Feng. 243 p. ISBN 978-2-842791-94-0.

DESSOUTER B (1985). Le Bi. *La Revue des Séminaires d'Acupuncture de l'AFERA*, 1, 29-42.

DURKES T (1992). Gold Bead Implants. *Problems in Veterinary Medicine*, 4, 20711.

DURON A (1966). Notions élémentaires sur les cinq Éléments. *La revue d'acupuncture*, 5, 21-55.

DURON A, LAVILLE-MERY C, BARSARELLO J, HAWAWINI R (1991). *Su Wen : Première Partie*. Paris : Guy Trédaniel. 390 p. ISBN 978-2-857072-99-7.

DURON A, LAVILLE-MERY C, BARSARELLO J, HAWAWINI R, GOUDOT C, GUEDON P, GAURIER T, DURON R (1991). *Su Wen : Seconde Partie*. Paris : Guy Trédaniel. 365 p. ISBN 978-2-857079-37-8.

GLEIZES C, BOUDAREL A, GONNEAU F, CAZIEUX A (2001). L'interrogatoire en Médecine Traditionnelle Chinoise : la chanson des dix questions. *Revue de Médecine Vétérinaire*, **152**, n°6,447-456.

GONNEAU F, CAZIEUX A (1991). *La palpation des points d'acupuncture paravertébraux du Chien : application au diagnostic*. Thèse de doctorat vétérinaire, Toulouse 3, 100 p.

GONNEAU F (2007). Le clavier dorsal : un jeu de points d'acupuncture utiles au diagnostic pour le vétérinaire néophyte. *Acupuncture et Moxibustion*, **6**, n°2, 184-188.

GONNEAU F (2016). Cours d'initiation à l'Acupuncture Vétérinaire, 14-16 Avril 2016, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse. Gaillac : Marco Polo Direct. 79 p.

GONNEAU F (2017). Cours d'initiation à l'Acupuncture Vétérinaire, 6-8 Avril 2017, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse. Gaillac : Marco Polo Direct. 89 p.

GUILLOUX R (2008). Le toucher en médecine chinoise. *Corps*, **1**, 99-106.

HAN Y, ZHOU C (1998). *Huangdi Neijing - Bible médicale de la Chine ancienne : le Classique de la médecine interne de l'Empereur Jaune illustré*. 1ere édition. Paris : Les Livres du Dauphin. 209 p. ISBN 978-7-800518-19-5.

KAPTCHUK TJ (1999). *Comprendre la médecine chinoise : La toile sans tisserand*. Bruxelles : Satas. 356 p. ISBN 978-2-872930-09-8.

LAADING I (1999). *Les cinq saisons de l'énergie : La médecine chinoise au quotidien*. Paris : Adverbum. 224 p. ISBN 978-2-907653-50-3.

LAROUSSE. *Dictionnaire de français* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> (consulté le 11/10/2016).

MACIOCIA G (2013). *Principes fondamentaux de la médecine chinoise*. 2e édition. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson. 1320 p. ISBN 978-2-294739-24-8.

MACIOCIA G, BURNER S (2011). *La pratique de la médecine chinoise*. 2e édition. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson. 1592 p. ISBN 978-2-294103-66-7.

MINGUELL MARTIN F, RIBOT X (2009). Utilisation des implants d'or chez les carnivores domestiques. *Bulletin de la Société Vétérinaire Pratique de France*, **93**, n°1, 25-32.

MINH L (1985). Le Vent. *Revue française d'acupuncture*, **43**, 19-26.

MOLINIER F (1985). Les Pouls en médecine traditionnelle vétérinaire. *Revue d'acupuncture Vétérinaire*, **23**, 10-15.

MOLINIER F (2002). *Traité d'acupuncture vétérinaire : Index thérapeutique*. Paris : Phu-Xuan. 166 p. ISBN 978-2-915039-00-9.

MOLINIER F (2003). *Traité d'acupuncture vétérinaire : Acupuncture fondamentale traditionnelles et moderne des carnivores Fascicules 2 et 3*. Paris : Phu-Xuan. 846 p. ISBN 978-2-915039-01-6.

PEI LIN S, VANGERMEERSCH L (1993). Classification des syndromes Bi. *Médecines chinoises et médecines orientales*, **6**, 19-32.

PORTALUPPI F, MANFREDINI R, FERSINI C (1999). From a Static to a Dynamic Concept of Risk : The Circadian Epidemiology of Cardiovascular Events. *Chronobiology International*, **16**, 33-49.

SIONNEAU P. *L'esprit de la médecine chinoise originelle* [en ligne]. Disponible sur : <http://sionneau.com> (consulté le 25/08/2016).

SOULIE DE MORANT G (1993). *Précis de la vraie acupuncture chinoise : doctrine, diagnostic, thérapeutique*. Paris : Mercure de France. 210 p. ISBN 978-2-715218-42-0.

STOLTZ P, MARQUER F (2009). *Fondements théoriques de la médecine chinoise Volumes I et 2*. 2^e édition. Paris : Editions Chuzhen. 339 p. ISBN 978-2-909847-42-9.

TAN TRUNG T (1999). Grippe d'origine « Vent-Froid ». *La Revue Française de Médecine Traditionnelle Chinoise*, **183**, 108-112.

UNSCHULD P (2003). *Huang Di Nei Jing Su Wen : Nature, Knowledge, Imagery in an Ancient Chinese Medical Text*. Berkeley : University of California Press. 526 p. ISBN 978-0-520233-22-5.

VOISIN H (1941). Vers une synthèse Homéopathie – Acupuncture : points de Weihe, points médicamenteux et points chinois. *Annales homéopathiques*, **5**, 609-625.

WEBER B (2000). *L'empire des anges*. Paris : Le Livre de Poche. 442 p. ISBN 978-2-253-152-07-1.

XIE H, PREAST V (2007). *Xie's Veterinary Acupuncture*. 1e edition. Ames, Iowa : Wiley-Blackwell. 360 p. ISBN 978-0-813812-47-2.

ZEPPA P (2013). *Guide pratique d'acupuncture du chien et du chat*. Paris : Med'com. 144 p. ISBN 978-2-354031-93-0.

ANNEXES

1. *Annexe 1* : **Rhumatismes musculaires** chez un Berger hollandais

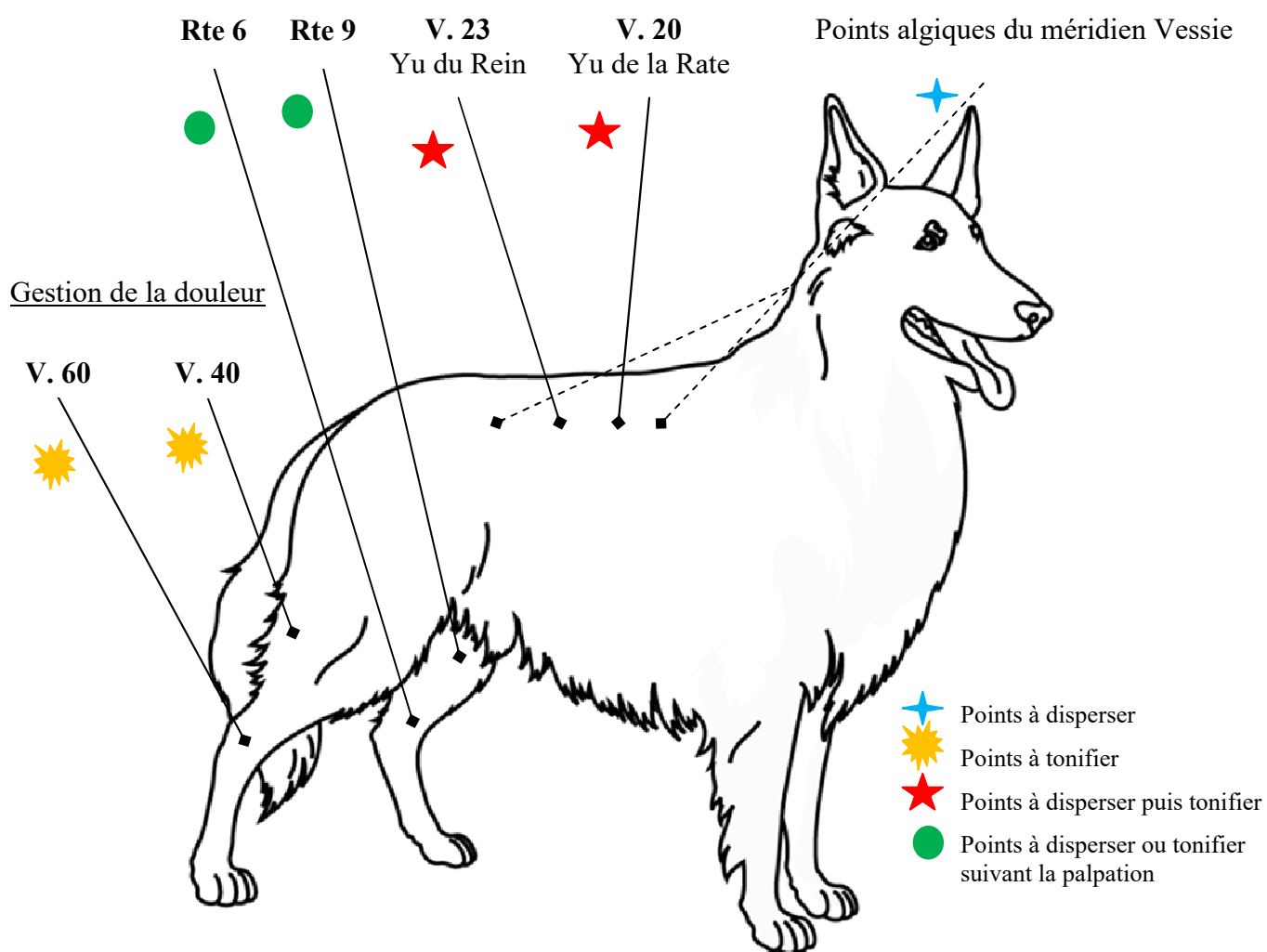
Atteinte de l'appareil locomoteur par l'Humidité :

Rhumatismes musculaires chez un Berger hollandais

Anamnèse - Commémoratifs : Berger hollandais de 13 ans, douleurs musculaires et gêne fonctionnelle des postérieurs depuis plusieurs semaines, surtout à froid et s'aggravant lors de temps humides.

Traitement :

Evacuation de l'Humidité



Suivi : Régression des symptômes en une à trois séances la plupart du temps (espacées d'une semaine), puis séances trimestrielles voir semestrielles.

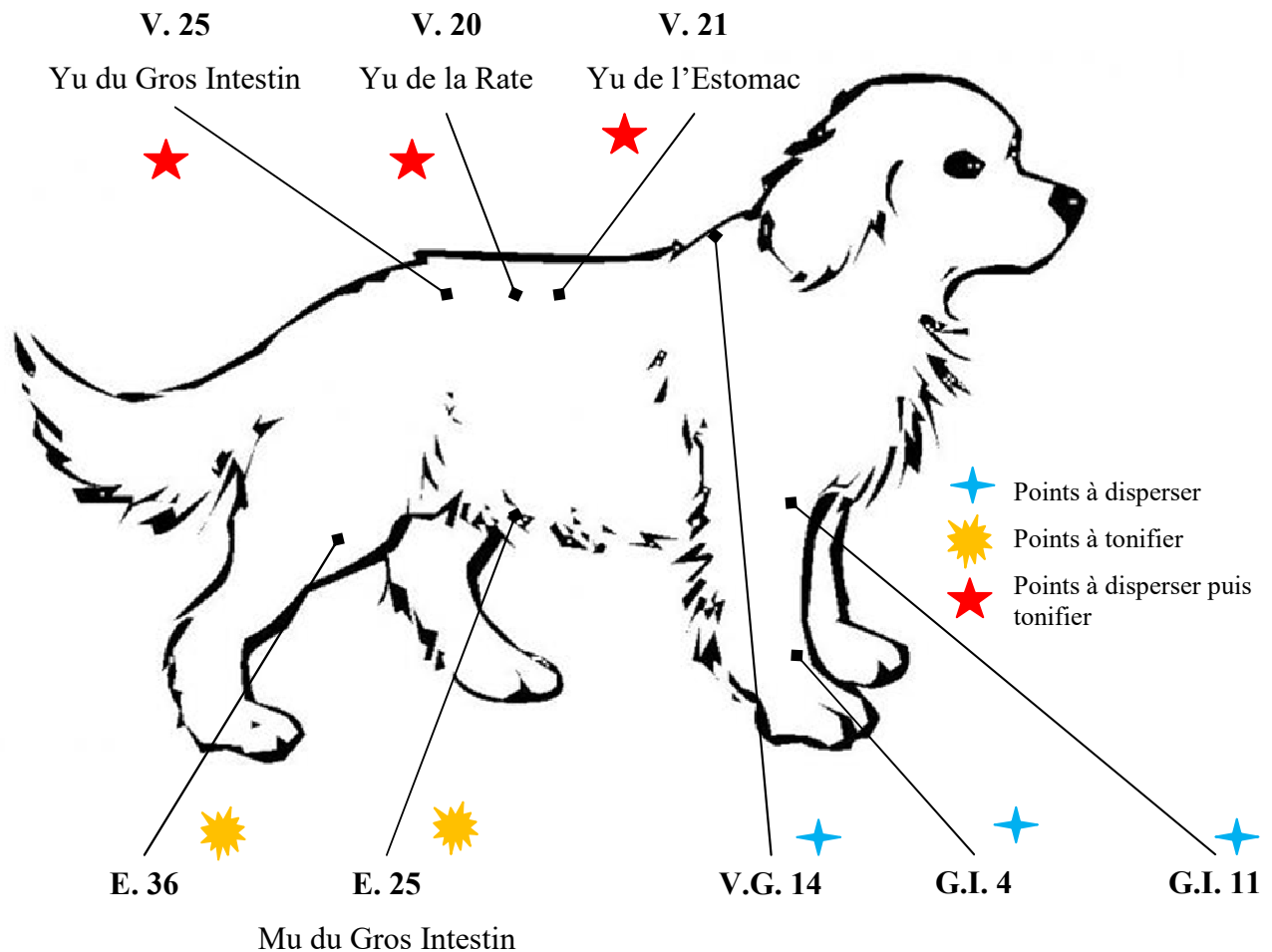
2. *Annexe 2* : **Diarrhée aiguë** chez un chiot Golden retriever

Atteinte de l'appareil digestif par la Chaleur et l'Humidité :
Diarrhée aiguë chez un chiot Golden retriever

Anamnèse – Commémoratifs : Chiot Golden retriever de 2 mois, non vacciné, déparasité.
Diarrhée liquide et nauséabonde, urines concentrées et malodorantes.

Traitement :

Evacuation des énergies pathogènes externes et tonification des viscères digestifs



Régulation du péristaltisme

Evacuation de la Chaleur

Suivi : La diarrhée doit régresser dans la journée, associer à ceci une diète hydrique et une à deux séances espacées d'un ou deux jours.

3. *Annexe 3* : **Bronchite aiguë** chez un Braque allemand

Atteinte de l'appareil respiratoire par le Vent et le Froid :

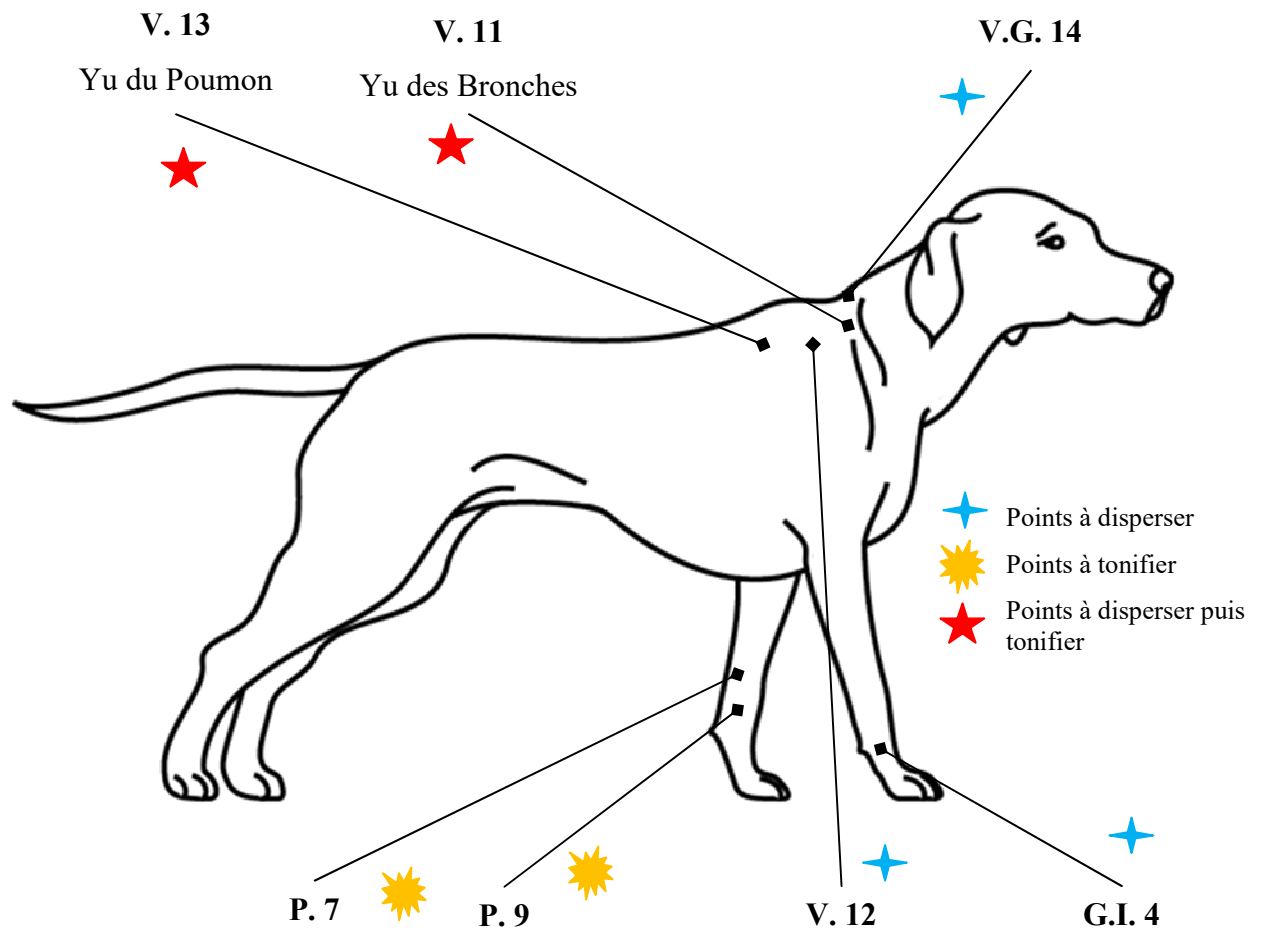
Bronchite aiguë chez un Braque allemand

Anamnèse – Commémoratifs : Braque allemand de 8 ans, tousse régulièrement depuis 2 jours (toux sèche), abattu, mange peu, et présente des écoulements nasaux clairs.

Traitement :

Élimination des énergies pathogènes externes
et tonification de l'appareil respiratoire

Lutte contre la fièvre



Tonification de l'appareil respiratoire

Évacuation du Froid et du Vent

Suivi : Une seconde séance peut être effectuée 48h après si la température a tendance à remonter. Lors d'atteinte profonde, viscérale, des remèdes doivent être associés au traitement.

4. *Annexe 4* : **Coup de Chaleur** chez un Bouledogue français

Atteinte des couches superficielles par la Chaleur :

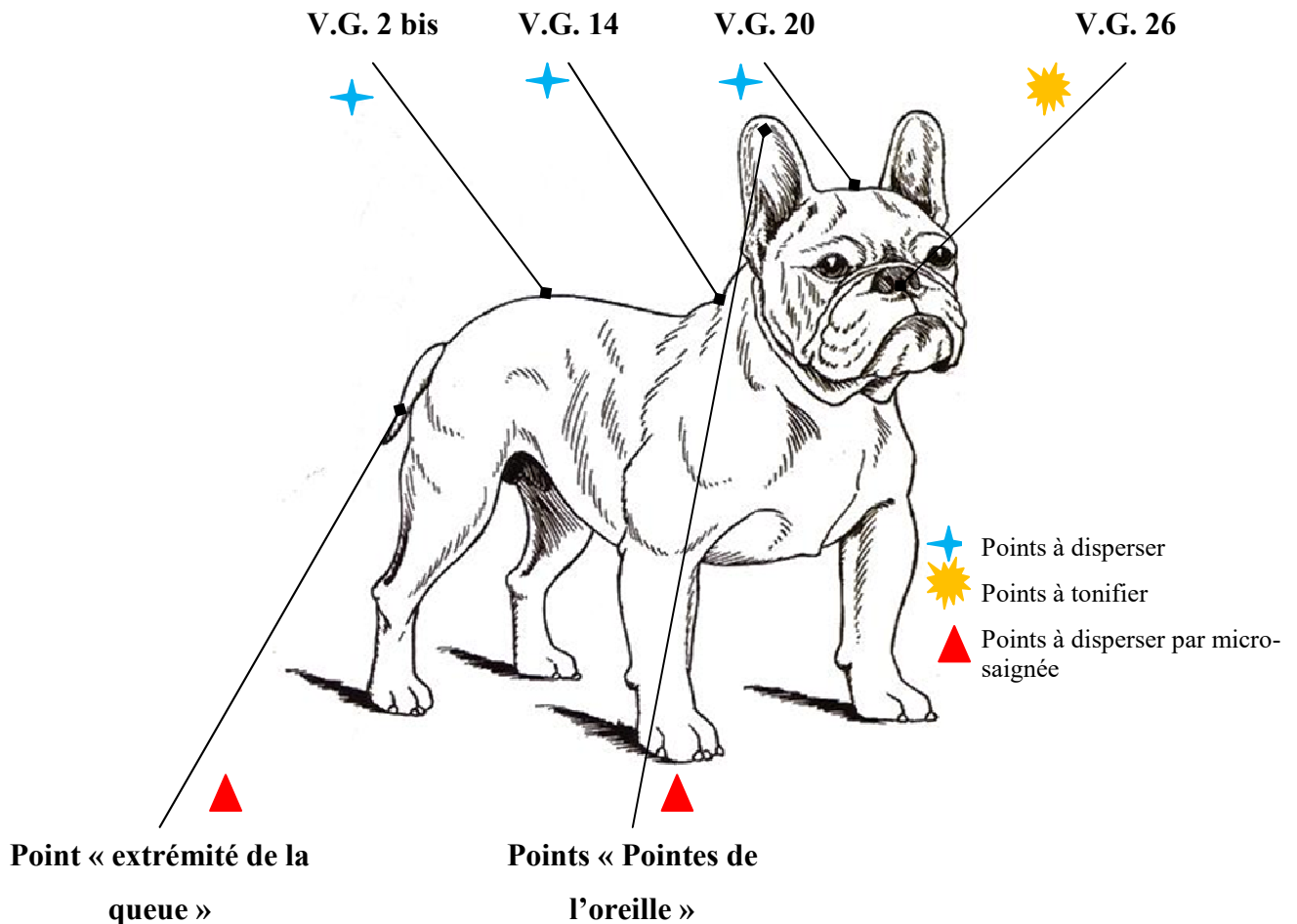
Coup de chaleur chez un Bouledogue français

Anamnèse – Commémoratifs : Bouledogue français de 3 ans retrouvé en état fébrile et inconscient au cours d'une balade sur la plage avec ses propriétaires.

Traitement :

Evacuation de la Chaleur

Lutte contre la perte de conscience



Rétablissement de la circulation énergétique

Suivi : Les symptômes doivent rétrocéder rapidement à la suite du traitement.

BRÉJEON Alma

Titre : Complémentarité de la médecine traditionnelle chinoise dans l'étude des affections climatiques chez le chien.

Résumé : La médecine traditionnelle chinoise classe les différentes affections selon l'origine des éléments pathogènes responsables, et, en pratique, par l'analyse des symptômes engendrés. Lorsque le « terrain » de l'animal est affaibli, les énergies climatiques peuvent jouer le rôle de facteurs pathogènes et être à l'origine d'affections dites climatiques. Elles pénètrent l'organisme par la voie des méridiens, puis déstabilisent celui-ci par l'intermédiaire des 5 Mouvements, des 6 niveaux d'énergie, ou des couches superficielles de l'organisme. Suivant l'énergie en jeu et la voie d'action empruntée, un ou des méridiens en particulier et les viscères associés se trouvent affectés. Le raisonnement analogique et les techniques d'analyse particulières du système médical chinois permettent alors de remonter des signes cliniques à l'étiologie. Une fois le diagnostic posé, un traitement acupunctural, propre à chaque patient, est mis en place. Quelques « recettes » thérapeutiques peuvent être formulées.

Mots clés : acupuncture, médecine traditionnelle chinoise, chien, climat.

Title : Complementarity of traditional Chinese medicine in dog's climatic disorder study.

Summary : Traditional Chinese medicine classifies diseases by the origin of the pathogens, and in practice by the symptoms. When the animal's "ground" is weakened, climatic energies can play the role of pathogen and generate diseases, called climatic disorders. They enter the organism by the way of the meridians, and then destabilize it through the 5 Movements, the 6 levels of energy, or the surface layers of the organism. Depending on the energy and its chosen pathway of introduction, one or several meridians and the associate viscera are affected. The connection between clinical signs and the disease etiology is enabled by the analogical reasoning and distinctive analysis techniques of the Chinese medical system. Once a diagnosis is made, a patient-specific acupuncture treatment is elaborated. Few therapeutic "recipes" can be written.

Key words : acupuncture, traditional chinese medicine, dog, climate.